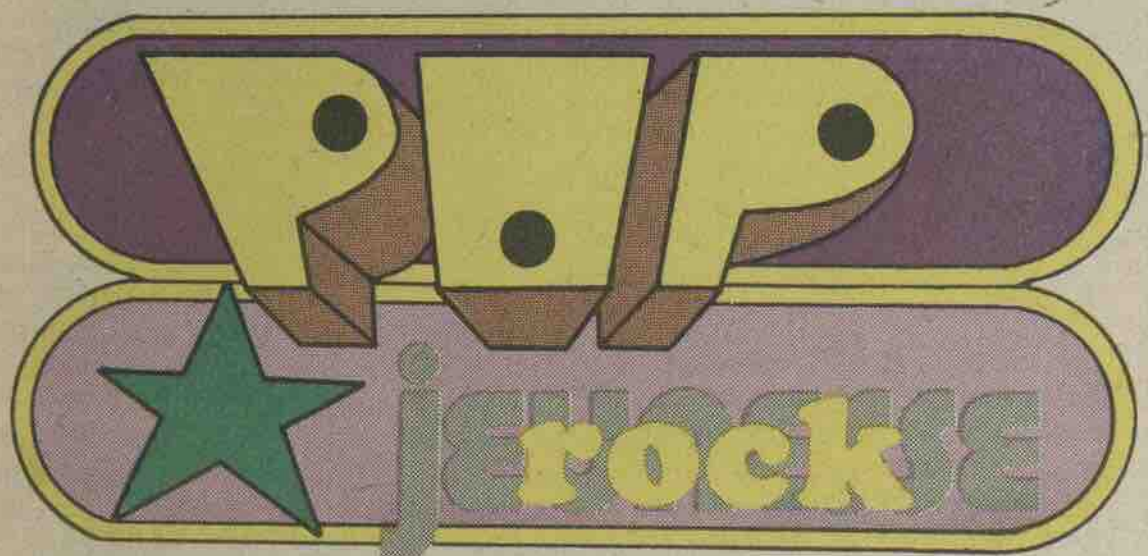


GRAVES MALAISES CHEZ
LES FACES



VOL. 2 NO 15

11 AOUT 1973

50c

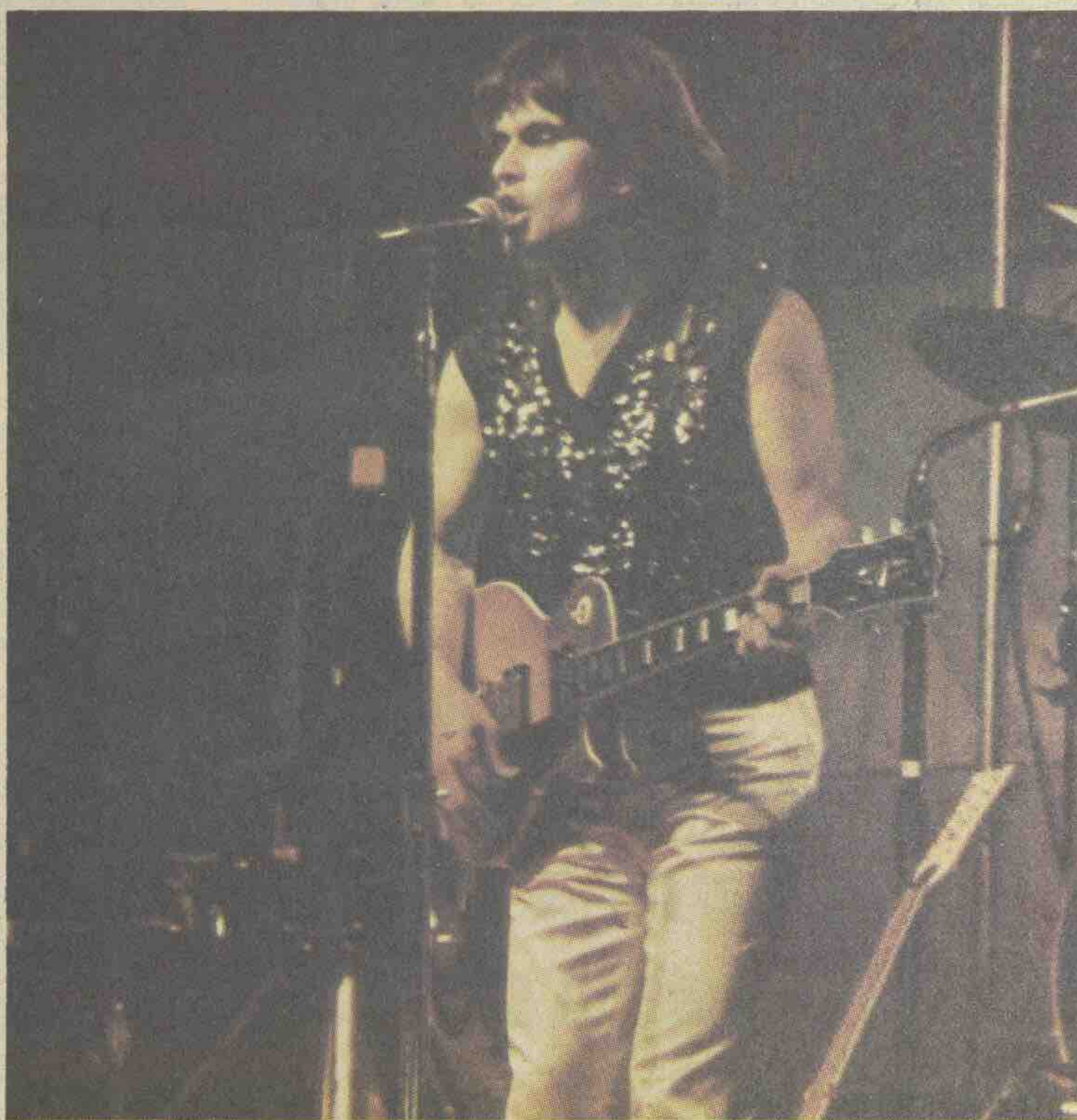
DERNIÈRE HEURE
— RINGO FACE À LA JUSTICE
— GILLAN QUITTE DEEP PURPLE



SCANDALE!
CHRIS JAGGER
(DANS LA MISÈRE)
**ABANDONNÉ PAR
SON FRÈRE MICK**

**PAGLIARO —
NOUVEAU
"PRINCE"
INTERNATIONAL
DU ROCK**

TOUT SUR — SA PLUS GRANDE TOURNÉE
— SON NOUVEAU SUPERGROUPE
— SON ALBUM "LIVE" ETC. ETC.



**LES
NOUVELLES "FOLIES"
DE
JOHNNY WINTERS**

PAGLIARO

NOUVEAU "PRINCE" NATIONAL ET INTERNATIONAL DU ROCK!

TOUT SUR

- SA GRANDE TOURNÉE
- SON NOUVEL ALBUM "LIVE"
- SON NOUVEAU SUPERGROUPE, LES ROCKERS
- SES SUCCÈS À L'ÉTRANGER

C'est la première fois dans toute l'histoire de la chanson "pop" canadienne qu'une chanson de langue française parvient à se hisser à la toute première position du palmarès d'une station anglophone. Et ceci s'est passé tout récemment quand "J'entends frapper" de Michel Pagliaro est devenu le tube favori des auditeurs de la station CKLC à Kingston en Ontario.

De plus, ce succès assez extraordinaire lui a valu un "Gold Leaf Award" de la revue RPM. Ce qui signifie un chiffre de ventes dépassant le 100,000 exemplaires pour un seul disque.

"Pag", le dernier album de Pagliaro enregistré chez RCA (qui assure depuis quelques temps la distribution au Canada des chansons françaises de Pagliaro) est parmi les 40 meilleurs vendeurs à l'échelle nationale et on lui rapporte aussi des ventes dépassant 25,000 exemplaires.

Depuis "Le petit poppy", son premier grand succès commercial enregistré en 1967 (plus de 50,000 exemplaires vendus), Michel a récidivé avec "J'ai marché pour la nation", "Pour toi, pour toi", "Mila-dy", "Comme d'habitude", "Mon cœur" et finalement son plus récent, "Fou de toi", dont les ventes dépassent déjà les 25,000 disques vendus.

Mais, comme on sait, le répertoire français de Pagliaro n'est qu'une facette de sa carrière. Au cours des deux dernières années, Pag a

aussi composé puis enregistré en Anglais.

ON PARLE BEAUCOUP DE LUI À LONDRES...

"Rain Showers", "Lovin' You Ain't Easy" et "Some sing, some dance" ont permis à son nom d'atteindre non pas seulement la liste des "dix meilleurs chanteurs Canadiens" mais a fait répandre sa popularité d'un bout à l'autre de la Grande Bretagne.

Pagliaro, qui parle couramment l'anglais mêlé d'un "cute" accent

français, a fait récemment une longue tournée d'Europe dans le but de promouvoir ses compositions anglaises.

A cette occasion, il a été interviewé par plus de vingt postes de télévision et de radio répartis en France, en Angleterre, en Belgique, sur la Côte d'Or ainsi que sur la Côte d'Azur. Il a même enregistré une émission de deux heures en Australie. Mais le meilleur souvenir de sa tournée là-bas est, sans aucun doute, son apparition à "Top of the Pops", la plus grosse émission-rock télévisée d'Europe.

D'ailleurs, les "bibles du disque" d'Angleterre ont consacré plusieurs reportages à Pagliaro. Celui qui m'a frappé le plus est, sans contredit, cet article (paru dans le "New Musical Express") où on compare élogieusement notre Pag à John Lennon. L'article est titré: "Pagliaro: un second Lennon?"

On y rapporte, en effet, que de nombreux discophiles et critiques ont été agréablement surpris des qualités commerciales de "Lovin' You Ain't Easy". Mais ce qu'on a pu retenir de tout ces articles en général c'est que tout le monde là-bas semblait étonné du fait que Pagliaro ne soit pas plus connu internationalement.

Cette année, toutefois, la gérance de Pagliaro nous apprend que le chanteur français-anglais d'origine Italienne est prêt à conquérir le marché international et aussi bien en Angleterre et aux États-Unis qu'en France et, bien entendu, au Canada.

"Au cours des dernières années, j'ai reçu plusieurs offres de France", de rapporter Pagliaro. "Mais dans cet business, il est préférable d'attendre le bon moment. Et je poserai les gestes nécessaires à cet effet quand les portes me seront bien ouvertes."

L'an dernier, Pag a donné un show spectaculaire au Grand Théâtre de Québec puis un autre au Palais du Commerce à Montréal. Plus récemment — et en collaboration avec le Gouvernement Fédéral — il a chanté devant 10,000 admirateurs à la Place Ville Marie pour aider à grossir les fonds d'une oeuvre qui s'occupe à trouver des emplois d'été aux étudiants.

Depuis le mois de juin dernier, Michel Pagliaro et ses musiciens ont déjà parcouru la moitié de la Province. Ils ont été applaudis à Rouyn, Amos, Rimouski, Rivière-du-Loup, Sherbrooke, Matane, etc. Bientôt, ils seront à Iberville, Victoriaville, Sept-Îles et, en septembre, Pag débutera une tournée des collèges et centres communautaires à travers le Canada.

DU VRAI ROCK...

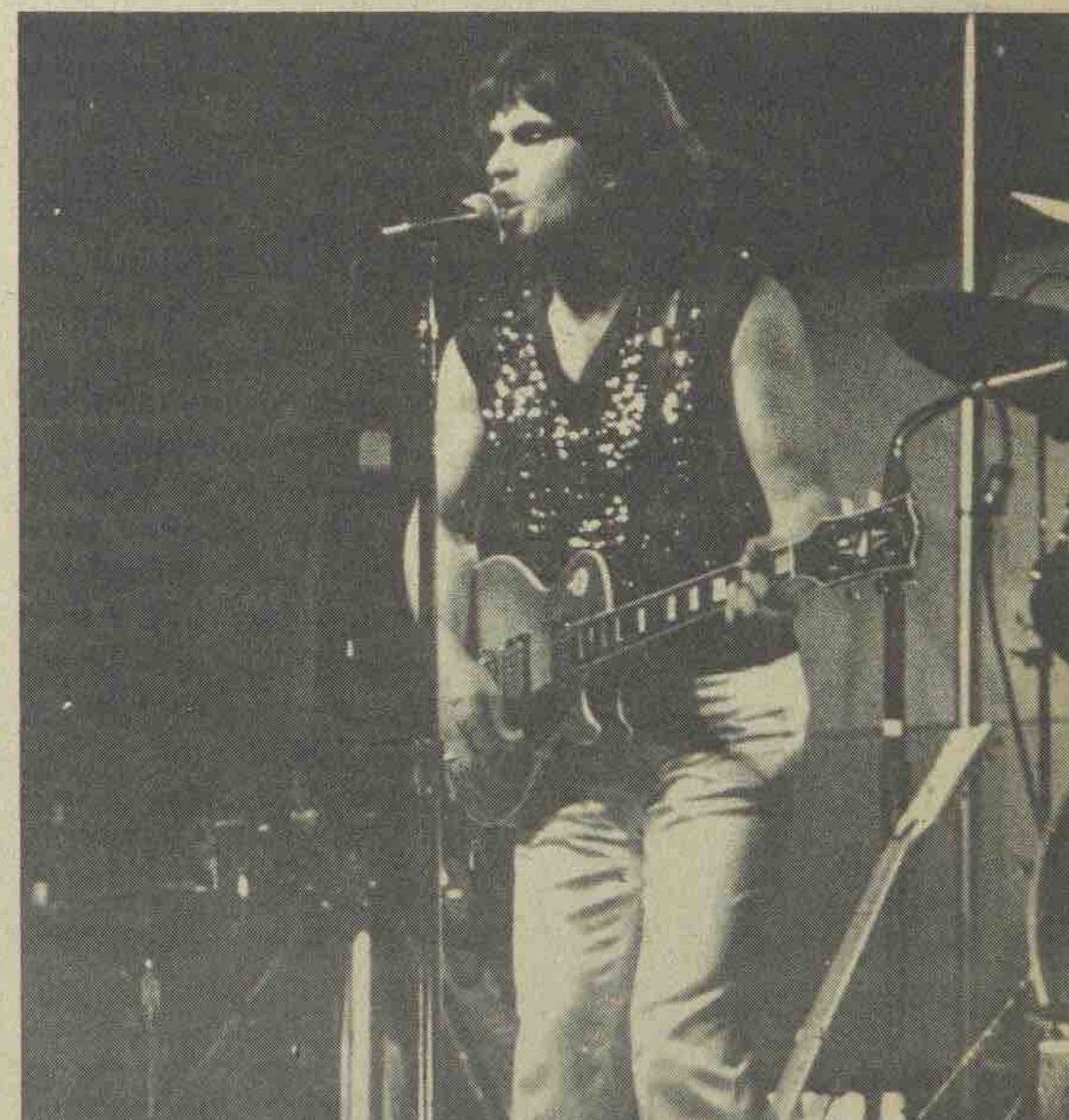
De tous les chanteurs rock français — et à l'exception peut-être de Charlebois — Pag est sans l'ombre d'un doute celui qui a le mieux réussi à marier le feelin original du rock à la langue française. En fait, la qualité des disques, de l'enregistrement puis l'originalité de son style font, en sorte, que les disques de Pagliaro plaisent à une vaste majorité qui, auparavant, n'achetait que des produits importés des États ou d'Angleterre.

Et ceux qui — comme moi — ont quelque peu suivi la carrière musicale de Pagliaro savent jusqu'à quel point le gars à travailler fort pour en arriver à cela. De plus, ceux qui ont suivi un peu l'itinéraire de sa présente tournée ont sûrement remarqué que les fans de Pagliaro se font toujours plus nombreux. En plus de ces milliers de jeunes (la plupart dans la vingtaine) qui le suivent depuis près de sept ans et de tous ces nouveaux admirateurs qui voient en lui une espèce de "nouveau dieu du rock", s'ajoutent aussi des milliers d'autres Canadiens et d'Américains, qui se déplacent souvent de loin, pour applaudir l'ami Pag.

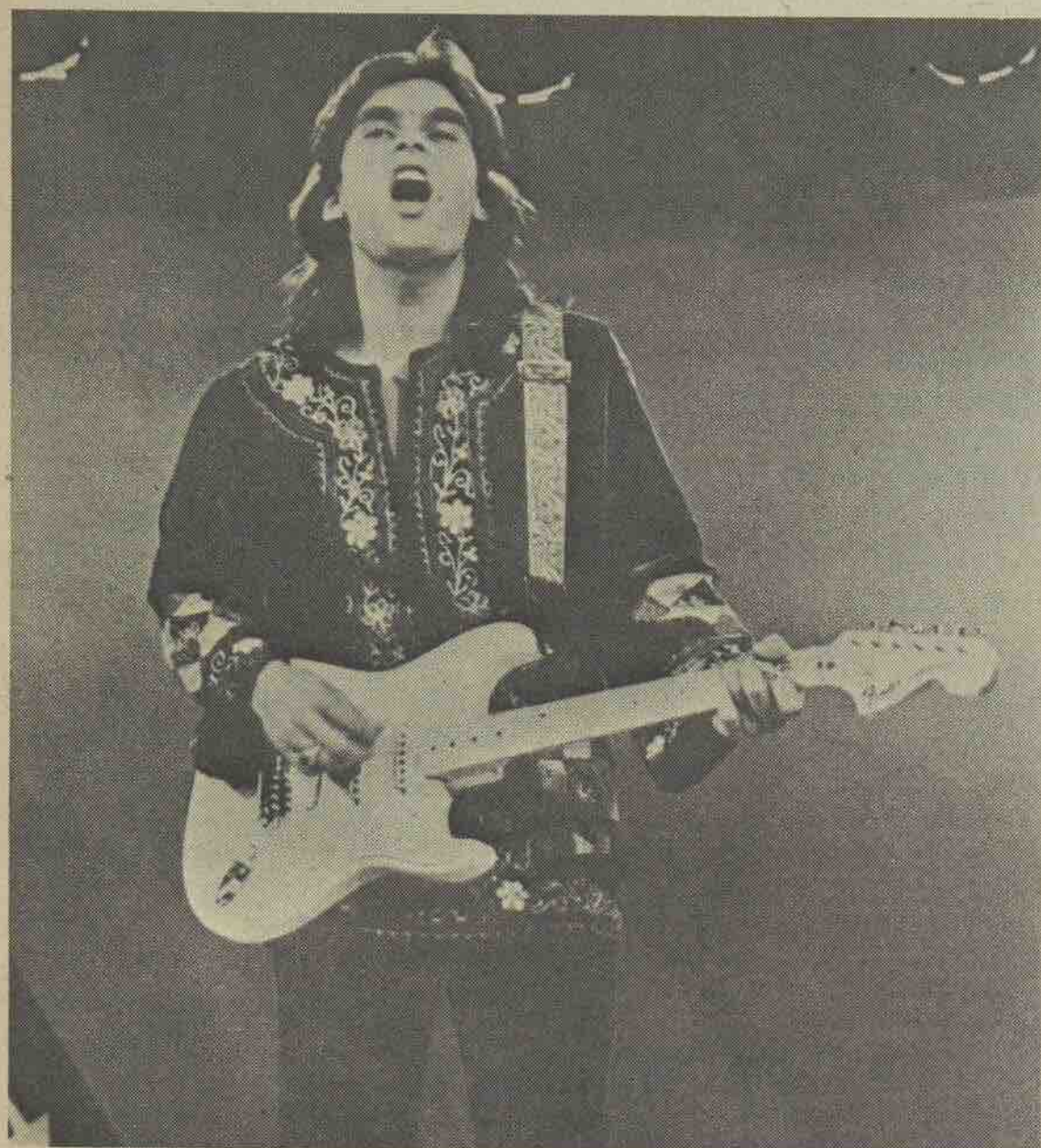
UN GARS SIMPLE...

Et en dépit de toute cette popularité, Pag demeure toujours un gars bien simple. Un peu gêné, Pag parlera rarement de lui-même. Mais il est bien évident qu'il conserve toute cette énergie pour communiquer, au travers sa musique, à son auditoire.

"J'ai toujours été une espèce d'hermite", de dire Pagliaro. Il y a en effet un certain mystère autour de Pag, mais dès qu'il se sent à l'aise, où dans l'atmosphère d'une bonne partie de "pool" avec les copains



De l'avis de plusieurs, Pag a toutes les chances de devenir bientôt un grand "prince" national et international du rock!



Pag: à l'image même d'un "rock'n'roller" pure laine!

(comme ce fut le cas quand j'ai passé une semaine avec lui et ses musiciens au Château Berthelet, il y a quelques années) il redevient automatiquement le sympathique bonhomme qu'il laisse entrevoir par ses photos ou disques.

Né sur la rue Louvain, près de Lajeunesse, dans un quartier français et résidentiel qui a vu naître (en plus de l'auteur de ces lignes) un bon nombre de chanteurs rock dont Charlebois et Tony Roman, Pag aime se souvenir de l'époque où il vivait dans une immense maison d'Achamps avec ses grands parents, ses oncles, ses tantes et ses cousins. Il se rappelle aussi ces banquets hebdomadaires et traditionnels lorsque toute la famille se réunissait autour d'une table géante et où l'Italien et le Français étaient les deux langues courantes de conversation.

Il a d'ailleurs conservé cette tradition en préparant lui-même un ban-

quet auquel il invite tous ses amis, une fois la semaine. C'est lui-même, en fait, qui prépare ses spaghettis aux boulettes ou bien son fameux veau à la "permegiana" quand ce n'est pas, pour des occasions bien spéciales, un petit cochon tout entier qu'il fait rôtir à la broche.

Un dimanche de Pâques, alors qu'il n'avait que dix ans, son grand père lui fit cadeau de sa première guitare. Il apprit en un temps record tous les succès des Ventures qui étaient, à cette époque, le groupe instrumental préféré des musiciens. Il apportait même sa guitare à l'école pour pouvoir pratiquer ses nouveaux accords durant les récréations. Et à l'âge de seize ans, il avait déjà à son crédit plusieurs apparitions dans des cabarets de Montréal.

"J'arrivais parfois à la maison aux petites heures du matin. J'étais à bout et mes notes scolaires s'en res-



Michel en action! On pourra bientôt voir sur "vidéotape" les meilleures séquences de ses derniers enregistrements "live".

sentaient", de se rappeler Pag. "Mais tout compte fait, je me suis bien tiré d'affaires. J'ai complété ma douzième année et bien que mes parents voulaient me voir continuer mes études, j'ai préféré travailler entièrement à ma carrière. Maintenant que j'ai réussi, vous pouvez être sûr qu'ils sont très fiers de moi!"

UN ALBUM "LIVE"

L'autre jour, pour coïncider avec sa tournée et la préparation de son nouvel album, les dirigeants de RCA et, plus spécialement ceux qui s'occupent de près à la carrière de Pagliaro, ont réuni un groupe assez imposant de jeunes dans le grand studio situé au premier étage du bureau de RCA sur la rue Lagache-tière. Et c'est là, autour de ces jeunes, et avec ses musiciens et tout le "kit" de producteurs, ingénieurs, caméramen, etc., que Pag a enregis-

tré plusieurs tracks qui feront partie de son prochain album.

D'autres tracks, enregistrées en tournée, viendront aussi s'ajouter à cette production. "Nous ne savons pas encore, mais il est fort possible qu'on ait assez de matériel pour en faire un album double", de déclarer l'ami Bernard Charron qui s'occupe maintenant à plein temps de la promotion de Pagliaro chez RCA Victor.

Ce dernier est en effet très optimiste vis-à-vis les dernières productions de Michel et aussi de son nouveau groupe les "Rockers" qui, avec Michel et George Lagios, vient de produire deux superbes quarante-cinq tours.

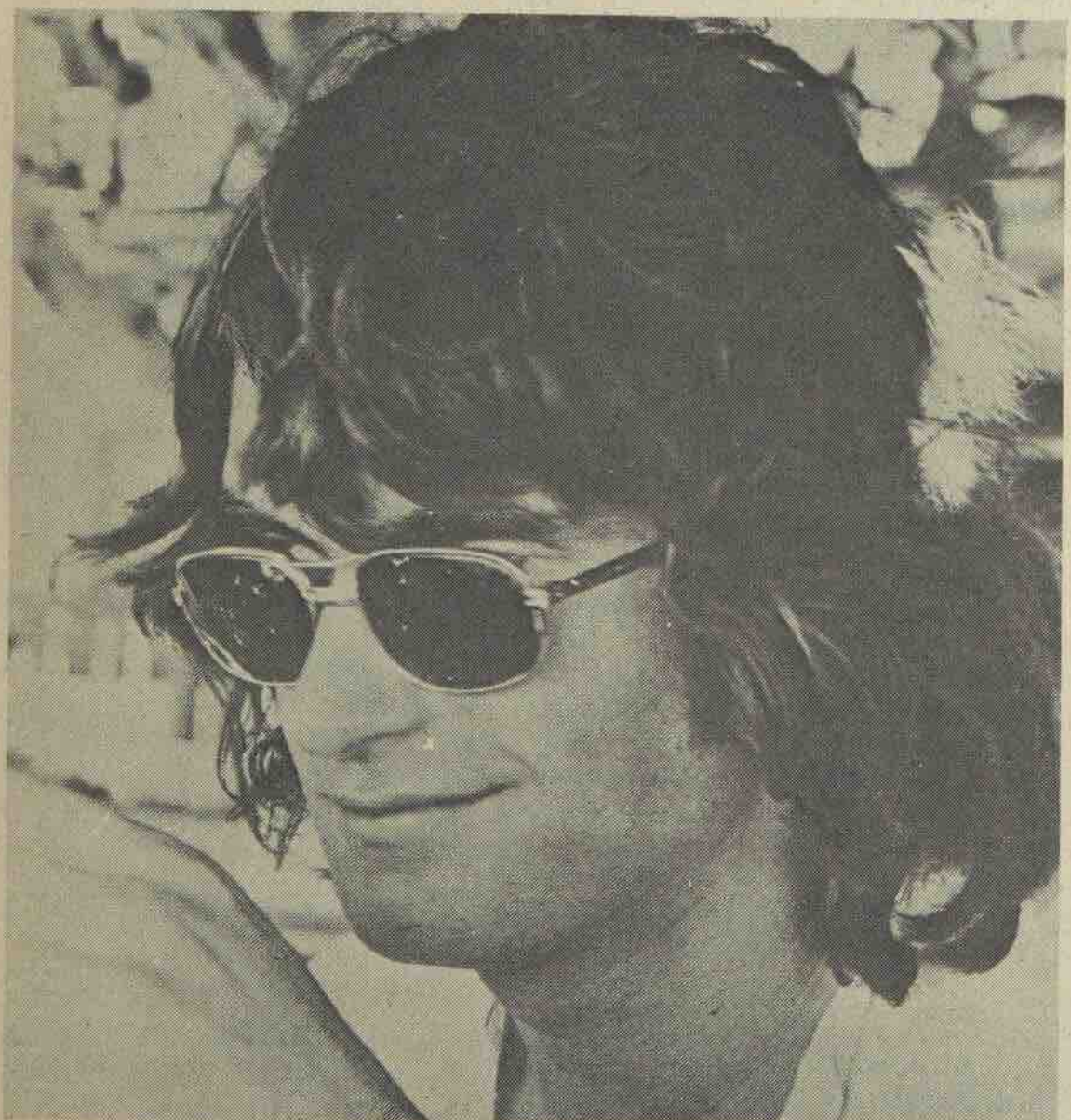
Le premier s'intitule "Miss Ann" et c'est un super-rocker dans la tradition des Stones et de John Lennon. Et le deuxième c'est "Shambala", reprise d'un récent succès pour Three Dog Night, par Billy

Workman, ce fameux musicien du Mississippi (et frère de la non moins fameuse Nanette) qui a quitté sa position de guitariste rythmique pour Johnny Halliday afin de venir travailler au Canada avec Pagliaro et son nouveau groupe, les Rockers.

Nous pourrions d'ailleurs voir ce groupe à l'œuvre très bientôt puisque la fameuse séance "live" de Pag en studio avec son nouveau groupe a été enregistrée sur vidéotape et sera distribuée sous peu à tous les postes de télévision et aux plus grands centres de disques au Québec.

Enfin, à la lumière de toutes ces révélations, une chose est bien évidente (elle saute aux yeux, même!) et c'est que l'ami Pagliaro, entouré de cette "famille" musicale du tonnerre, est juste à la veille d'exploser partout et de devenir un "grand prince" national et international du rock! Et il le mérite bien d'ailleurs!

Paul Henri Goulet



Le marché international le réclame! Mais Michel sait que tout vient à point à celui qui sait attendre...le bon moment.



Pagliaro en compagnie de son nouveau super-groupe, les Rockers qui comprend Billy Workman, Derek Kendrick, Jack Geisinger, Hovaness Hagopian et George Lagios qui, en plus d'être le producteur officiel des disques de Pag, alterne aussi son talent au piano et à l'orgue.

CHRISTIAN DELAGRANGE, BIENTÔT À MONTRÉAL

La "carte de route" de Christian Delagrange se lit comme suit: "né en juillet 1947 en Algérie, il mesure plus de six pieds, pratique la natation, le football, l'équitation et le rugby, habite Montparnasse, lit quatre romans par semaine et adore Maupassant, les classiques du 19e siècle et le jazz moderne."

Plus loin, on lit qu'il découvre Elvis Presley puis le rock'n'roll en 1960 puis joue de la guitare et monte un orchestre à l'âge de 13 ans. Passionné de plus en plus par la musique, il abandonne plus tard son métier de plombier, rejoint le midi et monte un nouvel orchestre de dance. Cette fois avec huit musiciens, il chante les succès de l'heure à toutes



Christian Delagrange en compagnie de son fidèle chimpanzé.

les fêtes agricoles et bals de campagne.

Dans ses temps libres, il passe son bac par correspondance pour préparer une licence de Sciences Économiques. Finalement, il monte à Paris et y rencontre par hasard Norbett Aleman (celui qui avait découvert Alexandre Winter deux ans auparavant) et enregistre peu après son premier disque: "Rosetta".

Cette dernière se classe rapidement au Hit Parade. Et dès lors, Christian se révèle comme un chanteur qui brûle les étapes et court de "tube en tube". Son second disque, en effet, devient rapidement un des gros hit de l'été. C'est "Sans toi, je suis seul". Et ce n'est, en fait, que le début d'une longue série

de succès pour Christian qui vient s'affirmer à nouveau avec "Petite Fille" et "Ne t'en va pas, ne t'en va pas" puis un tout récent album qui, en plus de tous les succès précédents comprend aussi six autres "tounes" dans le style "cocktail lounge" ou, pour être plus précis, dans un style qui va sûrement lui gagner autant d'admirateurs qu'un Moustaki ou un Gilbert Bécaud.

Mais le plus intéressant de l'affaire c'est que la maison RCA de Montréal — et plus spécialement la relationniste Lorraine Cordeau — travaille très fort pour nous le présenter à Montréal en tournée vers la mi-septembre.

ROD STEWART NE FAIT PAS CE QU'IL AIME

Il semblerait que le super lad Rod Stewart ne fasse pas toujours ce qu'il aime musicalement. On se rappelle la contreverse de In a broken dream et cette fois, éclate celle de Pinball Wizard dans la version "sérieuse" de Tommy. Rod ne voulait absolument pas chanter Pinball Wizard mais on a réussi à le lui faire faire en lui promettant une Rolls Royce antique. Pour une chanson!



Stewart se promène en Rolls depuis Tommy.

JAGGER PAPA POUR LA Xe FOIS

Une nouvelle qui revient au moins une fois par année mais avec le nom de la fille différent: Marsha Hunt vient d'actionner Mick Jagger pour qu'il reconnaisse la paternité de l'enfant de Marsha, une fille de deux ans. Mick a donné son accord pour prendre des tests de sang quand il retournera à Londres. Si le nom Marsha Hunt vous rappelle quelque chose, vous avez raison. C'est un ex-modèle de Philadelphie qui a connu la gloire en jouant dans Hair, et ensuite comme chanteuse lead dans un groupe appelé White Trash. Il semble qu'elle n'ait pas besoin de telles rumeurs pour se faire de l'argent, alors est-ce que ça serait vrai cette fois?

ALICE COOPER BANNI D'ANGLETERRE

Leo Abse, une sorte de syndicaliste anglais a fait une demande au gouvernement anglais pour qu'ils bannisent Alice Cooper du Pays. Les raisons? Le monsieur affirme qu'Alice retransmet la culture des camps de concentration aux jeunes, tout en essayant de leur dire que le bonheur se trouve non pas dans le

YOKO A RETROUVÉ SA FILLE



Yoko Ono, après maints déboires, a finalement eu la garde de sa fille Kyoko, qu'elle avait eu avec son premier mari Anthony Cox. Le seul détail, c'est que Yoko n'a pas retrouvé sa fille qui est disparue avec Cox depuis 72, après qu'il fut libéré de prison, où il était pour avoir refusé à Yoko de voir Kyoko. Il semble donc que les Lennon en ont pour un bon bout de temps encore aux États-Unis.

bien et la joie, mais dans la mal. Mr Abse ajoute: "Alice Cooper est une importation américaine que les éducateurs, les parents et les jeunes anglais peuvent se passer." Probablement qu'il n'a aucune notion d'économie.

TODD RUNDGREN ET GRAND FUNK

Le réputé producteur américain et artiste lui-même, Todd Rundgren, vient d'accepter le challenge de sa carrière: remplacer Grand Funk au top, avec un album qu'il va produire. On saura que la dernière production de Todd fut Fanny avec des résultats excellents. Todd commente au sujet de Grand Funk: "Ou bien ça va les replacer au top, ou bien ça va détruire ma carrière complètement." Good Luck!



Todd sera-t-il aussi près de Funk que de ses protégées Fanny?

FREE: UNE HISTOIRE COMPLIQUÉE

Comme on le sait, Tetsu Yamauchi, ex-Free vient de remplacer Ron Lane au sein des Faces. Tetsu a commenté à ce sujet: "c'est un feeling pas mal fort et ça aurait été pareil même si ils n'avaient pas été connus." Par ailleurs, Paul Kossoff est sorti de l'hôpital et veut reformer Free avec un nouveau bassman: Andy Fraser, ex-Free, qui vient de laisser Shark. Pour ce qui est Sharks, c'est Rick Kenton ex-Roxy qui va remplacer Fraser dans le groupe. Il reste maintenant Roxy a se trouver un nouveau bassman, ce qui est semble-t-il un rituel bi-mensuel.



Ron Lane a causé bien des problèmes sans le savoir.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur et Directeur: J.-J. Bertrand
Rédacteur en chef: Paul Henri Goulet
Journalistes attitrés: Lyz Ravary, Normand Bergeron, Normand Hamel.
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Alain Paré.
Photographe: Jean Senti, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage: Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie: Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

CHRIS JAGGER DOIT SE DÉBROUILLER SANS L'AIDE DE SON FRÈRE MICK

Chris Jagger, le frère de Mick Jagger, a complété le mois dernier son tout premier album. Et celui-ci vient tout juste de faire son apparition en Europe (on le recevra ici à la fin de l'été). De plus, on est déjà en train de lui organiser une longue tournée américaine pour l'automne et David Geffen, le promoteur des disques Asylum, rapporte que Chris a plus belle apparence que son frère.

Joni Mitchell, de son côté, rapporte qu'il a une plus belle voix que Mick et qu'il possède tout ce qu'il faut pour devenir un star.

Sur son album, Chris n'est pas sans nous rappeler le style de son frère et des Stones.

C'est lui d'ailleurs qui a écrit les paroles et la musique de presque toutes les chansons. Par contre, il n'aime pas qu'on lui fasse des comparaisons à Mick et il répète, à qui veut l'entendre, que la ressemblance n'est pas consciente de sa part.

Après quelques pèlerinages aux Indes, en Israël et, plus récemment en tournée avec la revue "Hair", Chris décida qu'il voulait lui aussi devenir un chanteur rock.

De retour à Londres, c'est lui qui s'occupait de la maison de Mick alors que celui-ci était parti en tournée. Et c'est au cours de la tournée des Stones que Chris décida un jour de s'amuser avec le superbe stu-

dio mobile du groupe. Il enregistra quelques demos qu'il fit ensuite écouter à Mick. Mais ce dernier ne sembla pas tellement impressionné. Et après lui avoir prodigué simplement quelques conseils, Mick refusa d'aider son frère en lui disant de "se débrouiller tout seul".

Billy Gaff, le gérant de Chris lui a signé un contrat de \$50.000. Mais tout ce que Chris a le droit de toucher pour le moment c'est un salaire de \$130 par semaine. Et ce pour payer ses déplacements, son loyer, sa nourriture, ses vêtements ainsi qu'une partie de sa promotion. Ce qui, bien entendu, ne fait pas tellement "super" pour le frère d'un multimillionnaire.

P.H.G.



Chris Jagger, qui vient de se lancer à son tour dans la carrière de chanteur rock, ressemble beaucoup à Mick mais en plus jeune. Il a 25 ans!

C'EST OFFICIEL!

IAN GILLAN QUITTE DEEP PURPLE

"Ian Gillan a définitivement quitté le groupe", d'affirmer l'autre jour Jon Lord, le "leader" du groupe qui jouit présentement des plus grosses ventes d'albums au monde. Les trois derniers albums de Deep Purple se classent, en effet, parmi les meilleurs succès HPA. Et c'est donc dire que la nouvelle du départ de Gillan a causé tout un choc dans le milieu rock.

"Ian a commencé à nous parler de ses intentions de quitter complètement le groupe et les tournées il y a de cela neuf mois", de rapporter Lord.

C'est plus précisément lors du dernier

concert de Purple effectué au Japon que Gillan a déclaré officiellement sa rupture d'avec le groupe. Et c'est à la suite de cette rupture que Lord a annoncé que Purple subirait quelques légers changements de style, sans trop s'éloigner toutefois du bag "hard rock" qui leur a valu tant d'admirateurs.

D'un autre côté, Ritchie Blackmore a maintes fois fait savoir qu'il n'était pas entièrement satisfait de son rôle au sein du groupe, mais que le départ de Gillan ne l'incitera pas toutefois à en faire autant.



Ian Gillan ne fait plus partie de Deep Purple depuis le milieu du mois de juillet.

GRAVES MALAISES CHEZ ROD STEWART ET LES FACES

Rod Stewart est sans contredit un "grand star". Un des plus grands de la scène rock'n'roll, en fait! Et ses albums qu'ils soient excellents ou tout simplement "passables" se vendent dans le "million" à tout coup. Cette année il a sorti "Ooh La La" puis, plus récemment, la compagnie Mercury a prit l'initiative de rassembler une dizaine de ses plus gros hits pour "Sing It Again Rod".

Et comme prévu, après trois semaines sur le marché, l'album a fait un bon prodigieux pour se placer en cinquantième position des ventes au HPA. Ce qui nous laisse facilement deviner que cet album deviendra bientôt un autre "Million seller" pour Rod, tout comme "Ooh La La".

Mais pour le véritable "rockphile", qui ne se laisse généralement pas passer des oignons pour des prunes, ces derniers "efforts" sont un peu trop minables vis-à-vis le "standing" de Stewart. Ce qui nous laisse présager un certain malaise (et même un "malaise certain") au sein de Rod et des Faces.

Dans "Ooh La La", en fait, on sent que plusieurs faces ont été faites à la hâte et que ce n'est effectivement plus la même inspiration que les albums précédents des Faces. Et dans le cas de "Sing It Again

Rod", on voit bien que la compagnie Mercury cherche les "grosses ventes" avec un rassemblement de tonnes qu'on retrouve dans ses quatre derniers albums, à l'exception de "Pinball Wizard" de l'opéra Tommy.

UN LAISSER ALLER!

Depuis plusieurs mois, Rod Stewart est devenu un personnage évasif avec la presse et autres médias d'informations. Et les quelques journalistes qui sont parvenus à l'approcher dernièrement rapportent que Rod Stewart n'est plus que l'ombre de lui-même; qu'il boit deux fois plus qu'avant et qu'il semble très mêlé et beaucoup trop complexe dans ses réponses.

Lors d'un récent spectacle des Faces à New York, les critiques furent presque unanimes à dire que l'esprit enjoué des boys, sur scène, n'était plus le même.

"Leur sens de l'humour, que tout le monde appréciait tant, est devenu forcé. On sent que Rod et ses musiciens sont, comme de fidèles robots, des gars qui répètent un acte préparé à l'avance. L'impulsion n'est plus là et la magie Stewart semble bien disparue", de rapporter un critique.

IL VOULAIT ABANDONNER...

Quelques semaines auparavant, Stewart rencontrait quelques membres de la Presse Anglaise, à qui il fit des révélations assez sensationnelles. Premièrement, à savoir qu'il était un maniaque de football et qu'il n'hésiterait pas, un jour, à échanger définitivement sa guitare contre un bon poste dans un club professionnel.

Deuxièmement, Stewart déclara qu'il était passablement "tanné" de tous ces tournées et concerts. Qu'il envisageait se retirer pour six mois, un an et "peut-être plus", histoire de repenser sa carrière artistique à la production de disques, à l'industrie du cinéma ou, tout simplement, à écrire un opéra-rock style "Tommy".

Il semble bien, en effet, que la participation de Rod à l'opéra-rock Tommy a été un point tournant de sa carrière. Et c'est d'ailleurs peu de temps après la parution de cet album que Stewart déclarait à des amis qu'il en avait assez d'être tout simplement un super-chanteur rock ainsi qu'une "machine à faire des hits".

RON LANE QUITTE LES FACES...

Le malaise qui existe au sein de Stewart et des Faces a fait les "pre-

mières pages" de bien des journaux, l'autre jour quand Ron Lane (le fondateur du groupe original, les Small Faces) a déclaré qu'il venait de quitter le groupe pour de bon.

C'est, plus précisément, le 4 juin dernier lors du dernier spectacle britannique de la tournée des Faces que Ron Lane a quitté le groupe. Auprès des journalistes qui l'ont approché, Lane s'est montré très évasif dans ses réponses. Il a toutefois avoué qu'il était tanné de jouer avec Rod du fait que l'image "superstar" de Stewart empêchait les autres musiciens de se faire valoir et aussi de progresser logiquement dans le "trip" musical individuel de chacun.

Rod, pour sa part, a déclaré que c'était un "bad trip" de voir partir Rod Lane mais qu'il allait lui trouver un digne remplaçant pour la tournée américaine.

Toutefois, les observateurs, à la lumière de toutes ces révélations, ne peuvent s'empêcher de remarquer que Rod Stewart aura fort à faire s'il veut maintenir son ancien "standing". Et certains autres observateurs, plus sévères peut-être, ont déjà avancé des opinions à l'effet que Rod Stewart est "sur son dernier mille" et qu'il est même fort

probable qu'il se retire d'ici peu pour une période indéfinie.

Paul Henri Goulet



Les observateurs ne peuvent s'empêcher de remarquer que plusieurs facteurs évidents annoncent un très grave malaise au sein de Rod Stewart et des Faces.

La fin de Bob Dylan?

IL AURAIT DÉCIDÉ DE SE TUER PARCE QU'IL NE PEUT PLUS CRÉER!

Bob Dylan, le chantre des angoisses, n'est plus l'ombre de lui-même. Il a vieilli, il a maigri. Il ne quitte plus sa retraite et fuit ses amis comme la peste. Lui, qui, par le passé affectionnait bien s'entourer d'une petite armée de copains de la première heure.

D'aucuns, pour sa plus grande déchéance et perte, estiment qu'il a replongé à toute vapeur dans les fortes drogues. D'autres sèment à tout vent que ce comportement s'explique du fait qu'il est "au bout de son rouleau", qu'il est vidé, lessivé, complètement brûlé. En d'autres termes qu'il ne peut plus créer quoi que ce soit, ne serait-ce qu'une chanson.

Et c'est ce qui le mine, au point d'entraîner éventuellement une autodestruction.

De dire un de ces amis qui se veut

un intime collaborateur: "Bobby n'est plus ce créateur prolifique des dernières années. Il n'a rien foutu depuis trois ans. Prenez cet album qu'il a titré "Self-Portrait". Eh bien, il contient des chansons qui ne sont pas de lui. C'est du remplissage. Jamais auparavant, il n'aurait autorisé la sortie d'un pareil disque. Depuis ces trois dernières années, il n'aura fait qu'une ou deux apparitions en public. Pas de livres écrits, pas de chansons composées. Un bien triste bilan pour un type de sa trempe".

Sam Lee qui le connaît bien, ne

ménage guère Dylan. "Il peut duper les gens, mais il ne saurait leur parler des musiciens. Un "joker" qui chante une "bleuette" dans le style "Blue Moon" n'a plus rien à dire. Aussi bien tirer sa révérence et tout quitter.

"A une occasion, il m'a déclaré qu'il avait décidé de faire du cinéma (Pat Garrett et Billy the Kid) parce que c'était facile et aussi parce que ça lui donnerait de l'argent. Lui qui est riche comme Crésus. Et aussi, parce que ce n'était pas fatigant... Je ne pense pas que ce soit vrai. Je ne crois pas que ces paroles soient dignes d'un Bob Dylan. Par contre, c'est ma ferme opinion que le cinéma est encore le seul tremplin qui peut le réconcilier à lui-même. Il peut encore faire de grandes choses au cinéma. Sinon, il pourrait bien en attendre à ses jours."

Impossible de connaître les opinions et commentaires de Dylan qui, comme on le sait, n'a pas donné d'entrevue depuis des mois. C'est un secret de polichinelle qu'il abomine souverainement les membres de la presse écrite et parlée. Avant d'accepter de jouer dans "Billy the Kid", il a fait placer une clause dans son contrat à l'effet que pendant les scènes qu'il tournerait, on interdirait l'accès du plateau à tous les journalistes. Certains scribes ont trouvé des ruses de renard pour s'approcher de lui. A chaque occasion, il s'est réfugié dans la loge de son partenaire et ami Kris Kristofferson, pour n'en ressortir que longtemps plus tard.

James Coburn qui tient le rôle



Pour Dylan, il n'y a maintenant que deux choix. Ou bien composer une oeuvre géniale et puissante ou bien "quitter" cette terre!

principal dans le film a raconté ce qui suit au sujet de Dylan. "Nous nous sommes vus à quelques reprises et nous avons causé. Je ne sais rien de lui que vous ne sachiez déjà. Dylan n'est plus un homme ordinaire, c'est une légende. Plus encore qu'une légende: un mythe et une énigme".

Mais l'on croit savoir une chose pour sûre: C'est que Dylan souffre du mal de vivre. Dans l'impossibilité de tenir toutes ses promesses, dans l'incapacité de produire encore une oeuvre qui se voulait aussi géniale que puissante, il est condamné à être ce qu'il a été comparative-ment à ce qu'il pouvait être.

Il a confié à des amis, dans des moments de dépression, qu'il aurait

dû quitter cette terre, alors qu'au faite de sa gloire. Tout comme les Buddy Holly, Janis Joplin et surtout Jimi Hendrix. C'est le complexe de Rimbaud, quoi. Lorsqu'on n'a plus rien à dire, on refait sa démission et on quitte la maison. Dylan en est arrivé à ce noeud qui indique la fin de la corde, à ces pierres qui marquent la fin du chemin.

Dylan, le magicien ne peut plus scier de femmes en deux ou faire apparaître des étoiles. Il ne lui reste plus qu'à réaliser avec la plus grande adresse, ce que les autres poètes et magiciens, appellent "La performance ultime", à savoir...se faire disparaître lui-même.

Luc Olivier



Dylan, dans son rôle de "cowboy chantant" en co-vedette avec James Coburn et Kris Kristofferson dans "Pat Garrett and Billy The Kid", bientôt sur nos écrans.



D'après ses amis, Bob n'est plus l'ombre de lui-même. Il a vieilli, il a maigri et, en plus, il ne quitte plus sa retraite et fuit tout le monde comme la peste.

ENCORE DES NOUVELLES D'ALICE



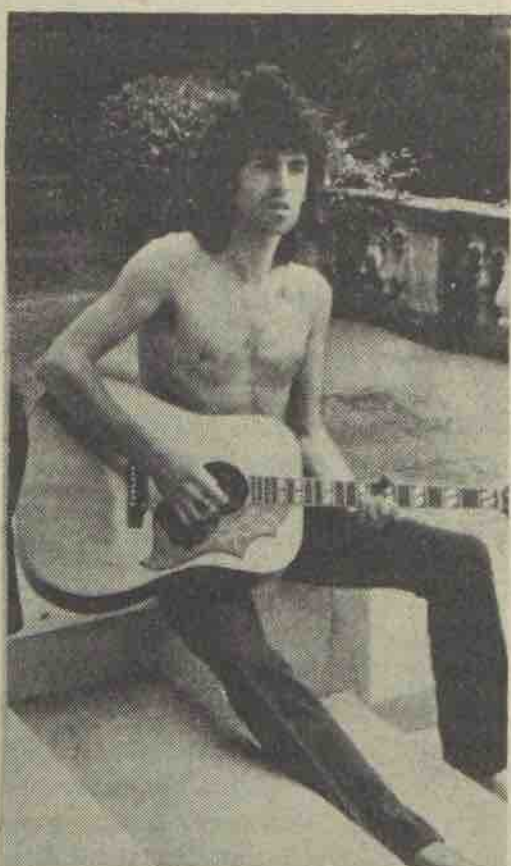
Un bain avec Alice?

Alice Cooper a vraiment le moyen de faire parler de lui. Sa dernière folie? Il va créer une marque de cosmétiques et le premier produit: le mascara Whiplash, qu'utilise Alice, comme le disent les commerciaux. Au début, il n'était question que de vendre les produits que par la poste, mais à cause d'une demande trop forte, ils seront distribués partout (Woolworth, Woolco, Zellers et tous les autres bons magasins...). On sortira aussi du bubblebath qui s'appellera Take a bath with Alice (ça ne vous fait pas penser à Patof?). Un autre projet du clan Cooper: ouvrir un bar/club privé à New York. Beaucoup de gros noms du rock seraient intéressés à investir aussi et il n'y aura que les musiciens et les exécutifs de la musique qui y seront admis.

KEITH RICHARD L'EXILÉ:

Il semblerait que Keith Richard des Stones soit maintenant un homme sans patrie. Il ne peut plus retourner en Angleterre à cause des éternels problèmes de taxes qui n'ont jamais été réglés et maintenant, c'est la France qui l'a banni, à cause de l'histoire de dope du printemps dernier, et pis encore, les Français ont alerté tous les pays avec qui ils s'entendent pour leur dire de bannir Keith, ce qui le confine à sa retraite secrète de la Jamaïque. Le seul autre pays qui pourrait tolérer sa présence serait la Suisse. Une rumeur concernant les Stones: on parle de remplacer Keith Richard

par Ron Wood des Faces pour les prochaines tournées...



On a coupé à Keith toute envie de déménager de la Jamaïque.

Un précédent dans l'histoire du Rock and Roll

LED ZEPPELIN AUX USA: UN OURAGAN DÉCHAÎNÉ

LED ZEPPELIN, comme l'a mentionné un de ses proches, fera cette année "the biggest Rock'n Roll tour in the U.S.A. history". Et, comme d'habitude, le Grand Zep tient sa promesse. Il brise tous les records d'assistance à presque, sinon tous les endroits où il passe.

Rappelez-vous! En 1965, au New-York Shea Stadium, les Beatles (au faite de leur gloire) attiraient 55.000 personnes, ayant fait, ce soir-là, selon le GUINNESS BOOK OF WORLD RECORDS (autorité incontestée relativement à la compilation des exploits les plus extraordinaires de l'histoire), une recette record de \$189.000; soit le plus grand montant jamais payé pour un seul concert.

Mais voilà que l'ouragan Led Zeppelin déracine tous les records et semble vouloir s'incarner dans la personne du "greatest Rock'n Roll Band in the World". Par exemple, prenons les deux premiers concerts que

Zep a donné aux U.S.A.

Au Stadium des Braves d'Atlanta, Zeppelin attirait une foule de 49.236 (relevé officiel), avec un revenu brut de \$246.180. En 1965, les Beatles n'ont pu faire mieux qu'attirer 33.000 personnes (déjà assez impressionnant), à ce même endroit. A Tampa, Floride, le 5 mai, 1973 (date mémorable à retenir), Led Zeppelin l'emporte haut la main en conquérant 56.800 personnes, avec un revenu brut de \$309.000. Selon les journaux spécialisés, il ne fait aucun doute que Led Zeppelin est ressorti de Tampa plus riche de \$200.000. Ce qui revient à plus de \$16.000 par musicien, pour chaque heure de concert. Pas mal bien payé!!

De plus, on s'attend à ce que le nouveau record soit déjà dépassé par le même groupe, lorsqu'ils iront à San Francisco, Californie.

Aux États-Unis, comme dans toute l'Amérique du Nord, le dernier-né de Led Zeppelin,

"Houses of the Holy", a atteint le sommet des ventes et ce, seulement 5 semaines après sa sortie. Qui a dit que Zeppelin avait perdu l'inspiration? Hein???

"Lâchez-nous pas! On vous tiendra constamment au courant

des récents développements de la situation américaine au fur et à mesure que l'évolution de l'ouragan Zeppelin." Dépêche en provenance du bureau de météorologie de Dorval...

Normand Hamel



"En 1972, pour la première fois, un groupe battait le Beatles en popularité, dans leur mère-patrie, l'Angleterre, et de par le monde entier: LED ZEPPELIN. Aujourd'hui, ce même groupe bat le record d'assistance mondiale pour un concert de Rock'n Roll. C'est à croire que le talent mène à toutes les gloires. Pas vrai, Jimmy???"

FLASH

Humble Pie a rempli à capacité le Forum de Los Angeles, soit 22.000 personnes. "On a jamais vu ça depuis les Rolling Stones", s'écriaient les dirigeants de ce concert... Les Zeppelin et les dirigeants de chez Atlantic discutent pour savoir quelle pièce de leur dernier long-jeu sera reproduite en 45 RPM. Il est fortement question de "Over the Hill And Far Away"... Les rumeurs qui circulaient à l'effet que Rick Wakeman, du groupe Yes, quitte cette formation, ont été démenties par Rick lui-même... Les Rolling Stones songeraient-ils à remplacer Keith Richard par le guitariste des Faces, Ron Wood, pour les prochains

turnées???... En parlant des Rolling Stones, il semblerait que ces derniers et les WHO discuteraient de la possibilité de concerts ensemble, durant l'été... Le magazine Creem rapporte que selon les informations en provenance de ses sources habituelles, il serait, (cette fois pour de bon?) question que Ritchie Blackmore quitte amicalement Deep Purple pour former son propre trio. Peut-être assisterons-nous à une résurrection de notre Hendrix???... Ian Anderson, de Jethro Tull, doit garder le lit. Cause: épuisement nerveux... Rod Stewart, confiait récemment à un reporter de MELODY MAKER, que Ooh La La, le dernier-né des Faces, est "une disgrâce, un échec sanglant. Nous continuons à jouer les mêmes maudits morceaux, parce que nous n'avons rien d'autre à faire..."... Rick Wakeman utilisera un nouveau moog (synthétiseur) lors de la prochaine tournée de Yes, aux USA. Construit selon ses propres spécifications, l'instrument coûte \$20.000. Il comprend en outre une banque de mémoire qui peut emmagasiner des tunes sur des fiches programmées, ce qui peut servir au groupe même quand Wakeman s'absente par exemple, pour aller faire un petit tour aux toilettes ou rencontrer une groupie pendant le concert, sans que cela paraisse.

IGGY POP ET LA DOPE

Tony de Fries (alias Deep Freeze) le gérant de David Bowie et d'Iggy Pop, vient de mettre ce dernier à la porte, parce que lui et son band étaient trop drug-oriented. On se rappelle que Tony avait déjà mis le bassman des Stooges à la porte il y a quelques temps pour la même raison. Iggy ne s'en fait pas pour cela et s'est associé avec un certain Danny Sugerman pour former le Sugar Pop Productions et leur but est de faire de Iggy une aussi grosse vedette commerciale que les Doors et Creedence Clearwater Revival, les deux plus grosses réussites monétaires américaines pour les groupes.

UNE AUTRE FOLIE DE KEITHMOON

Keith Moon, le drummer maniaque des Who vient d'ajouter une corde à son arc: il sera maintenant annonceur à la radio pour la BBC. Keith aura des one man show d'une heure pour remplacer les shows de John Peel, le DJ no 1 en Angleterre qui sera en vacances en août et septembre. Keith fera des sketches, des imitations et fera tour-

ner la musique de son choix. Ceux qui peuvent capter la BBC sur les radios à ondes courtes, pourront en rire un bon coup avec Moon qui sera probablement hilarant, comme d'habitude. A part de faire des folies, Keith travaille présentement en studio avec les WHO pour leur prochain album.

DEUX SÉPARATIONS: UNE VRAIE ET UNE RUMEUR

C'est la mode de séparer les groupes ou d'y enlever des musiciens. Deux faits: une rumeur voulant que Henry McCullogh et Dennis Laine quittent Wings, ce qui a été démenti par les officiels du groupe. On avait supposé qu'ils laisseraient le groupe pour former un band avec Nigel Thomas, qui se serait appelé The Rats. Il semble toutefois que ce ne sera pas pour tout de suite. Une histoire vraie maintenant: Hugh Hopper a quitté Soft Machine, après avoir été un des membres fondateurs, depuis 6 albums. Il veut se concentrer sur son travail de soliste, surtout depuis la sortie de son album 1984, dont on vous avait parlé dernièrement. Hugh veut faire des expériences personnelles pour le moment mais n'écarter pas la possibilité de former un nouveau groupe.



Paul pourrait-il se retrouver seul avec Linda?

GARY BROOKET:

Après 7 ans d'histoire avec Procol Harum, on pourrait croire que Brooker est fatigué de la raconter, mais ce n'est pas le cas, parce que pour lui, la tradition est une chose solide et vivante, qu'il faut conserver. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils jouent encore "Wither Shade of Pale" en spectacle. "Ce n'est pas nécessairement mauvais quand les gens vous demandent une vieille pièce. C'est un hang-up d'accord, mais un hang-up le fun parce que c'est mieux d'être populaire pour quelque chose que de n'être pas populaire pour rien..." A ceux qui ont surveillé l'évolution de Procol Harum, ils ont dû remarquer que le groupe était en changement constant depuis sa fondation, et dans le cas de Gary, étant un des co-fondateurs, c'est son travail de réunir et accorder tous les nouveaux line-up que le groupe a eu. "Ce n'est pas très drôle quand quelqu'un s'en va parce qu'il faut d'abord trouver un remplaçant et ensuite repratiquer toutes les pièces. Il en résulte souvent que nous devons annuler des tournées. C'est le genre de chose qui retarde notre progression, surtout du côté des compositions." A date, les changements majeurs furent le départ de Matthew Fisher, et de Robin Trower remplacé par Dave Ball qui finalement fut remplacé par Mick Grabham. Le groupe présentement, semble être satisfait avec ses membres et ce qu'ils font comme musique. Par exemple dans le cas de Dave Ball, il voulait jouer du blues avec Procol (?). Gary donne aussi ses opinions sur les grosses orchestres: "Je veux qu'ils jouent exactement ce que le groupe joue, et alors le son est plus épais et riche. Au lieu d'une bass par exemple, vous avez des bass doubles. Mais l'orchestre ne devrait pas être plus important que le groupe parce qu'en fait, ce n'est qu'une extension de nous 5".

Keith Reid:

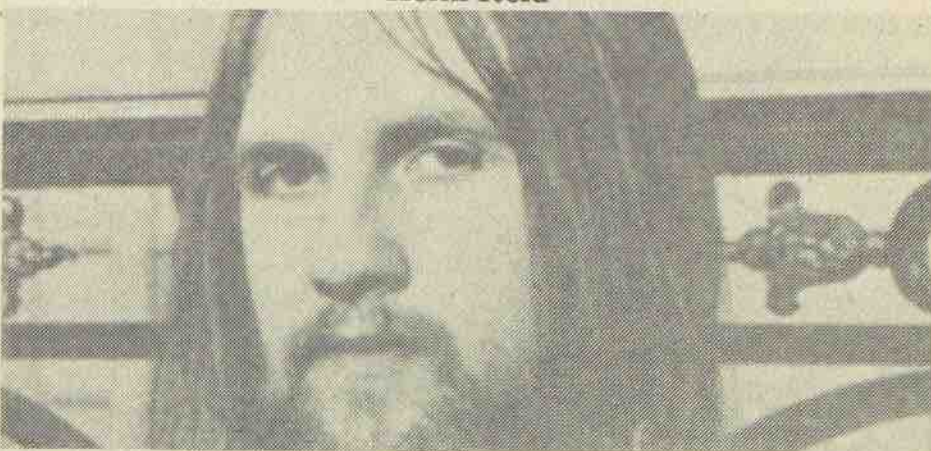
Même si il n'y a pas de relation évidente entre tous les textes de Grand Hotel, le lyriciste Keith Reid fait quand même les rapports. "Tous les textes ont été écrits par une seule personne, moi et alors, ils parlent tous de choses que j'ai ressenties à des moments donnés, et pour moi, la relation est évidente." Keith en tant que lyriciste, ne fait pas de différence entre s'exprimer et s'exprimer en composant,



Gary Brooker



Keith Reid



Mick Graham

seulement entre ce qui est bon ou mauvais, et dans le cas du mauvais, il pense que c'est très fréquent de ce temps-ci. Mais les textes de Keith ne reflètent pas tellement sa propre personnalité, il ne s'exprime pas tellement lui-même. A part certaines cuts comme Crucifixion Lane sur Salty Dog mais en général, ce ne sont que des impressions personnelles sur un sujet donné. "Je ne suis pas tellement prolifique et pas discipliné du tout. Pour ceux qui s'imaginent que je pends des dizaines de textes par jour, détrompez-vous. Souvent, je n'en fais pas un par semaine. J'aimerais avoir plus de discipline". La méthode de travail de Keith avec Gary Brooker est assez inusuelle. Jamais ils ne se rencontrent pour travailler ensemble. Keith donne ses textes à Gary qui fait la musique seul. Le processus de composition des textes et de la musique sont complètement séparés. "C'est assez difficile pour deux personnes de travailler si séparément, et en venir à des résultats si bons. Quelque fois je lui donne un texte qui va exactement avec une composition qu'il a déjà faite, sans rien changer ni au texte ni à la musique". Jamais Gary ne change quelque chose aux textes de Keith du moment où il les reçoit. Un point qui est très important pour Keith Reid dans ses compositions, c'est que les mots doivent aller ensemble autant quand ils sont lus que chantés. Et Keith aimerait aussi que d'autres artistes comme Rod Stewart, Joe

Cocker ou Richie Havens reprennent des pièces de Procol Harum, il en serait particulièrement flatté. "J'adorerais que quelqu'un s'essaie au moins."

Mick Grabham:

Le petit dernier de Procol Harum! Avant de devenir un membre du groupe, Mick a fait ses preuves en studio en jouant avec la plupart des artistes de United Artists. Il a fait son nom, il y a quelques années avec Cochise, qu'il a par la suite laissé pour former un orchestre de guitares avec Ray Fenwick. "Nous avions déjà travaillé ensemble en studio sur des harmonies entre guitares et voulions exploiter l'idée". Ils ont fait un album avec 4 guitaristes qui devrait sortir bientôt sur Decca. Dans certaines pièces comme "Pomp and Circums-



tances", il y a 32 partitions de guitare ensemble. Ça ne ressemble plus tellement à de la guitare côté son! Du temps qu'il était avec Cochise, il a gagné une réputation de session man qui l'a éventuellement conduit à jouer de la guitare sur les commerciaux de Corn Flakes de Kellogg. "Ce n'était pas tellement intéressant, sauf pour le côté financier". Il en avait assez de tout cela quand il a reçu un appel de Procol Harum pour aller jammer avec eux. "C'était la première fois qu'un groupe avec un nom me demandait cela. Mais incidemment, le lendemain, Andy Fraser (ex-Free) m'a demandé pour rejoindre son groupe. J'ai toujours aimé Procol Harum et ce fut donc un honneur pour moi d'être accepté dans le groupe. Beaucoup de gens me demandent si c'est un groupe où les possibilités d'un guitariste sont limitées. C'est la raison pour laquelle Robin Tower et Dave Ball sont partis mais moi, je m'en accomode bien. J'adore jouer de tous les styles de musique". Mick est un fervent admirateur de la section rythmique de Procol. Le travail de Alan et Barry est effectif et différent des autres sections rythmiques. "Je n'ai jamais travaillé avec des gens comme eux. Barry est funky mais pas dans le sens soul. A mon avis, c'est un des meilleurs drummers de la rock scene et aussi comme bassman, est celui que je connais qui sait le plus s'éloigner des structures ordinaires d'un accord et cela ajoute à la mélodie." On lui demande souvent combien de temps il pense rester avec le groupe: "On ne sait jamais, mais le plus longtemps possible j'espère. J'ai toujours aimé leur musique..."

Chris Copping:

"Nous sommes tous tranquilles dans le groupe. Ce n'est pas un cirque. Si jamais nous jouons devant 20,000 personnes, nous aurons beaucoup de difficultés à le faire parce que nous ne sommes pas un band showy" Chris Copping est une personne tranquille qui adore s'asseoir et parler de Procol Harum. Sa participation comme organiste a été bien définie. "L'orgue dans le groupe est là pour créer une atmosphère et non pas pour être jouée avec flash. Il n'y a pas de place dans le groupe pour un organiste flashy mais je me concentre surtout sur la coordination entre l'orgue et le piano." Le son distinctif de Procol vient de la façon dont sont utilisés les deux claviers, mais quand Chris est arrivé dans le groupe en 69, il devait se débrouiller sur la bass et sur l'orgue. "A ce moment, Robin Trower était encore dans le groupe et nous devrions donner de la place à son style de guitariste de blues." Cela n'a jamais dérangé Chris de jouer deux instruments, parce que ça correspond à son tempérament. Il n'a aucunes difficultés sur un instrument ou l'autre, seulement sur la bass à claviers. "Je ne vois pas de vrai substitut pour une bass et la bass à claviers n'est pas efficace dans les pièces plus vites. Quand Robin Trower a quitté le groupe, ils ont fait un consensus pour savoir s'ils devaient retourner à 5. Chris a décidé alors de se concentrer sur la bass, surtout sur l'album Broken Barricades où il n'y a pas tellement d'orgue. Mais ça n'a pas marché. En premier, ils ont auditionné des organistes et ont même demandé à Fisher de revenir. Tout a tombé à l'eau et Chris est retourné sur l'orgue et ils ont embarqué Alan Cartwright sur la bass, au même moment que Dave Ball sur la guitare. "Quand j'étais plus jeune, j'ai joué avec Gary, Robin, et un drummer local et j'ai tout laissé pour aller étudier la chimie à l'université. Quelques années plus tard, quand Matthew Fisher et Dave Knights ont laissé le groupe, Robin m'a téléphoné pour les rejoindre et j'y suis depuis..."

B.J. Wilson:

B.J. Wilson, Barry pour ses amis, a rejoint Procol Harum en 67 quand "Wither Shade of Pale" a descendu de la première position. Pour lui, ça aurait pu être un mauvais move parce que le follow up de Wither: "Homburg", n'a pas marché et que le classique "Salty

Dog" ne s'est pas vendu. "J'ai toujours pensé que nous retrouverions notre position au top un de ces bons jours et je ne me suis pas trompé. Malgré que c'est assez décourageant quand un chef-d'oeuvre comme Salty Dog ne marche pas. Je me mets à la place de Keith et Gary qui l'on écrit... mais, nous avons toujours eu un public bien à nous, ce qui a pu nous faire continuer à travailler. Les fidèles..." Barry est un drummer assez agressif, comparativement au mélancolique Gary Brooker et au dramatique Keith Reid. "J'aime être rude quand je joue du drum. Je n'ai pas l'impression d'être différent des autres drummers. Je mets toute l'énergie que j'ai dans ma façon de jouer". Le style de Barry vient des débuts de Procol Harum quand ils étaient 4, quand Chris Copping se promenait de la bass à l'orgue. Quand nous étions 4 avec Robin, la bass et le drum avait un plus grand rôle à jouer. Présentement, Alan joue beaucoup de notes, ce qui me donne plus d'espace. Les drummers préférés de Barry sont Levon Helm du Band qui, à son avis est incroyablement et Ken Buttrey. "Le drumming de Barry n'est pas du rock and roll orthodoxe." J'ai l'impression qu'il y a encore beaucoup de choses qu'il reste à dire dans le rock. Jouer du rock est un art que peu maîtrisent vraiment, malgré toutes les prétentions." La direction que Procol a prise avec les orchestrations élaborées demande au drummer un timing parfait. Même à certains endroits c'était les percussionnistes de l'orchestre d'Edmonton qui perdaient leur beat, pas Barry. Ils ont un concept des temps très différent. Ils gardent le beat parfaitement mais ne comprennent pas les off beats. La seule façon de jouer avec eux, c'est de les oublier. Mais c'est facile de ne pas les entendre: seulement avec Chris et Mick à côté de moi, j'ai peine à entendre Gary."

Alan Cartwright:

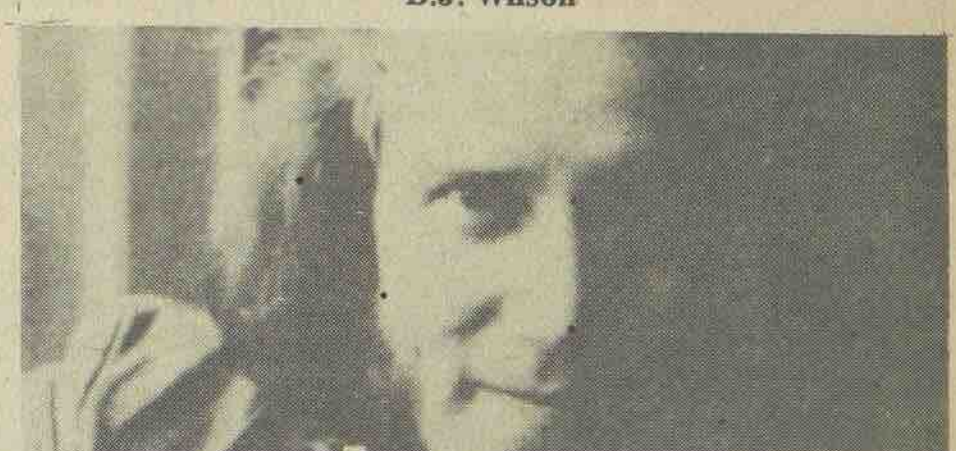
Si vous avez déjà suivi les soul bands anglais des années 60, vous avez sûrement entendu parler de Alan avant qu'il rejoigne Procol Harum, il y a quelques années. Il a déjà joué avec Freddie Mack Boss Sound entre autres, qui avait une réputation très enviable dans le soul anglais. "J'aimais vraiment ce style de musique, au début de Tamla Motown et Stax. Mais tous les bands anglais qui faisaient ce genre de musique copiaient que les américains. Freddie Mack a eu



Chris Copping



B.J. Wilson



Alan Cartwright.

du succès parce que les gens voulaient entendre les versions des succès américains par un groupe live. Combien de temps j'y suis resté? Trop longtemps". Avant de devenir un membre de Procol Harum et après Freddie Mack, il a joué avec différents groupes anglais dont un avec B.J. Wilson. Il y a aussi eu Sweetwater Canal et en 70, il fut un des membres fondateurs de Brian Davidson's Every Which Way avec Graham Bell. "Je connaissais Brian depuis un bon bout de temps, mais quand Nice a brisé nous avions des amis mutuels qui nous ont réunis. C'est malheureux que le groupe n'ait pas marché, mais je crois que c'est parce que Graham est parti." Alan est resté avec le groupe jusqu'à ce que Barry Wilson lui téléphone pour rejoindre Procol Harum. "Ce fut une opportunité que je n'ai pas manquée. Je les ai toujours suivis en tant que groupe et je trouvais que le son était mauvais depuis que Chris se promenait d'un instrument à l'autre. Ils avaient besoin d'un bassman et je suis fier de l'être. Nous avons toutefois des problèmes de son sur scène à cause du piano acoustique amplifié et de l'orgue qui ne sont pas sur la même fréquence. Mais une chose qui me fait vraiment plaisir, c'est que les gens viennent à nos spectacles pour nous entendre et non pour du visuel. Il n'y a rien d'autres que 5 gars derrière 5 instruments..."

Lyz Ravary

La "réconciliation" des Beatles n'aura pas lieu



Ringo, tout souriant, à une époque où tout semblait marcher pour le mieux dans le meilleur des mondes.



Ringo et son épouse Maureen, photographiés tout récemment et quelques jours après la publication du fameux scandale reliant Ringo à un réseau de films pornographiques.



Depuis la "séparation", Ringo est devenu acteur. Et cette séquence nous le montre dans son rôle du méchant, cruel et sadique Mexicain qu'il incarne dans "Blind-man".

RINGO STARR IMPLIQUÉ DANS UN RÉSEAU DE FILMS PORNOGRAPHIQUES

Ringo Starr, l'effacé et pudique batteur des Beatles, celui qui taisait les déclarations fracassantes, celui qui jamais ne soufflait mot, celui par qui jamais le scandale ne se produisait, serait aujourd'hui au centre d'une sordide controverse (pour ne pas préciser davantage) ou mieux encore d'un scandale qui non seulement pourrait avoir de lourdes répercussions sur ses activités personnelles, mais encore pourrait lui valoir une longue incarcération dans les prisons romaines.

En effet, selon une revue italienne à fort tirage, Ringo serait l'âme dirigeante d'un réseau de pornographie offrant des ramifications internationales. Il aurait aidé à la réalisation et à la distribution de films pornographiques devant être vendus à l'étranger et dans lesquels, il tient souvent la vedette en compagnie d'amis intimes.

La nouvelle, est-ce besoin de le dire, a eu l'effet d'une bombe, tant dans les milieux artistiques romains où Ringo est bien considéré que dans les centres londoniens où il jouit encore du prestige des idoles. Et les presses romaines de titrer toutes leurs manchettes à l'encre rouge du scandale. Quoique l'affaire en soit encore au stade embryonnaire, il faut croire, selon des sources bien informées, qu'il y aura de longues et onéreuses représentations juridiques devant les tribunaux.

Starr a clamé sa innocence et s'est depuis retranché derrière le voile du silence. Son épouse Maureen

s'est réfugiée chez ses parents, dans le sud-ouest de l'Angleterre. Quant aux gérants, impresarios et relationnistes, tous à la solde de Ringo, ils ont reçu l'ordre de faire fi des médias d'information et de conserver le plus grand mutisme vis-à-vis toute cette affaire.

Précisons ici que les autres Beatles n'ont pas voulu davantage commenter la nouvelle. Mais comme l'indiquait un ami du groupe, "...cette réconciliation des quatre membres que l'on disait possible, ne serait-ce que le temps d'un court moment, l'espace d'un concert d'adieu et de quelques enregistrements, n'aura jamais lieu. Tous les ponts sont désormais coupés entre Ringo, George, John et Paul. Starr aurait certes pu être l'élément catalyseur de la grande "réunion du siècle", mais les tui-les qui viennent de s'abattre sur sa tête empêchent dorénavant toute discussion.

Le journaliste romain qui a signé cette histoire époustouflante, raconte à qui veut l'entendre qu'il possède en mains toutes les preuves soulignant la culpabilité de Starr.

Il affirme que a) les films ont été tournés dans la ville de Rome ou dans sa banlieue; que b) Ringo y a participé très activement, que ce soit comme producteur, metteur en scène ou acteur; que c) les amis de Ringo ont été de la fête, à plusieurs reprises: que d) des contacts avaient été faits pour une large diffusion européenne de ces films; que e) l'on considérerait une distribution inter-

nationale; et qu'enfin f) Ringo aurait des attaches très fortes avec la Pègre Internationale.

A cela Ringo a opiné dans la négative, offrant pour toute réponse un sourire sceptique à d'aussi sévères accusations.

Glenn Walsh, un guitariste londonien et ami d'enfance de Ringo a déclaré à un reporter ce qui suit: "Starr a toujours été passionné par deux choses: l'argent et le cinéma. C'est un enfant de faubourg qui grâce à son association avec les Beatles, a su trouver une sécurité financière. Et d'un! Et il y a le cinéma. Il a toujours rêvé d'en faire. Lors de l'intellico-comico-tragico césure des Beatles, Ringo a trouvé l'occasion rêvée d'oeuvrer dans un domaine qui le ravit d'aise.

"Il a tourné coup sur coup "Candy", "200 Hôtels", "The Magic Christian" et plus récemment "The Blind Man", en Italie. Il a donné la réplique à des partenaires aussi célèbres que Sir Laurence Olivier, Peter Sellers, Marlon Brando, Eva Aulin et Raquel Welch. Sa carrière s'ébauchait fort bien et les critiques disaient volontiers qu'il avait de la gueule, une bonne bouillie et de la présence cinématographique digne de mention. Et de deux!

"Comment expliquer à présent son entrée dans la cinématographie pornographique? Je ne le sais trop. Pour un, je pense que ces films (impossible de nier à présent qu'ils existent) ont été tournés pendant des sauteries, sous influence de drogues

ou d'alcool. Pour des fins purement personnelles, pour s'amuser, quoi! Quelqu'un aura mis la main sur ces bobines et aura décidé de les faire éclater au grand jour. Pour de l'argent ou par goût de scandale. D'où le tohu-bohu que l'on sait. C'est la seule façon de voir intelligemment les choses. Mais j'aime à penser que Ringo n'est pas coupable et que la vérité, quelque elle soit, éclatera au grand jour".

Des accusations officielles n'ont pas encore été portées contre Ringo. Cette importante presse romaine, pour l'instant, s'est contentée de présenter la nouvelle à son vaste public et de l'exploiter systématiquement à sa "une". On n'est pas sans savoir, en outre, que copie de 22 films a été remise au ministère public, qui lui, verra à faire la part des choses et à ester en justice, s'il y a lieu.

Devrait-il être reconnu coupable que Ringo serait passible d'une sévère amende et d'une longue incarcération. Autant de choses que ses cultistes ne veulent considérer comme alternative possible.

Dans l'intervalle, Ringo ne sort plus de chez lui. Il a reçu un nombre considérable de témoignages d'encouragement, ce qui lui a fait le plus grand bien.

Comme disait une amie de sa femme: "Il est tellement émotif, tellement facile à abattre qu'il pourrait facilement considérer le suicide comme une issue certaine".

Luc Olivier

FINALEMENT, JEFF BECK EST SATISFAIT...

Avec quoi débiter? Dire que Beck, Bogert and Appice ont eu un succès extraordinaire aux States, que leur album s'est classé dans les top ten des États-Unis et d'Angleterre, que Beck est présentement en train d'enregistrer son premier album solo, qu'il pense que Houbum Rough and ready, ou encore qu'il prend des leçons de pilotage et qu'il veut s'acheter un avion? Ça fait longtemps qu'il n'y avait plus rien à dire sur cette figure légendaire qu'est Jeff Beck, que maintenant qu'il a formé le groupe de ses rêves, il n'y a plus assez de place pour imprimer tout ce que Jeff a à dire. Il a même perdu sa mauvaise réputation de musicien bête et méchant!



Le processus:

Tous les journaux rock du monde en ont parlé de ce fameux processus qui a amené Beck accident d'auto de Jeff, tout cela est passé à l'histoire. Mais que c'est-il passé quand le groupe a été réuni, avant que les gens l'apprennent? Jeff dit qu'il y a eu un gros point d'interrogation concernant la direction du groupe. Beck ne savait absolument pas si la longueur d'onde du trio correspondrait à celle du public. Maintenant on sait que les deux côtés sont compatibles: les concerts sont des sell-out et l'album se vend autant que s'était vendu TRUTH et même plus. Beck a maintenant toutes les justifications qu'il lui fallait. "Je suis très content, c'est tout. Très content que tout aille si bien mais... une chose me fait peur, c'est que l'album est monté en une semaine de la 150e position à la 30e, et ce genre de bulle peut redescendre à n'importe quel moment. Ça s'est fait un peu trop vite. Cette fois avec ce groupe, je ne veux pas que le produit monte si haut et qu'il prenne des proportions où nous ne pourrions plus le contrôler. On en vient toujours au point où quand on joue ce n'est plus que pour l'argent. Je ne veux plus que ça m'arrive parce que les pressions sont trop fortes et on y perd beaucoup de temps."

La business en plastique:

Jeff considère que la business est devenue trop plastique et que lui, a beaucoup de peine à s'y faufiler sans dommages. "Quand on descend d'avion, il y a un tas de PR et de gérants qui discutent d'argent. Quand ils nous voient, ils disent: vous êtes le groupe? votre limousine vous attend, et c'est tout. Le milieu est tellement plastique, même si certaines choses se sont améliorées comme les loges, mais à part cela! Ce n'était pas comme cela du tout, quand j'ai débuté." Jeff dit qu'il ne comprend pas un groupe qui a le guts de se former, à part s'il le fait pour le fun, parce que le milieu est devenu une jungle qui étouffe les musi-

ciens. "Pour qui je me prends pour essayer de les décourager?" BBA sont des professionnels et de longue date. L'histoire de Beck remonte aux Tridents et ensuite aux glorieux Yardbirds en passant par le Jeff Beck Groupe avec Rod Stewart et Ron Wood, jusqu'à son dernier désastre avec Max Middleton et Bob Tench, avant que soit formé BBA. Dans le cas de Tim Bogert et Carmine Appice, ils jouaient dans les clubs de soul de New York avant Vanilla Fudge et Cactus. Beck explique: "Leurs racines sont dans le soul. Ils avaient autrefois comme devise, que si les gens ne dansaient pas sur la musique, il n'était pas on. Ça donné des musiciens funky à mort". Et il ajoute sur son propre passé: Il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas dans mes groupes précédents. Avec les Yardbirds, nous avons fait de la très bonne musique mais il y avait des gros problèmes côté production des disques. Certaines pièces du groupe qui étaient excellentes ont été ruinées par une production minable. Elles auraient dû être ré-enregistrées. Avec Stewart et Wood, encore des frustrations. J'ai formé le Band d'accord mais ils avaient toujours besoin de moi, pour prendre des décisions qui les concernaient. Après tout j'en suis qu'un guitariste. J'ai eu aussi ma mauvaise réputation: un caractère de cochon, chose qui n'était pas complètement fautive mais qui avait ses raisons d'être. Avec mon dernier groupe. Avec Trench pour remplacer Stewart, Cozy Powell sur les drums et Middleton au piano, ce fut le désastre total. Surtout Max qui ne se sentait pas à sa place."

Et les autres?:

Jeff se rend compte que des tas de gens mettent de la musique mauvaise sur disque et que ça se vend quand même. "Il est difficile de juger notre public quand on sait que l'album qu'on vient de sortir est pourri et qu'il est gold. Par exemple Led Zep avec Houses of the Holy. Si j'étais les gars, je serais fort désappointé avec cet album mais il se vend." Et il parle de sa propre ju: "Rough and Rea-

dy était une vraie pièce de junk. Le titre représente bien ce qu'il y a sur ce disque: j'en étais à la période de ma vie où j'étais le plus frustré et tout ce qu'il me restait pour me défonner, c'était ma musique. Mais il s'est vendu quand même! Se faire plaisir et faire plaisir au public, c'est deux, mais c'est important."

Album solo:

Jeff prépare présentement, tranquillement, un album solo qui ont sait que s'il sortira, un jour. Le contenu de cet album, supposément surprendra bien des gens et Jeff prend son temps pour le faire. "Je vais écrire tout le matériel et jouer tous les instruments. Les musiciens semblent être pris dans un engrenage qui les force à ne faire qu'un seul genre de musique. Je sais jouer de tous les styles et peut-être y aura-t-il du bluegrass sur cet album... Pour ce qui est de BBA, Jeff cherche quelqu'un pour écrire pour eux. "J'aimerais que ce soit Stevie Wonder et nous sommes présentement en discussion avec lui. Il faudrait qu'il trouve le temps de le faire. Ce qu'il fait présentement convient parfaitement au groupe et je ne peux pas penser à aucun autre pour écrire pour le groupe. "Jeff sent que le band a besoin de quelqu'un pour écrire et lui-même ne veut pas imposer ses vues personnelles. Ils espèrent beaucoup de Wonder. J'écoute beaucoup de musique noire de ce temps-ci, Sly, Bill Withers..."

Pilote d'avion:

A part sa folie pour la musique, on connaît la folie de Jeff pour la vitesse. Son accident ne l'a pas guéri de la vitesse sur terre, voici qu'il s'attaque à celle des airs. "Le gouvernement britannique m'a enlevé mes licences. Que vais-je faire? Un chauffeur pour moi? En plus, de voler pourrait rapporter beaucoup au band. Eux habitent en Amérique et moi en Angleterre et personne ne veut déménager. Je pourrais aller les voir souvent. Wow!

Lyz Ravary

Pink Floyd semblent être à l'apogée avec l'album Dark Side of the Moon. Il a fait tous les palmarès américains en première position, ce qui n'était jamais arrivé à Floyd. Jamais ils n'avaient dépassés la 40e position. Qu'est-ce qui est arrivé, même si les critiques ont été durs sur cet album? Dave Gilmour, l'innaprouvable, a bien voulu donner ses commentaires sur cet événement pour Pink Floyd.

UN CULTE AMÉRICAIN

Dave est vraiment heureux que l'album marche si fort aux States, mais en Angleterre, espérerait que plus de disques soient vendus. Mais il est réticent à parler de ce phénomène qui a fait de Pink Floyd, un groupe à culte aux États-Unis de-

puis 5 ans et que pour la première fois, ils soient au top des charts. (Je suppose que nous avons toujours eu cette image underground en Amérique). Mais il veut encore moins parler du type de publics qui viennent voir Floyd aux States ou encore pourquoi ils aiment Pink Floyd. En fait, il ne semble pas particulièrement intéressé à rien, prenant le tout avec un ennui affable et une indifférence marquée. C'est vraiment du Dave Gilmour à 100%, comme nous l'avons connu à Montréal... "Je crois que ça ne change rien à rien — je veux dire que même quand nos disques n'allaient pas en première position, nous n'avons jamais eu de problèmes à remplir des grandes salles. Nous pouvons remplir le Santa Monica Civic Center deux soirs de

suite et je suis certain que Dark Side... n'a rien à y voir." Même si Dave ne l'affiche pas, le succès de l'album a pris le groupe un peu par surprise. Aucune tournée n'avait été préparée dans le but exact de promouvoir l'album, mais en juin, ils ont fait une tournée surprise de deux semaines aux États-Unis.

Dave est vraiment bizarre: il parle de Pink Floyd comme étant un groupe qui va finir bientôt, pour masquer le fait que pour lui, sa place de guitariste au sein du groupe, n'est qu'un engagement comme les autres. Floyd pourra disparaître, David ne disparaîtra pas avec... Il parle encore de Dark Side, que même si au fond il ne le montre pas, il doit en être fier: "Tout au long de l'album, il y a un thème qui suit, ce que nous n'a-

Dave. "Nous avons rodé l'album pendant six mois en spectacle avant d'aller en studio pour l'enregistrer. Normalement, nous allons en studio sans idée précise mais cette fois, tout était préparé d'avance, même si quelques pièces ont été modifiées à partir du spectacle. Aller en studio sans rien de préparé ça donne souvent des bouts de farces comme certaines choses sur Ummagumma ou Atom Heart's Mother. Ça ne nous coûte rien pour les studios, c'est EMI qui paie tout: on prend notre temps. Mais quand on sait pas où on s'en va en studio, il en résulte toujours du remplissage." Un autre détail sur l'album Dark Side est que les talents de Dave comme guitariste blues y sont mis en évidence sur Money, surtout. "C'est une cut pour quitate

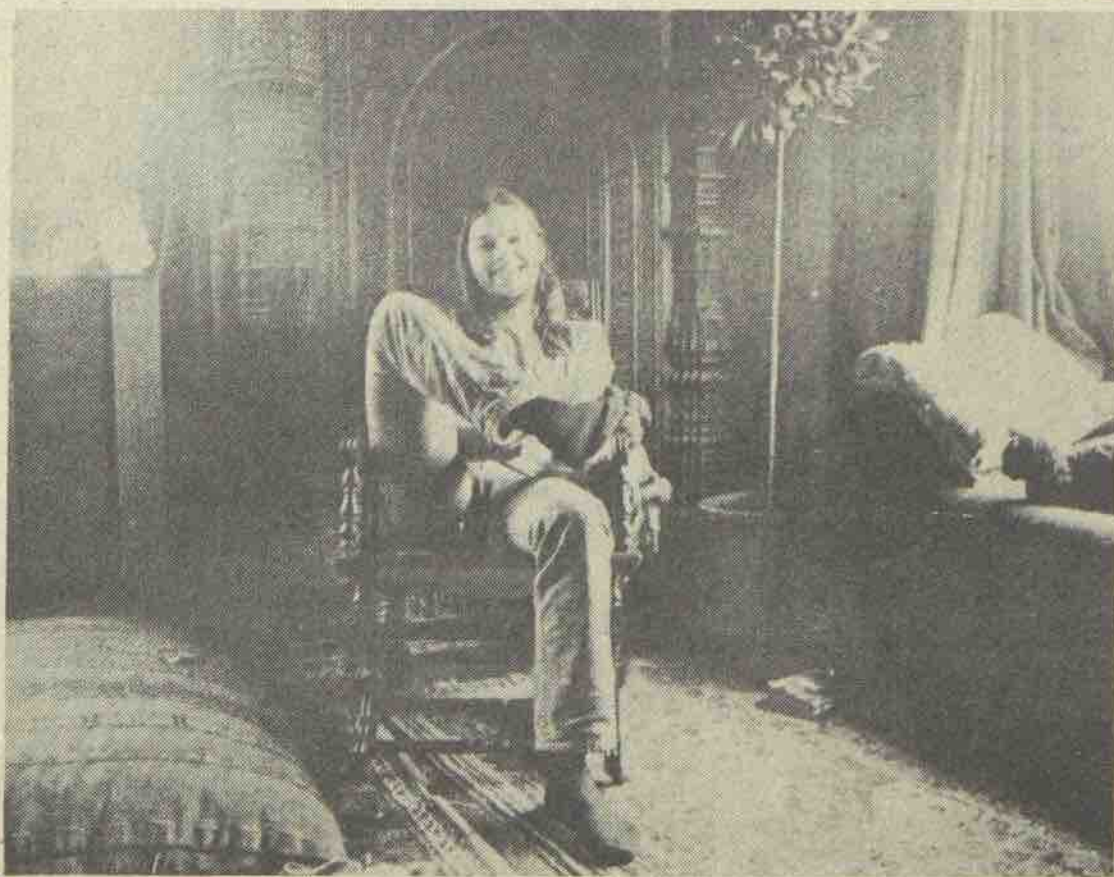
tains rythmes ne sont pas bons et les syncopations pas tout à fait à leur place.

Son studio

Gilmour n'a pas tellement les journalistes dans son cœur, mais on raconte que lorsqu'il en fait pénétrer un dans son studio, il devient un autre homme, même avec la Presse. Dans le studio, on remarque entre les enregistreuses, un huit tracks, un set de drums, une douzaine de guitares à partir d'une Stratocaster jusqu'à une Les Paul Custom 1959, en passant par la Les Paul Junior, et toutes les autres guitares faites à la main. Mais l'orgueil du propriétaire va à un synthétiseur, fabriqué spécialement pour lui par EMS, eux qui font le VCS3.

Lyz Ravary

PINK FLOYD: LES CONFIDENCES DE DAVE GILMOUR



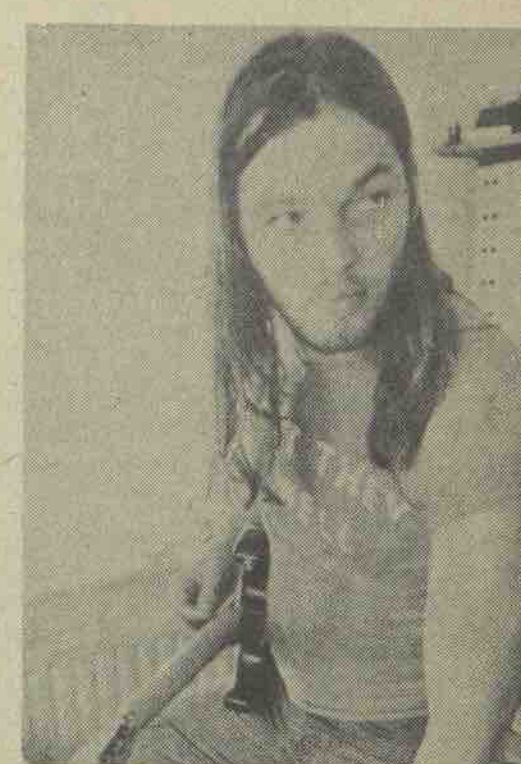
Dave Gilmour dans une pose insolite.

vions pas fait depuis longtemps. Il y a deux opinions dans le groupe concernant cela: une moitié veut jouer des pièces thématiques et l'autre moitié, une collection chansons, sans but précis. A quel moitié appartient-il? "Je n'ai aucune objection ni d'un côté, ni de l'autre. L'idée du thème vient surtout de Roger. Les pièces étaient toutes écrites quand Roger y a mis un thème et a arrangé les textes en fonction de ce détail." Pour la première fois, Pink Floyd ont considéré les textes assez importants pour les écrire sur la pochette. "Mais généralement, je n'aime pas les textes sur les pochettes" Fin du sujet...

Le thème derrière Dark Side

Tous ceux qui ont entendus l'album, se sont rendus compte que le thème tournait autour des pressions exercées sur la vie de quelqu'un: "Travel", "Money", des pressions pour rendre fou, comme remarque

essentiellement." La femme de Dave, Ginger, assure que Dave n'a jamais été si bon que sur "Money" mais celui-ci préfère son jeu sur "Obscured by Clouds." "Je n'écoute jamais les albums de Pink Floyd, je ne peux donc pas faire de rétrospective. Tout ce que je me rappelle d'un album, c'est ce qui s'est passé en studio. Pourtant, je porte "Obscured by Clouds" haut dans mon estime de moi-même et du groupe". A part de ça, il aime quelques tracks sur "Sauciful of Secrets" et "Set the Controls for the Heart of the Sun." Au sujet de "Atom Heart Mother": "Ce fut une expérience, mais pas une nouvelle direction. Si j'avais à le refaire, il serait probablement différent. Le problème réside dans le fait que nous avons enregistré le groupe d'abord et ensuite les brass et les chœurs. Aujourd'hui, je ne ferais qu'un seul tape pour tout l'ensemble. Je trouve que cer-



Gilmour est effectivement conscient du "culte" Pink Floyd et de la force étonnante du groupe en spectacle.

LES NOUVELLES "FOLIES" DE JOHNNY WINTER

Johnny Winter est sûrement un des plus typiques exemples de "superstar" du rock. Ou vaudrait-il mieux parler de "ex-superstar"? Qu'importe de toute façon puisqu'il est maintenant revenu avec un album intitulé "Still Alive And Well" et qu'il a recommencé tranquillement à faire des tournées.

Et pour faire le point et jeter finalement un peu de lumière sur toutes ces rumeurs, Johnny Winter a finalement décidé de vider son sac!

"Premièrement", de dire Winter, "je n'étais pas enfermé dans une asile d'aliénés. Où j'ai passé mon stage, s'appelle l'hôpital River Oaks et c'est situé en banlieue de la ville de New Orleans aux États-Unis."

Winter rappelle ensuite qu'il a subi une longue et difficile cure parce qu'il était devenu un habitué de l'héroïne.

"Au début, j'ai essayé de me guérir moi-même. Mais



Johnny a décidé de prendre ça "plus easy" à l'avenir!

et puis plusieurs de mes amis en avaient toujours. Alors, je ne pouvais plus me contrôler et j'ai insisté pour qu'on m'enferme tant et aussi longtemps que je ne serai pas guéri."

Pour Winter, la cure a effectivement été longue. Et

contrairement, encore une fois, aux rumeurs qui ont couru à ce sujet, Johnny n'était devenu narcomane qu'un an avant son isolement. Il se rappelle, en effet, que c'est après le succès remporté par "Johnny Winter And" et de toute la popularité qui a suivi, qu'il s'est mis à prendre de l'héroïne, avec quelques membres de son orchestre et de son entourage, dans



Ce doigt dans les airs est peut-être pour démontrer ce qu'il pense aujourd'hui des "méchantes drogues" qui ont failli avoir sa peau il n'y a pas si longtemps.

le but de surmonter toute la pression qui se faisait autour de lui.

"Tout le temps que j'ai été en dedans, j'ai développé une haine générale pour la musique", de déclarer Winter. "Pendant plusieurs mois, même quand mon état de santé s'était bien améliorée, je ne voulais plus chanter ni toucher à ma guitare. J'étais sous l'impression que la musique me contrôlait. En fait, je préférais me considérer tout simplement comme un individu le temps que j'étais à l'hôpital".

IL EST DEvenu SCHIZOPHRENE

Dire que Johnny Winter

est sorti de l'hôpital "blanc comme neige" et complètement guéri serait effectivement mentir et agrémente un peu trop la vérité. En fait Johnny Winter est devenu schizophrène. Pas à l'extrême, heureusement, mais juste assez par contre pour en être arrivé au point qu'il ne veut s'entourer que d'un petit groupe de gens qu'il aime.

"En général, je sais que je vais me tenir loin de toutes réunions freakantes. C'est quelque chose qui me répugnait avant, le fait de me retirer le plus possible du monde, mais aujourd'hui je sais qu'il n'y a pas d'autre solution pour moi."

Pour Winter, les moments de pression sont arrivés aux alentours de 1969 quand Columbia acheta son contrat pour la somme de \$600,000. Puis quand il est devenu un superstar avec des hits comme "Rollin' & Tumblin'", la demande des bookers s'est fait tellement forte et les sommes d'argent mises sur lui dans la même proportion que



Johnny Winter, tel que nous l'avons rencontré il y a deux ans à l'époque où il était passablement "au bout".

Winter s'est littéralement embarqué dans un bateau trop "heavy" pour son moral et sa constitution fragile.

"J'étais constamment sur la route. Ça n'arrêtait jamais!

Sept jours et sept nuits par semaine. Sans répit, sans que personne songe à me suggérer un petit repos, une courte vacance. J'étais réellement devenu une espèce de juke box à boutons. On veut Johnny ici, on veut Johnny là. Puis, entre tout ça, il y avait ces éternels conférences de presse, ces partouzes avec des groupies, ces séances de photographie. Et tout et tout!"



Johnny photographié ici en plein milieu de son "Johnny B. Goode".

FREAK OUT GÉNÉRAL

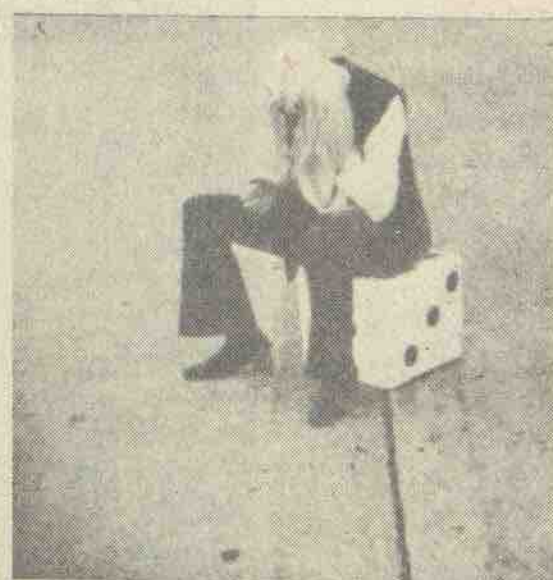
De l'extérieur et pour les fans de Winter, c'était presque impossible de voir ou même d'imaginer que le super albino blanc de la guitare était tout pogné par en dedans et par en dehors et qu'il donnait tous ses shows, vers 1971 et 1972, en s'aidant d'héroïne, de cocaïne, de speed et d'autres cochonneries du genre.

"Aujourd'hui, je pourrais vous parler en connaissance de cause de ce qui a fait crever Hendrix, Brian Jones, Morrison et Janis. C'est d'ailleurs simple à comprendre. Ils en faisaient trop, tout comme moi, et la drogue a ce vilain défaut de vous faire

sentir extrêmement bien à l'intérieur de vous. Mais les downs et les overdoses ont fait plus de victimes chez les artistes rock que les accidents de voitures ou d'avions. Croyez-moi, j'ai passé à travers l'enfer et si j'en suis ressorti c'est que j'ai bien l'intention de prendre cela plus easy, beaucoup plus easy à l'avenir".

Pour l'avenir de Johnny Winter, en fait, il semble y avoir encore beaucoup de soleil. Son "Still Alive And Well" nous le démontre en excellente forme et toujours fidèle à son trip des années 1968-1971.

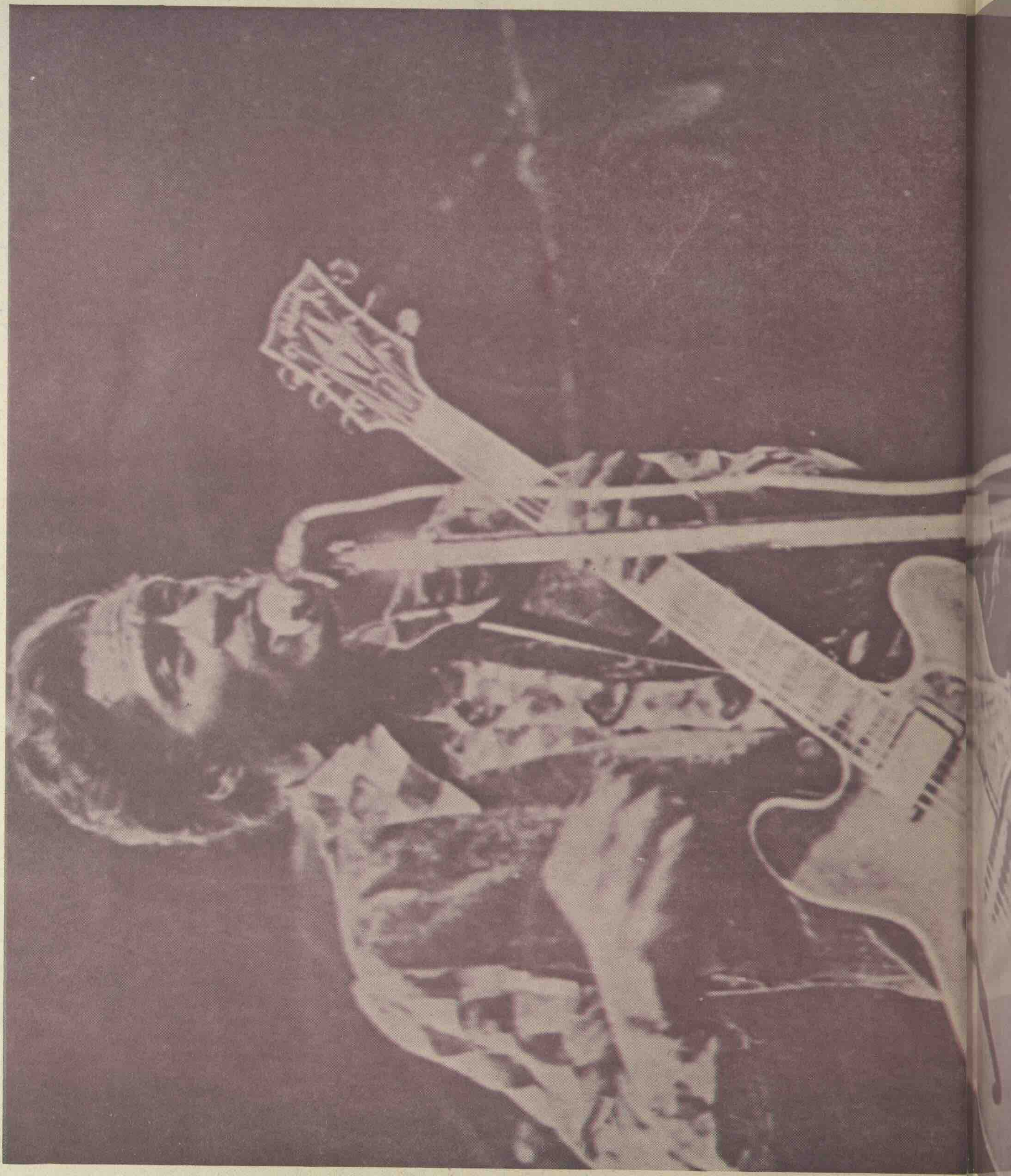
Et le fait qu'il a décidé de prendre la vie d'une façon plus "easy" et qu'il est devenu un schizophrène ne changeront pas grand chose à l'effet qu'il a récemment repri goût à la musique, à sa guitare au rock puis au blues. Et qu'avec l'aide qu'il reçoit présentement de son frère Edgar et plus spécialement encore de son fidèle Rick Derringer, Johnny Winter est effectivement sur le point de nous faire entendre d'autres

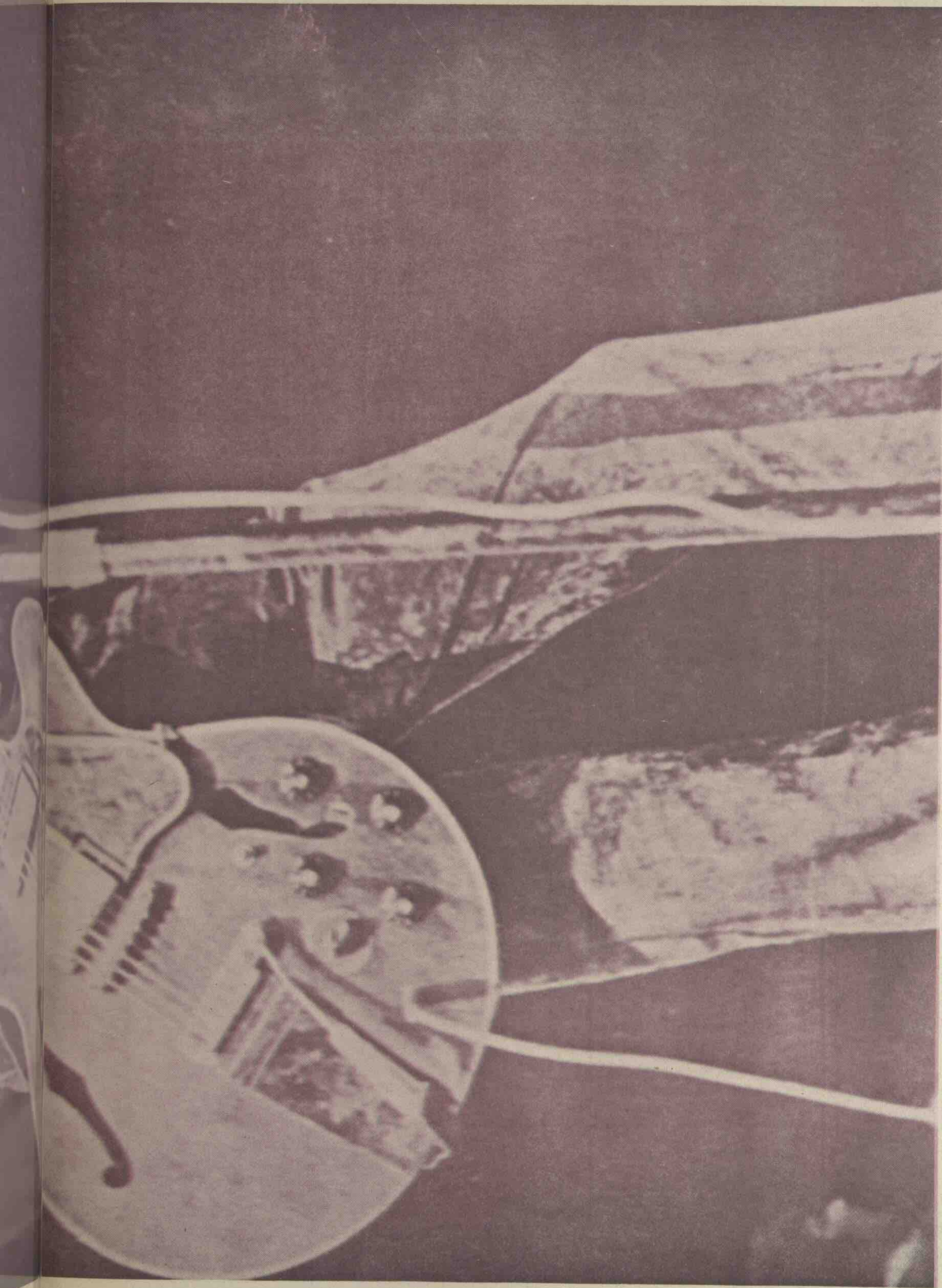


Son séjour à l'hôpital l'a guéri de son habitude de l'héroïne, mais il en est sorti un peu plus schizophrène qu'avant.

excellentes "folies musicales" et, plus important, réfléter désormais l'image d'un gars qui a grandi et qui a compris que pour jouer de la bonne musique il n'est pas nécessaire de se jouer des concertos de seringues dans les bras. Roll on Johnny! Johnny Be Good!

P.H.G.





CHUCK BERRY

LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP MUTUEL TOUS LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
À PARTIR DE MINUIT À L'ANTENNE DE RADIO MUTUEL



A l'équipe de Pop Rock:

En jetant un coup d'œil au Pop Rock du 2 décembre, car je les collectionne tous, je remarque qu'il n'y avait pas moins de 3 pages complètement consacrées aux rock québécois; en feuilletant le Pop Rock du 30 juin 73, je retrouve à peine 3 articles couvrant la musique québécoise. Pop Rock se désintéresserait-il des groupes québécois? C'est bien intéressant Gentle Giant, Yes, Genesis, mais la musique Rock du Québec a tellement évolué depuis un an qu'on devrait s'y intéresser un peu plus. J'avoue par exemple être très mal renseigné du côté des groupes québécois; il était un temps où dans notre journal, tous les spectacles étaient annoncés. J'aimerais par exemple entendre parler de Sex qui a déjà été l'un de mes préférés et qui le demeure encore, je crois, un de nos meilleurs groupes du Québec.

Jacques LaFramboise

Je ne crois pas que nous nous soyons désintéressés des groupes québécois, au contraire. Au journal, nous sommes tous des freaks de musique québécoise et essayons d'en parler le plus souvent possible. Evidemment que ce n'est pas tout le monde qui pense comme toi et nous essayons de plaire à tout le monde. Tu auras remarqué qu'à chaque édition, il y a un article d'une page sur un groupe d'ici, en plus des POP STOP qui sont consacrées aux nouvelles du rock québécois. Inquiète toi pas, on ne lâchera pas la musique québécoise de sitôt. Pour ce qui est de SEX, nous n'avons pas eu de nouvelles de ces derniers depuis un bon bout de temps. S'ils lisent le journal, qu'ils nous rejoignent, parce que nous aussi on les aime ben gros.

...

Hello!

Je voudrais te demander trois choses que je veux savoir depuis assez longtemps:

- 1) Quand l'extraordinaire Alice Cooper et son magistral cirque viendront-ils à Montréal?
- 2) Le pantomime Peter Gabriel et sa suite Genesis auront-ils l'occasion de venir à Montréal au Forum?
- 3) Il y a deux mois environ, une rumeur disait dans POP ROCK que Pink Floyd reviendrait au Forum cet été. Est-ce vrai?

En parlant d'Alice Cooper, il était déjà question qu'il reviendrait au Forum au mois de septembre. Je conseille à tout le monde de ne pas le manquer à

son prochain spectacle. Car Alice Cooper est le maître de la violence, du sadisme et du sexe et ça me plaît. J'en profite également pour souhaiter bonne chance au groupe Black Sabbath qui viendra au forum en septembre. Lors de leur passage au même endroit, cette "gang" de petit bourgeois ont été hués par leurs fans déçus.

SATAN
Claude Rodrigue
Sherbrooke

Nous n'aimons plus tellement avancer des dates pour les spectacles depuis l'aventure Zeppelin, mais si Alice ne vient pas à l'automne, ils ne viendront pas avant un bon bout de temps. Pour ce qui est de Genesis, personne ne sait rien à ce sujet et je ne crois pas que la venue du groupe au Forum soit pour bientôt. Pink Floyd eux, ont effectué une tournée éclair de deux semaines aux US mais ne sont pas revenus à Montréal. Next Time!

...



Neil Young

J'aimerais que tu parles plus souvent de Neil Young dans ton journal. Et aussi, j'aimerais savoir s'il a fait un autre album

après Journey through the past.
Merci bye!

Mado
St-Sauveur

Il y a très peu de choses à dire sur Neil parce qu'il fuit la presse. C'est un solitaire qui ne court pas après la publicité, et ne se confie pas beaucoup. Neil n'a pas enregistré d'autres albums après Journey through the past, mais il ne doit pas tarder à nous présenter un follow up.

...

Très cher Pop Jeunesse:

Je demeure à Gatineau (6 milles d'Ottawa) et j'aimerais avoir quelques renseignements: peut-être pourriez-vous me les fournir. J'aimerais me procurer des disques de Match, Tchawanie, Dyonisos, mais ici, j'ai fait les deux plus grands magasins de disques et ils ne connaissent même pas ces groupes. Pourtant on est au Québec! Ce que j'aimerais, c'est au moins avoir le numéro de série et l'étiquette sur laquelle ils ont été enregistrés. En tout cas, ce sont trois groupes que j'admire mais il m'est impossible de les trouver. Un autre point, l'automne dernier, j'ai essayé de m'abonner à Pop Rock mais on m'a retourné mon chèque de \$10.00 sans explication, j'essaie encore aujourd'hui et j'espère que ça va marcher. Votre journal m'emballe!

Mes plus beaux saluts à l'équipe et aussi à Lyz Ravary, de qui j'aimerais avoir une bonne photo.

Merci à l'avance
Laurier Lanurande
Gatineau

Mon cher, tu auras bien de la misère à trouver des disques de Match et de Tchawanie pour la bonne raison qu'ils n'en ont pas encore faits mais dans le cas de Dyonisos, ils ont deux albums dont un discontinué, pour la compagnie Trans-World et je ne comprends pas que tu ne les aies pas trouvés. Dis à ton magasin de disque de les commander: le "numéro" de série est: Trans-World 20X6001. Pour ce qui est de ton abonnement, il est enregistré. Lyz te remercie pour les bons mots ainsi que le reste de l'équipe et pour une photo, regarde l'article de Charlee, dans le numéro 13, vol. 2. Et continue à aimer les groupes québécois!

...

Salut Pop Rock

Vous êtes ben l'un (comme toujours) mais vous devriez parler de groupes comme Pink Floyd, King Crimson, ELP (malgré qu'ils n'ont rien de

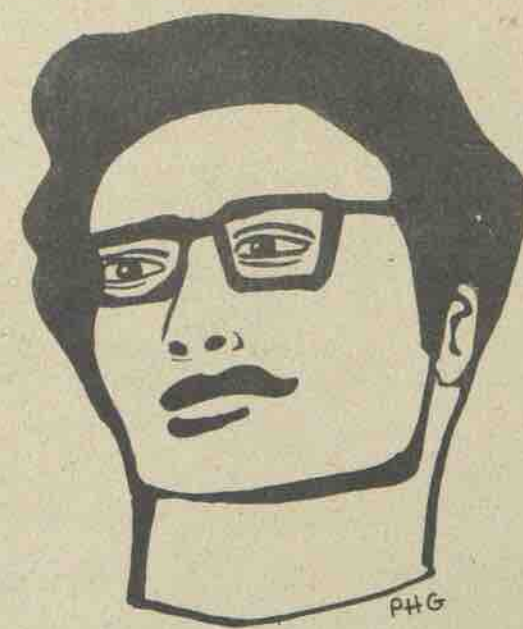
nouveau depuis quelques temps), Chicago pis surtout Gentle Giant. Depuis qu'il y a des gars qui ont dit qu'ils ne voulaient plus entendre parler, vous les ignorez totalement. Pourtant vous les aimez ben gros! Oui pis j pense que vous êtes pas les seuls. Je sais que les malades de Grand Funk, Black Sabbath et cie vont m'en vouloir mais arrivez donc sur la terre tabarnouche! Lâchez-moi les guitares fuzzées au boutte pis écoutez de l'anti-rock, c'est ses journalistes qui l'ont écrit. Ça fa que forcez pas le journal à parler de choses qu'ils n'aiment pas.

Sans rancune
J.-François Boucher
Vaudreuil

P.S. Lyz Ravary a dit dans son article sur les synthétiseurs que Chicago en jouait. Qui a dit ça? Chu pas mal sûr qu'a se trompe.

Nous aimons toujours recevoir des sujet d'articles, comme ça on peut faire plaisir à tout le monde. Si tu as remarqué, nous avons parlé d'ELP ces derniers temps et de Floyd cette semaine. Chicago, on fera bientôt un article sur eux, qui sont en train de préparer Chicago 6. Pour ce qui est des synthétiseurs, tous les groupes en possèdent un, même si ils ne s'en servent pas tous, mais sur Chicago 6, il y en aura sûrement. Remarque qu'un synthétiseur ça ne sert pas seulement à faire des sons bizarres: ça peut reproduire TOUS les sons. On peut ne pas s'en apercevoir!

...



Buddy Holly

Dans l'édition du 14 juillet, vous avez écrit "Ringo fait revivre un mort", Buddy Holly. Je

n'ai qu'à vous dire que je ne considère pas Buddy mort, tant sa musique est magnifique. "That'll be the day" est magnifique! Je conseille à tous les gars et les filles d'oublier le présent pour une heure et de regarder le passé en achetant ce long-jeu MCA. Ce ne sont pas des "Vieilles Tounes Plattes", mais de bons morceaux Rock And Roll bien faits. Je souhaite qu'il y ait "Rave On", "Peggy Sue get Married" et "Down the line" sur le micro-sillon, parce que Buddy Holly, c'est du grand! Vous retrouverez un peu le style des premières chansons Beatles. Salut! Amicalement vôtre!

Mario (17 ans)
De la Mauricie.

Cher Mario, ça fait vraiment plaisir de lire ces remarques de la part d'un admirateur de Buddy. Personnellement, je connais Buddy Holly depuis l'âge de 14 ans. Et le tout premier album que je me suis acheté c'est celui que Buddy a enregistré au tout début de sa carrière chez Decca. Une véritable pièce de collection qu'on vient de ré-éditer et qui se vend aux alentours de deux dollars.

En tout, Buddy Holly a maintenant à son crédit une douzaine d'albums dont trois "Greatest Hits", parus au cours des deux dernières années. De plus, on vient d'éditer à Londres et aux States deux bouquins exclusivement sur Buddy.

Et en véritable "maniaque" de Buddy, je possède tout ce qu'il a fait sur disques ainsi que plusieurs photos assez rares de lui à l'époque 57-59. Tu dois savoir aussi que la chanson "American Pie" est dédiée à Buddy et que de très nombreux groupes et chanteurs lui ont dédié des albums complets. Entre autres, il y a Bobby Vee, Tommy Roe, Tony Allsup et les Hullaballos.

Aussi, j'ai bien l'intention d'écrire bientôt dans ces pages un article en profondeur sur Buddy, sa carrière, sa discographie et son influence. Et comme toi, j'espère que les jeunes découvriront celui qui a été un des plus grands chefs de file du rock'n'roll.

En attendant, tu peux toujours "admirer" ce dessin de Buddy que j'ai crayonné l'autre jour.

P.H.G.

LES NOUVEAUTÉS DE JIMI HENDRIX

Depuis la mort(?) de Jimi Hendrix, on a eu droit de la part de la compagnie Warner Bros. à la réédition de "tracks" enregistrés auparavant par ce dernier. Mais depuis "War Heroes", on n'entendait plus parler de Jimi, sinon que de ses sectes secrètes et de son film "Rainbow Bridge" que l'on n'a pas encore vu au Québec. Et pourtant, il existe!!!

UN FILM BIOGRAPHIQUE

Cette si longue échéance de la part de W.B. a été dû au fait qu'ils ont travaillé à la mise en marché d'un nouveau film sur Jimi et aussi d'un nouvel album tiré des "soundtracks" du film. En ce qui concerne le film, on devrait l'avoir au Québec d'ici peu, mais l'a encore, il faut savoir

dessin de Jimi assis sur un petit banc, une guitare sèche à la main. A première vue, bien des gens ont pensé rerouver à l'intérieur un Jimi complètement ou en grande partie acoustique. Il n'y a en effet, qu'une seule pièce acoustique enregistrée live à Londres en "67" où l'on a droit au "Hear my train a-comin'" de Rainbow Bridge exécuté habilement par Jimi seul sur une guitare 12 cordes. Déjà à ce stade, on a droit à la primeur d'entendre Jimi en acoustique. On a aussi rassemblé quelques pièces tirés d'autre albums, tels: "Rock me baby", Wild Thing, Like a rolling stone tirés de Monterey Pop. Ainsi que Johnny B. Goode de l'album "In the west". Machine Gun de Band of Gyp-



Un album, puis encore un autre de la part de l'éternel Jimmy.

être très patient. Il ne faut pas blâmer les dirigeants de W.B. parce que l'on a pas eu "Rainbow Bridge", mais bien les fanatiques qui ont fait cesser la projection de ce film parce qu'il en disait trop sur l'existence des extra-terrestres. Mais cette fois-ci, si l'on se fie au rapport de notre correspondant londonien, le film est excellent et rien ne devrait bloquer la publication mondiale de ce film. En passant, le film est des plus biographiques, avec des interviews de valeur: Eric Clapton, Billy Cox, Al Hendrix (père de Jimi), Mick Jagger, Buddy Miles, Mitch Mitchell, Little Richard, Lou Reed, Eddie Kramer, Pete Townsend et bien d'autres personnes aussi importantes qui ont connus de plus près le meilleur guitariste de notre époque. Ainsi que quelques interviews avec le maître lui-même: JIMI HENDRIX.

UN ALBUM DE VALEUR

L'album de son côté se doit de faire partie de votre collection Hendrix. On a recueilli le plus de pièces possibles pour rassembler le tout sur deux longs-jeux. La pochette est très simple, mais en dit passablement long sur le contenu du film. Tout d'abord la couverture est blanche avec un



Pour bien des gens, Jimmy n'est jamais mort!

sies, Star Spangled Banner de Woodstock.

Quant aux autres pièces, on retrouve des pièces aussi importantes et alléchantes que Machine Gun, un autre enregistré à l'île de Wight en "70", Hey Joe enregistré à Monterey, Purple Haze enregistré à Berkeley en "70" également, Red House et In from the storm enregistré eux aussi à l'île de Wight. On retrouve aussi sur l'album des entrevues avec Jimi, son père, Little Richard et autres. En plus, on peut retrouver à l'intérieur de la pochette de vieilles photos de Jimi lorsqu'il était enfant, dans l'armée (les cheveux rasés s.v.p.), et aussi avec les différents bands de jeunesse auxquels il s'est joint. Il s'agit là d'un album vraiment de qualité, avec un très bon enregistrement et des pièces jamais endisquées auparavant. Donc, aux fans (comme moi) de Jimi, vous ne devez pas manquer de vous procurer cet album indispensable à votre collection et aussi, surveillez le film qui devrait paraître assez rapidement au Québec parce qu'il est dirigé par Warner Bros. En attendant, écoutez l'album!!! Quant à moi, je vous promets, si tout fonctionne bien, des surprises dans le futur en ce qui concerne Jimi l'immortel!!!

Normand Bergeron

UN GROUPE FÉMININ ET LE SUCCÈS

Si vous avez une bonne mémoire, il y a quelques temps, nous avions fait une critique sur le dernier album du groupe féminin, Fanny et avions dit qu'il était excellent. Comme on le sait, Fanny est un groupe exclusivement féminin et ont acquis déjà une réputation fort enviable auprès des américains et depuis peu, les anglais les ont acclamées. Je crois qu'un groupe féminin qui réussit à faire sa marque, mérite qu'on en parle. Peut-être du fait que je sois une fille, ça me remplit de fierté à voir que des musiciennes ont fait reconnaître leur talent dans le rock, mais je crois que c'est tout à fait normal. Je sais moi-même combien c'est difficile pour une fille de faire sa marque dans le rock et qu'il faut qu'elle soit vraiment bonne, pour qu'on ne dise pas d'elle: "pour une fille c'est bon". Dans le cas de Fanny, elles en sont rendues à ce point que le fait d'être des filles ne change rien sauf à l'apparence. Si elles ont pu avoir un producteur de la trempe de Todd Rundgren, c'est parce qu'elles en valaient la peine...

Entourage:

"Tout est si parfait pour nous au moment présent, raconte Nickey Barclay, l'organiste, surtout en Angleterre. Le disque se vend par mille copies par jour et pour notre tournée anglaise, nous avons un entourage vraiment approprié pour un groupe rock, ce qui ne nous était jamais arrivé, un peu comme du temps où je jouais avec Joe Cocker pendant la tournée Mad Dogs" C'est d'ailleurs où Nickey a fait ses

dans depuis un bon bout de temps! essayer d'avoir du soul mais on en arrive à un certain point où on devient distante. Il faut éviter ce piège mais quand on l'a maîtrisé, il est alors possible d'introduire un peu plus de théâtre dans une pièce donnée. Par exemple, quand on sait une pièce tellement bien qu'on pourrait la jouer endormie, on peut prendre le temps qu'on passerait normalement à se concentrer sur la passe qui suit, pour ajouter un visuel qui reflète vraiment l'esprit de la chanson." Le groupe se sont aussi fait faire des costumes de scène vraiment terribles pour leur tournée anglaise.

A poil?

"Nous travaillerons quasiment à poil. Les nouveaux costumes de scène sont incroyables, déclare Nickey. Jean portera un ensemble en cristaux qui brillent, Alice a un drapé en pastille glitter et June est vraiment extraordinaire: un ensemble de billes de bois naturel avec une couronne de ces mêmes billes autour du front. Le look que ça donne avec son teint bronzé fait que si j'étais un homme, je tomberais pour elle. En fait, c'est un put-on et on ne prends par cette histoire de costumes au sérieux comme Bowie aec sa parade de mode". Nickey parle aussi des problèmes qu'elle a eu avec sa voix dernièrement, alors elle doit se restreindre principalement à ses claviers. Elle joue du piano et de l'orgue mais se concentre plutôt sur l'orgue depuis peu. "J'essaie de me discipliner. Quand on joue du piano, il faut frapper les touches plus



Une bande de filles! Et pourquoi pas?

débuts comme professionnelle et on peut l'entendre sur l'album. Pour ce qui est des autres, June Millington (guitar) a joué avec Barbra Streisand et avec Little Feat sur "Dixie Chicken". Elles en sont toutes rendues au point où, individuellement, elles sont reconnues comme de très bonne musiciennes de boogie. "Il existe pourtant encore un ego trip masculin en Amérique. Ils ont encore dans la tête que des filles ça ne sait pas jouer, raconte Nickey. On s'en rend compte seulement qu'à parler avec les gens, ce que nous adorons faire; il y a encore beaucoup de résistance, mais avec le dernier disque "Mother's Pride", nous avons mis plusieurs critiques de notre côté et un bon public aussi. La réaction commence à être bonne. Nous faisons du boogie: quelque chose pour bouger et il est donc important que les publics embarquent. Nous faisons des concerts à guichets fermés à Cleveland, Chicago, New York, à Londres, mais ailleurs, c'est difficile. Je ne comprends pas encore pourquoi. Par exemple, en Angleterre, les gens venaient pour avoir un good laugh, mais ils se sont laissés prendre au jeu. Ils se sont rendus compte que ce n'était pas un gadget et ont embarqués."

Impact:

Pour la prochaine tournée anglaise, un pays que Fanny adorent, elles leur ont préparées quelque chose de différent de ce qu'ils ont vu la première fois. "La musique sera beaucoup plus tight et c'est maintenant un show tout planifié d'avance. Autrefois, nous ne jouions que dix chansons et ne faisons que les jouer. Cette fois, nous y ajouterons de l'impact, du visuel." Un problème qu'on à faire face tous les groupes, c'est d'essayer d'être spontanés dans leur visuel et il semble que ce ne soit pas si profitable. June dit à ce sujet: "J'étais pognée là-de-

fort mais sur l'orgue, ce n'est que les doigts qui doivent avoir de la frappe, pas un mouvement de bras complet. Il faut ralentir le mouvement quand on est à une fraction de pouce au-dessus de la clé. Ce sont tous des petits détails qui font que nous sommes devenues tellement plus tight. Les progrès accomplis sont incroyables. Depuis un certain temps, nous sommes dans une avalanche d'émotions fortes au sein du groupe.

Un band de filles: pourquoi pas?

Si on fait une petite réflexion sur les filles musiciennes, à la suite de cet article sur un band féminin, on se rend compte que finalement après quasiment vingt ans de rock, un groupe féminin a réussi à s'établir, et il est à peu près temps. Il y a eu les Beatles mais jamais rien de sérieux n'est sorti des ensembles féminins: ce n'était en fait qu'un gadget sexuel. Nous nous sommes rendus compte par exemple, que les lecteurs du journal étaient composés à 30% de filles, ce qui est considérable: et parmi ce nombre, combien sont musiciennes elles-mêmes ou combien voudraient l'être, mais ne peuvent pas à cause de la ségrégation contre les femmes qui font du rock. A entendre tous les chauvinistes mâles, une fille en musique ce n'est bon qu'à s'assoier derrière un piano et faire du Carole King-Carly Simon-Véronique Sanson, sans vouloir nier le talent de ces dernières. Combien pensent qu'une fille avec un bass, ça l'air drôle ou encore une fille drummer. Même les chanteuses dans les groupes rock masculins sont mal vues on les compare toujours à Janis, c'est inévitable... si jamais il y avait un groupe féminin québécois par exemple: combien seraient assez larges d'esprit pour le prendre?

Lyz Ravary

MARIPOSA

RENDEZ-VOUS ANNUEL DES FOLKFREAKS ET DES "MAÎTRES" DU FOLK



Devant des milliers de folkfreaks, le jam traditionnel avec Irena Saletan, Jane Voss, John Prine (un futur Dylan) et Dave Essig.

Chaque année, au milieu de l'été, des milliers et des milliers de jeunes (des "folkfreaks" pour la plupart) se rendent à l'île de Toronto, située au centre de la ville, pour participer au plus gros folk festival annuel, connu depuis maintenant treize ans sous le nom de "Mariposa Folk Festival".

Et contrairement aux "pop festivals", les organisateurs de Mariposa sont aujourd'hui tellement sûrs du succès de la fête qu'ils n'y apportent même pas le gros "kit" publicitaire. En fait, c'est en général de bouche à bouche qu'on apprend à chaque année la tenue de ce festival. Et à chaque année aussi, en plus des invités traditionnels, les specta-

teurs ont toujours la "surprise" de voir apparaître "les maîtres".

Ainsi, l'an dernier, ceux qui ont assisté aux trois jours de festivités ont vu apparaître Neil Young, Joni Mitchell, Gordon Lightfoot ainsi que (et sûrement pas le moindre) Bob Dylan, en compagnie de sa femme et de son fils.

Et cette année, même s'ils n'ont pas joué sur les estrades, on a pu voir un Bill Withers, un Muddy Waters, un Lobo, un Tom Rush ainsi qu'un Arlo Guthrie se promenant parmi la foule, très nombreuse, de 21.000 personnes.

Mais on est loin de se sentir "jammé" sur cette île trois fois grande comme le Mont Royal et comprenant un immense parc où

se dressent des dizaines d'estrades pouvant accueillir aussi bien les artisans de cuir travaillant à la main, que les blues-singer, protest-singers et "folksingers" en général. Et les six, sept et huit juillet dernier, le line-up était, en effet, plus qu'imposant.

Se promenant ainsi d'un stand à l'autre on pouvait écouter un Arthur Cruddup (l'inspiration première de Presley), un John Hammond (qui a fait un album avec Bill Wyman l'an dernier) ou un John Prine (le plus proche successeur de Kristofferson et Dylan) ainsi qu'une trentaine d'autres groupes ou chanteurs.

UNE "INSTITUTION"

Mariposa est devenu, en fait,



Une minime partie de la foule de plus de 21.000 jeunes, fervents admirateurs de "folk music".

le plus célèbre "folk festival" mondial. Parmi les 21.000 jeunes on devait en compter au moins un tiers qui venaient des Etats-Unis et pas loin d'un millier qui venaient d'Europe.

Dave Von Ronk, une véritable légende vivante du folksong, me déclarait lui-même il n'y a pas si longtemps que le folksong allait connaître, en dedans de dix ans, un intérêt aussi grand et sinon plus que la "pop music". Et cette déclaration devient assez prophétique aujourd'hui quand on fait la compilation des toujours plus nombreux "folksingers" qui apparaissent et qui, ma foi, survivent tous très bien.

Le style folksong, très traditionnel aux Etats-Unis et défini premièrement par Woody Guthrie et Pete Seeger a prit une plus importante orientation avec l'arrivée des Dylan, Baez et Kristofferson sur la scène internationale. Plusieurs émissions, ici même au Canada, consacrent maintenant une large partie de leur programmation au folksong. Je pense ici aux "Ian Tyson Show" au "David Clayton Thomas Show" puis à "Rollin on the River". Et, naturellement, des festivals comme Mariposa doivent même refuser l'entrée à des gens.

Cette année, toutefois, les organisateurs ont eu la généreuse idée d'approcher les grosses estrades près des barrières de telle sorte que cinq milles autres spectateurs (non-payants) puissent assister à une bonne partie des célébrations.

L'AMBIANCE...

L'ambiance de ces festivités n'est pas sans nous rappeler celle de Woodstock ou de l'île de Wight, quoiqu'ici on y est moins tassés et qu'on n'y trouve pas de "heavy trippers" comme ces "joueurs de concertos de sérin-

gues" ou d'acide-freaks. Non! A Mariposa les "vibes" sont toujours excellentes. Tout le monde se sent "lousse", les tout petits se promènent souvent tout nus et les parents, en jeans, nus pieds ou en shorts. Les instruments de musique, guitares, harpes et flûtes sont aussi en grand nombre. Beaucoup d'amateurs viennent, tout à tour, improviser des petits-jams ou faire connaître une nouvelle composition.

CA LUNCHE, CA BOIT, CA "TRIPPE"...

Et un peu partout il y a les tables à pique-nique et les feux de foyers d'où montent d'excellentes odeurs de poulet frits ou d'hamburgers. Le vin aussi est très populaire à cette festivité et c'est par gallons que les jeunes apportent ce "nectar des dieux" sur l'île. Ca lunche, ça boit et ça "trippe" tantôt sur un folksinger et tantôt sur un autre.

L'an dernier, mon frère (qui a prit ces photos) était assis à la même table à pique-nique que Gordon Lightfoot quand une petite automobile s'est arrêtée tout près et qu'un Bob Dylan en est sorti, à la surprise de tous, pour venir saluer l'ami Lightfoot et l'inviter à venir applaudir Taj Mahal qui se produisait à un stand tout près.

Cette année le frerot a encore été chanceux en découvrant un Arlo Guthrie qui ne s'est pas fait prier deux fois pour venir entamer avec lui une bouteille de "Rosée".

Comme vous voyez, Mariposa ce n'est pas que la "petite fête". Et à sa façon, ça devient un "Woodstock annuel". Aussi, tous les coins du globe y sont représentés. Ce récent samedi, il y avait Los Quinchamali des Andes, les Boys of Lough des Iles Britanniques, Alexandre Zelkine d'Israël, Owen McBride



Un spectateur "prestigieux" perdu parmi la foule, le jeune Arlo Guthrie.

d'Irlande, Murray McLaughlin de Toronto et les Danseurs de Saint-Laurent du Québec.

"LE SEUL FESTIVAL FIABLE..."

Michael Cooney, célèbre folksinger et un des organisateurs de la fête, me disait qu'il faudra penser pour les prochaines années à trouver un nouveau site pouvant accueillir au moins 50.000 personnes. "Cette année", disait-il, "nous n'avons fait aucune propagande de peur d'être envahi par une trop nombreuse foule. Mais quand 21.000 personnes se dérangent de loin et n'hésitent pas à payer le huit dollars d'entrée quotidien c'est signe que Mariposa est non seulement devenu une institution, mais, en fait, le seul festival de musique annuel auquel les jeunes peuvent se fier."

De Montréal et des environs,

on estime que près de cinq milles jeunes ont fait le pèlerinage jusqu'à Toronto cette récente fin de semaine. Deux groupes de ma connaissance ont d'ailleurs loué des camions de façon à



En jeans, en T-shirts et les tout-petits à poil. C'est dans cette ambiance "le fun" qu'on vient de partout, même d'Europe et des States, pour applaudir à Mariposa les plus gros noms du folk.

pouvoir se transporter jusque là, avec les petits, la nourriture, le vin et tout le "kit" digne à festoyer durant trois jours.

Les terrains de camping de l'île puis des banlieues de Toronto sont d'ailleurs tous "Full up" lors des trois jours de Mariposa. Et il n'est pas rare de voir apparaître, dès la veille du festival, d'imposants campements au travers les bois environnants.

Puis il n'est pas question de dormir beaucoup! La fête dure 72 heures et la plupart des festoyeurs ne dormiront qu'environ sept ou huit heures, histoire de ne rien manquer à ce qui se passe.

Les motocyclettes, les minoues, les camionnettes rapiécées ne sont pas rares autour du site. Plusieurs aussi sont venus "sur le pouce", n'emportant avec eux que le strict nécessaire, soit un sac à couchage, quelques bouteilles de vin et de quoi "fumer" un peu.

Pour ne rien manquer il faut se lever tôt, comme dirait l'autre. Mais, ici, à Mariposa il faut surtout se promener sans cesse car, si un "folksinger" bien connu passe à tel endroit il se peut aussi fort bien qu'un autre chanteur, plus favori encore, se produise à un autre stand en même temps.

Aussi, histoire de prendre le "gros" de la fête, il faut souvent faire le tour des estrades, vérifier le line-up puis prendre note de "qui passera après qui" et à "qu'elle heure untel...?"

Mais si les concerts de Murray McLaughlin, John Prine et Steve Goodman ont attiré, chacun, des foules de 4.000 personnes et plus, il devenait parfois plus intéressant de s'approcher d'un



Bruce Cockburn, un de nos chansonniers canadiens des plus prometteurs, à son arrivée à Mariposa.

groupe, comme celui qui écoutait ce phénoménal Bai Konte, un Africain, qui jouait sur une harpe de 21 cordes des accords qui troubleraient même les plus savants jazzmen. Et dans un



Un peu partout dans l'immense parc, les musiciens fraternisent et s'échangent des accords, des compositions, etc.

autre coin, il fallait absolument entendre la façon délectable dont le poète Duke Redbird et le chanteur Willie Dunn décrivait la présente et ancienne situation des Indiens d'Amérique.

Le blues y était également bien représenté avec des "rou-tiers" de la trempe à John Hammond, Arthur Boy Cruddup et Larry Johnson.

Mais, en général, le fait d'assister au plus grand nombre de bonnes représentations était loin d'être aussi important que le fait, d'être là tous ensemble en train de fêter une "fête à la joie". Et c'est dans cet esprit là qu'on peut avancer, sans même risquer de se tromper, que Mariposa deviendra tout comme "du vieux vin" une célébration à laquelle on voudra toujours goûter.

Texte: Paul Henri Goulet
Photos: Antoine Goulet

La vie n'a pas été très belle pour Paul McCartney depuis qu'il a quitté les Beatles. En tout cas, la presse n'a pas facilité les choses. Même nous, nous avons démolé son dernier album, et ne sommes probablement pas les seuls au monde. Un détail qui a calé Paul, c'est son mariage avec Linda Eastman, un peu comme John avec Yoko. Les histoires qui ont pu être inventées autour des vies privées des ex-Beatles sont incroyables et ont réussi à masquer les vrais personnalités de ces femmes qui ne sont sûrement pas si idiotes que ça pour avoir marié des Beatles. Cette semaine, nous analyserons le cas Linda avec Paul, grâce à un correspondant londonien qui se trouvait à une conférence de presse après le show de Wings à Oxford.

Un T-Bone:

Après le show, une centaine de journalistes et de photographes étaient invités à une réception tenue par Wings. Paul et sa douce moitié sont arrivés en retard: paraîtrait que quand ils ont mis les pieds dans la salle déjà remplie, la meute de journaliste s'est précipitée pour avoir une parole ou un regard de Paul. Un a même dit que ça ressemblait à une situation où personne n'aurait mangé pour une semaine et que Paul serait entré déguisé en T-Bone... Paul se ressemble toujours: il ne semble pas avoir vieilli mais Linda a changé. Elle arbore maintenant une coupe rooster à la Bowie-Stewart-Richard, ce qui suscite des commentaires de la part des journalistes présents et des farces concernant les tondeuses à gazon. Linda explique que c'est Paul qui lui a

coupé les cheveux et en fait, ça lui sied bien.

Etre assis à côté d'une femme que beaucoup de gens détestent fait un drôle de feeling quand on se rend compte qu'elle est tellement gentille. L'image du public de Linda n'est pas très belle: elle s'est fait appeler tous les noms à partir de groupie jusqu'à mangeuse de portefeuille (même si elle est millionnaire elle-même). A chaque photo de Paul et d'elle, elle le tient toujours par le bras ce qui a fait déduire aux gens qu'elle voulait montrer que c'était son Paul à elle et que personne n'avait de chances. En fait elle n'est pas du tout comme cela. Elle ne le tient pas par la manche et quand un photographe lui a demandé si Paul voulait qu'il prenne une photo du couple, elle lui a rétorqué d'aller le demander à Paul lui-même... Tout de suite, au premier contact, on se rend compte que c'est une personne intelligente et pleinement consciente qu'elle n'est pas la darling de tout le monde.

L'image du public:

"Je ne connais pas l'image qu'a le public de moi parce que ça varie tellement: quelque fois j'entends que je veux me faufiler, d'autres que je n'en mets pas assez ou encore que je ne sais pas jouer... Je dois vivre avec ces critiques, donc à la longue, elles ne me dérangent pas plus que ça. Peut-être que si je vivais seule et que je lirais tout ce que l'on dit à mon sujet, la dépression viendrait vite mais j'ai Paul avec moi pour m'aider à ne pas m'occuper de cela. Mais je veux dire aux gens qu'ils n'ont pas vraiment besoin de me descendre.

LINDA LA MAL AIMÉE?



Paul, Linda et deux musiciens de Wings dans l'intimité du foyer McCartney.

Qu'est-ce que ça leur donne? La Presse pourrait rendre le milieu artistique habitable, mais leur jeu semble de semer la discorde entre tout le monde. Parce que j'ai marié Paul, automatiquement, je deviens quelqu'un de qui on peut parler, mais je m'en fiche et c'est la vérité. Au sujet de la critique musicale: "Je ne suis plus aussi nerveuse que je l'étais sur scène: j'ai pris de l'expérience. Au début j'avais toujours peur de me tromper." Musicalement, où est-elle? "Nouvelle direction pour moi. Nus voulons rocker un peu plus. Quand je dis nouvelle, ça ne signifie pas une révolution. Personnellement, j'aime la guitare électrique et le moog et c'est pourquoi j'aime des groupes comme Sweet, Slade. J'écoute encore Top of the Pops." Au sujet de Bowie? "Il est fantastique. Nous sommes allés à une de ses pratiques et j'ai rencontré une personne intelligente avec un de ces look... Il y a des journalistes qui me demandent au sujet de Bowie, si je crois que l'ère de l'espace et des messages spatiaux dans le rock est arrivée avec Bowie et je réponds toujours que c'est du mime, du théâtre avec de la musique. Pour moi, il n'est qu'un chanteur dans un band et "Oh You Pretty Things" n'est qu'une chanson pop. Il a écrit de très belles choses et a un très bon band. Mais ce n'est pas mon style personnel. J'aime bien le reggae jamaïcain. Nous sommes allés en Jamaïque dernièrement et là-bas tout le monde achète des tonnes de 45 tours Reggae. J'ai toujours aimé cette musique et certaines choses à tendance reggae que nous faisons sur scène, je les ai écrites il y a plusieurs années."

Est-il facile de composer pour elle? "Je trouve les mots et les accords très facilement. Mais il m'arrive de faire des choses qui ont déjà été composées, comme par exemple, j'ai fait une pièce et Paul m'a dit que c'était Diana, une chanson plus vieille que l'amour...Présentement, j'essaie d'en apprendre au sujet du country et western. J'ai tellement été dans le rock que j'ai perdu des bouts d'autres choses.

Les Beatles:

La plupart des gens ne nous connaissent pas. Paul a adopté comme attitude de foncer et de combattre le négativisme des gens. Il veut que le band soit bon et faire accepter cela au public." Linda se rend compte tout de même qu'une bonne partie de l'audience est là pour voir un ex-Beatle, à cause de la nostalgie ou pour peut-être entendre une vieille toune des Beatles.

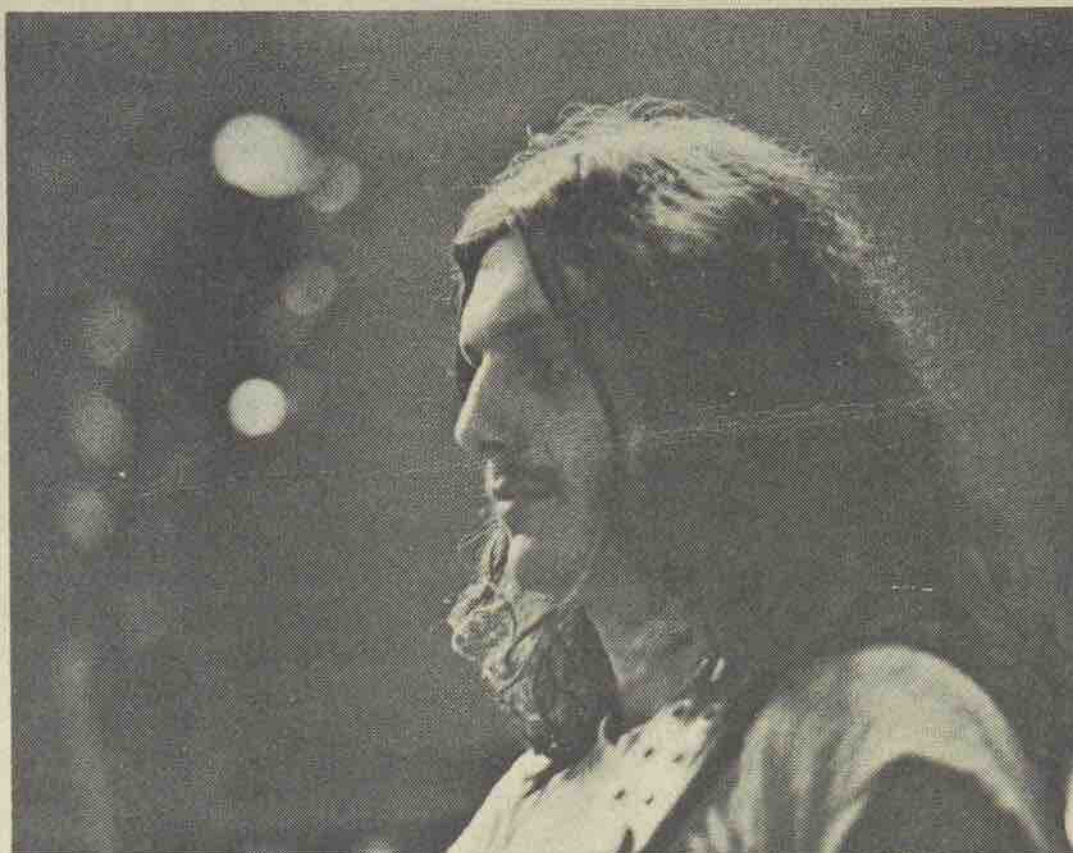
"Ils viennent peut-être pour cela, mais au moins ils viennent et alors nous pouvons leur montrer ce qu'est Wings. Paul adore être sur scène et veut que le show se termine bien; il s'y donne à 100%. Personne dans le band n'est dans le trip Beatles... Au moins, tous les publics ont embarqués à date et c'est toujours de mieux en mieux..." Que pense-t-elle des critiques qui n'ont pas toujours été bonnes sur le groupe? "Une critique que j'ai lue disait: "que fait Wings avec Paul" et l'autre: "que fait Paul avec Wings..." A chacun son opinion. "Et il faut toujours que quelqu'un pose la classique: Et le retour des Beatles? Ce que à quoi Linda répond: Demandez donc à Lyz Taylor de retourner à Eddie Fisher!"

LA TECHNIQUE DE GUITARE DE JEAN MILLAIRE

Dans la série de la technique des meilleurs musiciens, nous passons en revue cette semaine, la technique de la guitare, telle que vue par Jean Millaire du groupe Expédition, qui a été nommé guitariste de l'année par les experts du jury qui ont discerné des plaques aux meilleurs musiciens d'ici, lors de la remise des oscars. Pour varier un peu la formule adoptée depuis le début de cette série d'articles, nous vous rapporterons cette semaine, une entrevue avec Jean, qui nous expliquera ainsi plus directement son approche à la guitare.

L.R.: Comment as-tu commencé à jouer de la guitare?

J.M.: Si tu te rappelles il y a quelques années, lors de la rage des groupes comme les 409, les Sinners, les Chanceliers, je m'occupais de l'équipement d'un de ces groupes: les Kings et j'ai commencé à jouer sur la guitare du lead et de fil en aiguille je m'y suis intéressé. Ça fait environ 7 ans maintenant. J'ai aussi déjà pris des cours pendant 6 à 8 mois. Pour apprendre un plus grand nombre d'accords et j'ai beaucoup joué avec des disques.



Jean Millaire, voté meilleur guitariste chez les groupes rock du Québec.

L.R.: Qui étaient tes guitaristes préférés à l'époque?

J.M.: Ma plus grande influence fut et est encore Jeff Beck. J'en aime d'autres, mais Beck a le style qui me plaît le plus. Il m'a beaucoup influencé. (D'ailleurs Expédition joue encore du Jeff Beck).

L.R.: Comment as-tu développé ta technique, assez personnel- le quand même?

J.M.: Ça date de la venue des Cream et d'Hendrix en 66-67. Moi, je penchais du côté des Cream. Et à partir de Clapton, je me suis intéressé à John Mayall et j'ai suivi ses albums et tous ses guitaristes, surtout Peter Green. Les techniques de musiciens comme Mike Bloomfield,

Elvin Bishop, B.B. King et tous les Noirs, m'ont aidé à acquérir ma technique du blues. Aujourd'hui, encore, quand je n'ai rien à faire, j'ouvre la radio à CHOM et je joue par-dessus ce qui se joue. Ce n'est pas toujours intéressant, mais c'est de la pratique quand même.

L.R.: Quelles sont tes guitares préférées?

J.M.: Celle que j'ai, une Les Paul, vieux modèle, et aussi la Gibson Flying 5. Mon ampli est un vieil Ampeg. Je n'utilise jamais des gadgets comme fuzz-wah wah etc. Par exemple, les cordes que j'emploie, sont une caractéristique de ma technique. La plupart des guitaristes emploient des cordes très légères, slinky, super wing ou appelle les comme tu veux, mais moi, je préfère les grosses cordes, comme les guitaristes de jazz en emploient. Elles fournissent plus de son.

L.R.: Tu as dit tout à l'heure que tu avais pris des cours de guitare. Crois-tu à leur valeur?

J.M.: C'est bon dans la mesure où tu apprends beaucoup d'accords et tu sais où les placer. Je ne conseille pas les écoles de musique mais avoir quelqu'un qui joue depuis longtemps, qui maîtrise vraiment sa guitare et qui peut te donner ses trucs. C'est

mieux que les écoles. S'agit de trouver ce guitariste! Moi, j'ai eu celui qui donne des cours à la Tosca et je le respecte beaucoup, mais il est très occupé je crois.

L.R.: On sait que tu apportes beaucoup à Expédition pas seulement comme guitariste mais aussi comme compositeur. Comment composes-tu?

J.M.: C'est en pratiquant; je trouve des riffs qui me plaisent et je travaille aussi très souvent avec une enregistreuse, parce que c'est important de s'écouter.

L.R.: Quels conseils pourrais-tu donner à un jeune guitariste qui un jour aimerait avoir ton titre?

J.M.: Une chose que je trouve très importante pour quelqu'un qui commence, c'est d'apprendre ses accords avant les solos, comme beaucoup sont tentés à faire.

Ce que Jean ne peut expliquer dans sa façon de jouer, la seule façon de le comprendre, c'est d'aller voir Expédition et de regarder jouer Jean. A mon avis et à celui de beaucoup il semble, c'est vraiment le meilleur guitariste québécois, et Jean en profite par cette entrevue pour remercier le jury qui lui a décerné le titre.

Lyz Ravary

DU ROCK À LA PRISON DE COWANVILLE



François Guy et compagnie ont fait passer d'agréables moments aux détenus de Cowansville.

Ce n'est pas la première fois qu'on voit des spectacles se produire dans des maisons de détention, mais c'était pour moi la toute première expérience de ce genre; et je peut vous assurer que c'était toute une expérience!

Ca se déroulait au pénitencier de Cowansville, à quelques vingt (20) milles de Granby dans les Cantons de L'Est. Après avoir marché ce qui me semblait plusieurs centaines de pieds de corridors sombrement éclairés, avec deux énormes gardes du corps à mes côtés, je me suis retrouvé dans l'auditorium bondé de détenus quelque peu impatients.

C'est alors que le rideau s'est levé sur Steve Fiset animateur du show qui chanta l'ouverture. Il est suivi d'un groupe assez apprécié, "ÉVASION", composé de sept musiciens et d'une chanteuse. Leur style était commercial et paraissait qu'ils viennent tout juste de terminer leur premier 45 tours. Ensuite c'était "MORPHO" un groupe de Montréal de cinq (5) musiciens Rock & Roll français (pas mal pour ceux qui aiment ça). Ensuite, pour changer un peu de bag, c'est FRANÇOIS GUY et compagnie, folk singer bien smooth.

Maintenant, j'ouvrirai une parenthèse pour dire que



Pianiste pour Offenbach, le garçon de Willie Lamothe a fait "flipper" tout le monde avec son groupe et son entrain.

jusqu'ici la foule paraissait assez satisfaite. Mais c'était pas à tout casser! Du moins jusqu'à ce que "OFFENBACK" fasse son apparition sur la scène. Et là tout éclata! Le show leur appartenait. Après leur set, ça continuait avec un groupe improvisé composé de très bons musiciens tel que RICHARD TATE aux drums et ANGELLO FINALDI à la bass. Tous deux des musiciens qui ont déjà fait des sessions avec LED ZEPPELIN. Aussi n'oublions pas le fameux WALTER ROSSI, guitariste soliste de CHARLEE, et à l'orgue... l'éternel TONY ROMAN!!!

Enfin pour clôturer le show, j'étais agréablement surpris de voir parmi la distribution, MADELEINE CHARTRAND et ses musiciens.

La soirée prit fin à 10:50 hres au lieu de 10:30 hres, ce qui a eu pour effet d'énervé quelque peu la direction de la prison. Mais malgré tout on était bien heureux et satisfait du spectacle qu'on venait de leur présenter de tels spectacles dans nos maisons de détention. Espérons que ça va continuer, BRAVO!!! Ces gars là ont besoin qu'on les aide de quelques façons que ce soit.

Luc Gaudreau

DU NOUVEAU POUR "WISDOM"

En effet, depuis quelques semaines Wisdom a changé de bassman, le remplaçant est un gars de calibre, (Robert "Bob" Turmel) qui pourra sûrement améliorer la qualité de son de ce groupe qui promet beaucoup et dont on entendra bien parler dans l'avenir...et même un 45 tours bientôt?!

Luc Gaudreau



Oui, pour ceux qui aiment entendre du "Chicago", PUSH un groupe de Montréal qui comprend six (6) musiciens, vont bientôt faire du spectacle pour l'automne à travers la belle province du Québec, dans les écoles et CEGEP.

CONCERTS CAMPBELL!

"UNE EXPÉDITION EN OCTOBRE!"

pour entendre deux de nos meilleurs groupes "OCTOBRE et EXPÉDITION".

OCTOBRE EN JUILLET!!!

Ce n'était pas la première fois que j'assistais au spectacle d'Octobre qui se sont admirablement bien chargés de la première partie du spectacle. Des bonhommes vraiment très simples qui travaillent sur des lignes très progressives et qui ne manquent pas de synchronisme. Malgré l'affreuse sonorité du Parc Lafontaine, le groupe nous a servi des pièces de son album plus une pièce d'ouverture méticuleusement bien préparée et devant laquelle je ne peux résister de m'émouvoir. Bien entendu, le gros point culminant d'Octobre est qu'ils chantent en français. Evidemment, bien des musiciens s'expriment en français, mais pas lorsqu'il s'agit de pièces à portée progressive.

en plus, le groupe donne vraiment l'image d'être sur une même échelle d'interprétation ajoutant à son style, une franche union musicale. On sent dans l'esprit du groupe, une manifestation poussée vers un sens professionnel de l'exactitude. Pour ma part, je crois que Pop Rock en donnant une plaque à ce groupe comme étant l'espoir "74" lors de la remise des oscars québécois, y a été d'un choix de qualité!!! Il faut bien se lancer des fleurs si l'on veut s'asseoir sur quelque chose de mou. Vous autres les méchants, n'allez surtout pas nous dire de nous asseoir dans du "kéca"!!!! ça ne serait pas gentil... même si la relation avec la molesse est tentante pour certains!

Pour en revenir à Octobre, d'une façon plus sérieuse, j'ajouterais franchement que devant la réaction du public québécois, leur chance de succès grandit très rapidement.

Et si ces types pouvaient travailler avec un équipement plus complet, alors le résultat serait sûrement ajustable sur l'échelle internationale; bien qu'ils font de véritables prouesses sur leur équipement présent. De toute façon, ce n'est pour eux qu'un début, et déjà ils ont signé un micro-sillon (sûrement pas le dernier) et ils n'ont pas fini de nous faire voyager dans leur "Maudite Machine".

et cela est juste, puis que l'on est souvent porté à renier le passé qui nous a conduit rapidement au présent.

LES PRÉVISIONS FUTURES DU ROCK

Quant aux organisateurs de ces Concerts Campbell, nous ne pouvons que les féliciter d'avoir réinscrit à l'horaire du Parc Lafontaine cette série de spectacle qui ne manquent pas de promouvoir à l'accomplissement de certains groupes ou encore au débuts de d'autres. Le tout à un prix vraiment à la portée de tous: \$0.00.

D'autre part, j'en connais un qui doit sûrement être fier de ses groupes: Alain Paré de l'Agence A-PA qui s'occupe personnellement d'Octobre et d'Expédition. Quant à Octobre et Expédition, ont peut aisément dire qu'ils sont sur la bonne voie et qu'avec l'aide de leur gérant et du public, ils vont sûrement percer comme une perceuse Black and Decker dans une plaque d'acier trempé. Octobre avec leur avant-gardisme d'une ténacité des plus développée et Expédition avec leur variété d'interprétation qui fait swinger les paralytiques hors de leurs lits et aussi avec le meilleur guitariste au Québec: Jean Millaire, qui déjà a commencé à épater des yeux et des oreilles qui appartiennent à des gens situés à l'extérieur du Canada. A ces deux groupes on ne peut que souhaiter longue vie et à leur gérant Alain Paré; continue dans tes découvertes et bientôt tu pourras faire concurrence à Yolande Guérard avec une émission de télévision sur les découvertes rocks!!!

UNE EXPÉDITION FORT ENRICHISANTE!!!

Pour enchaîner la deuxième partie de ce spectacle, ont a eu droit à une autre crème du Québec: "Expédition". Le public les a acclamés d'une façon qui leur revient, tous heureux de pouvoir contempler le meilleur guitariste du Québec, lui aussi apprécié par la presse rock lors de la remise des Oscars Québécois. J'avoue qu'il l'a réellement mérité. Jean Millaire a une façon vraiment personnelle de travailler son instrument, pas nécessairement au niveau du son, mais bien au niveau de la technique. Mais revenons-en au spectacle. Tout d'abord, eux aussi ont bénéficié de l'horrible système de son; mais ils ont aussi su s'en sortir de façon surprenante. Au travers de touches personnelles, ils ont serpenté dans les chemins du "rock'n roll", du "blues", du "jazz", en sachant s'arrêter à certains moments pour nous souffler harmonieusement leurs propres pièces. Le public a réagi de façon très positive, recevant très bien les vibrations de vieilles tonnes qu'un autre groupe n'aurait pas pu sensibiliser si bien à notre époque actuelle. Grâce à Expédition, bien du vieux stock peut survivre;

Chez A & M, on s'occupe du monde!

Avec notre initiative de parler de ce qui se passe derrière les vedettes de la musique, nous avons parlé la semaine dernière d'une grosse compagnie de disque et de son agent de promotion. Il n'y a pas que les grosses compagnies, les petites aussi font de l'excellent travail et leur vision du monde de la musique est différente de celles des grosses entreprises comme Warner Bros ou Columbia. Le meilleur exemple de petite compagnie, c'est A & M, la seule compagnie de disque privée en Amérique et les vues de leur agent de promotion Bob Beauchamp sur l'industrie du disque, sont une autre facette de la grosse machine.

Compagnie personnelle:

Si vous vous rappelez l'entrevue avec Rita Coolidge, qui est une artiste de A & M, vous vous souviendrez comment celle-ci en était satisfaite parce que c'était une compagnie personnelle. Les musiciens dont les relations sont rapports entre artistes et patrons sont plus détendus et pour cause, les deux propriétaires, Jerry Moss et Herb Alpert sont deux musiciens qui connaissent cette vie-là et les problèmes d'un musicien, dont les relations sont facilitées. En étant une compagnie plus petite, tout le monde se donnait et donc ainsi tout le monde se respecte. A & M est reconnue pour tous ces avantages et beaucoup d'autres, comme par exemple, leur intégrité envers l'artiste.

Une autre politique de la maison, qui diffère des autres grosses compagnies, c'est qu'ils n'achètent jamais un artiste, je veux dire qu'ils ne disent pas à un gérant: je te donne tant de dollars si ton artiste vient avec nous. Ils prennent des artistes pas connus au début et s'occupent de les monter, ce qui fut le cas de Shawn Phillips par exemple.

L'association entre la compagnie et l'artiste est très étroite et tous les services en sont améliorés. Les agents de promotion de A & M ont de quoi être fiers d'eux. Bob nous explique: "La compagnie prend des artistes inconnus pour les monter, alors si l'artiste perce vraiment, ce n'est qu'à cause du travail de l'a-

gent de promotion; ce n'est pas des grosses publicités surfaites d'avance." Un PR ne s'ennuie pas chez A & M et ce n'est pas parce que la compagnie est moins importante financièrement que les institutions du disque comme Columbia, que l'agent reste à rien faire. Ils sont tellement sur un niveau personnel avec leurs contractés que leur journées sont bien remplies. Même si tous leurs spectacles qui viennent en ville ne sont pas des gens de chez A & M, cela n'empêche pas Bob d'avoir à faire le tour des postes de radio, de couvrir tous les médias pour les nouveautés qui sortent. Si vous vous rappelez de la définition du PR donnée la semaine dernière, c'est toujours la même, mais dans une optique réduite. Par exemple, il ne sort pas autant de nouveautés chez A & M que chez Warner mais chacune est traitée individuellement, et souvent 3 sur 4 fait un hit. La compagnie considère que c'est ridicule d'amener 50 disques à une station de radio et que sur les 50, espérer que une ou deux marchent. Pour eux, ne s'occuper que d'une, vaut mieux et à date les résultats leur ont donné raison.

Prestige

Même si A & M est relativement petite, cela ne les empêche pas d'avoir de gros noms sur cette étiquette, et des gros noms qui auraient plus d'argent ailleurs, mais qui restent chez A & M à cause de toutes ses qualités. Joe Cocker, Cat Stevens, Shawn Phillips, Carole King ne sont pas des noms négligeables, à part tous les autres qui m'échappent. Il existe un fort phénomène de label image chez A & M. Aujourd'hui les gens s'intéressent à la compagnie de disque sur laquelle enregistre leurs préférés et les artistes d'A & M sont associés facilement avec la compagnie. Aujourd'hui, quand on achète un disque, on achète aussi l'étiquette. Par exemple, si c'est Vetigo ou Island disent plusieurs, c'est bon. La compagnie possède aussi deux autres labels qui sont Ode (Carole King - Tommy) et Haida, l'étiquette cana-

dienne (Valdy). Ce n'est pas si petit que ça! Mais en fait quand on dit petit, il ne faut se méprendre: c'est quand même une compagnie internationale.

Bob Beauchamp lui-même

Autre type de compagnie de disque, autre type de PR. Bob lui, en est venu à la promotion à partir d'un magasin de disque. Très jeune, il a commencé à travailler dans un magasin de disque très connu et apprécié à Montréal. Le Record Cave (publicité gratuite). Il a fini par acheter des parts du magasin et finalement, il en était propriétaire, à l'époque des jours glorieux de la Cave. Ceux qui sont déjà allés acheter un disque là, doivent se souvenir de Bob, tout comme moi quand il m'a dit qu'il avait travaillé là. Très grand et mince, les cheveux très longs et une allure fort bizarre qu'il a toujours. Et pas seulement l'allure. A mon avis, Bob c'est le type modèle de la superstar, mais qui ne prend pas cela au sérieux. Il a vraiment une personnalité pour la promotion avec ce détail qu'étant d'allure originale, on se souvient de lui quand on l'a vu une fois! On pourrait vous raconter des anecdotes sur son compte mais elles sont toutes plus bizarres et cocasses les unes que les autres, que ça prendrait des pages. Si j'insiste tant sur le côté personnalité de Bob, c'est que je crois que c'est le détail qui le différencie des autres agents de promotion. Il a vraiment le type pour aller avec une compagnie comme A & M, une compagnie personnelle. Toutefois, Bob ne pensait jamais devenir PR, surtout quand il était au Record Cave et voyait comment fonctionnait l'industrie du disque, mais depuis qu'il est dedans, ses vues ont changé et il ne regrette pas son entrée chez A & M. Mais sa grande ambition, c'est de faire de la musique (ce qui confirme ma théorie que tout le monde dans le métier qui ne sont pas des artistes, sont des musiciens frustrés) et il me confiait que si jamais ça arrive et qu'il a à signer avec une compagnie, ce serait avec A & M. Quand j'ai su cela, j'ai eu la certitude que ce qu'il m'a dit de la compagnie était vrai...

Lyz Ravary

DERNIÈRE HEURE GRAND FUNK ET LES MICHAEL AU FORUM



Lee Michaels à Montréal le 17 août.

Au moment de mettre sous presse nous apprenions que l'agence Donald K Donald présentera, le 17 août prochain, un super spectacle mettant en vedettes Grand Funk Railroad et Lee Michaels au Forum de Montréal.

DISCO-POP

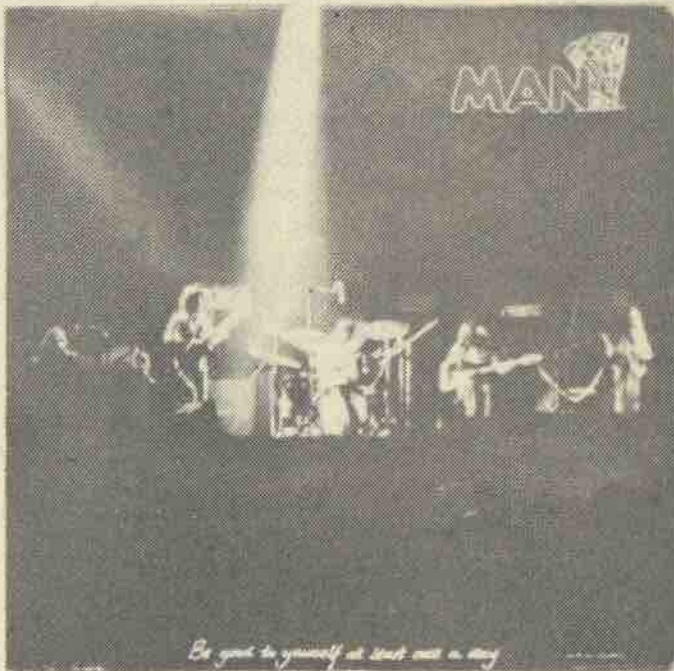
BE GOOD TO YOURSELF AT LEAST ONCE A DAY

Man

United Artists UA-LA077-F

A première impression, je dois vous dire que la pochette est plus intéressante que le long-jeu lui-même. En ouvrant le long-jeu pour voir ce qu'il contient (plus exactement la pochette: me voyez-vous en train d'ouvrir un long-jeu!!! Trippant, NON!!) donc, en dépliant celle-ci, une carte du pays de Gaule (Wales) se déplie d'une manière assez originale, du moins plus que le long-jeu. Avis aux amateurs de pochettes Pepsi!

Man, est, à ce qui me semble, un groupe jouant dans les cafés gaulois (pour Astérix et Obélix? Auraient-ils pour inspiration le joueur de harpe, Assurancetourix???) à qui on a voulu offrir une chance de percer sur le marché du disque. Les gars ont leur trip et ils veulent nous le faire partager. Je suis convaincu que cela demeure une tâche assez hardue que de commenter très OBJECTIVEMENT un tel long-jeu. Mais, je vais essayer!



La fiche signalétique du groupe est la suivante: Michael Jones, guitars and vocals, Clive John, Guitars and Vocals, Phil Ryan, Keyboards and Vocals, Terry Williams, Drums and Percussion et Will Youatt, Bass and Vocals. A l'endos de la jaquette protectrice du long-jeu, on trouve un tableau généalogique des membres du groupe et leurs antécédents de même que les antécédents des membres ayant aidé de près ou de loin à la construction du groupe. Elle porte le titre de: MAN'S FAMILY JUNGLE (La Jungle de la Famille de Man). En effet, si vous verriez tout le charivari pour retrouver les membres du groupe dans ce méloage (wow!), vous comprendriez pourquoi on l'appelle la JUNGLE. Mais, quand même, la jaquette demeure plus facile à comprendre que le long-jeu.

Eh oui, très difficile à commenter. J'aurais une petite question à vous poser: Une musique Rock mélangée avec de l'anti-rock, doit-elle être cataloguée Anti-Rock? Ou bien, Rock plus Anti-Rock? A la première audition de ce long-jeu, on se sent tout focké, surtout si on a le comment. Comment le classer??

Tout dépendant comment vous feelez, vous découvrirez de nouveaux aspects du long-jeu. La première chanson, C'MON, commence sur une tonne de Rock heavy, puis tout à coup, se transforme, en nous plongeant dans le "soul", avec une partition à ce que je crois être du Moog (ou bien n'importe quel synthesizer) bien réussie. C'est slow au bout. Puis, on sent que quelque chose s'en vient. Ca n'en demeurera pas là... On revient avec la tune du début! Je trouve les Vocals assez vieux-jeu. On a assez exploité ce style auparavant. Si ce n'était pas de la musique, on dirait que ce serait vieux de 8 ou 9 ans. Des bouts, on dirait que c'est "FUNKADELIC" qui s'exécute. Mais une ligne de basse à tendance "soul" aide les musiciens à se retrouver.

On enchaîne immédiatement avec KEEP ON CRINTING. Encore une ligne de basse heavy, avec un fond de synthesizer "à la Emerson", une partition qui nous fait penser durant les quelques moments qu'elle dure aux Mille et une Nuits. Soudainement, on a droit, à un solo "foreground" du même synthesizer. Il a pas mal de talent, ce Phil Ryan. A surveiller!

A la face deux, nous nous retrouvons avec BANANAS. En l'écoutant pour la première fois, on a l'impression qu'on s'est servi pour le début d'une tounge ancienne servie à la moderne. Les musiciens, basent plus leur musique sur un ensemble que sur les talents individuels, qui, existe, à n'en pas douter. On continue d'accorder une grande importance aux keyboards. Jon Lord serait à son aise dans cette formation.

La dernière pièce du long-jeu, LIFE ON THE ROAD, débute en trombe pour nous faire voir un peu l'aspect "folk" de MAN. Chanson un peu funky, simple, mais écoutable, mais pas à coeur de journée (ça rendrait une personne folle). Quelques petites variations ici et là, mais ce n'est pas de quoi à faire dresser les cheveux sur la tête d'un fan de l'extraordinaire musical. Deep Purple les a sûrement influencé. C'est un bon rock de danse. Si on ne regarde pas la qualité musicale, cette chanson, de même que le long-jeu au complet s'avale assez bien. Mais, il ne faut pas trop regarder ce qui se fait de "très bien" dans le monde de la musique. Sinon, on est pas difficile et on risque de voir notre estomac tout rejeter...

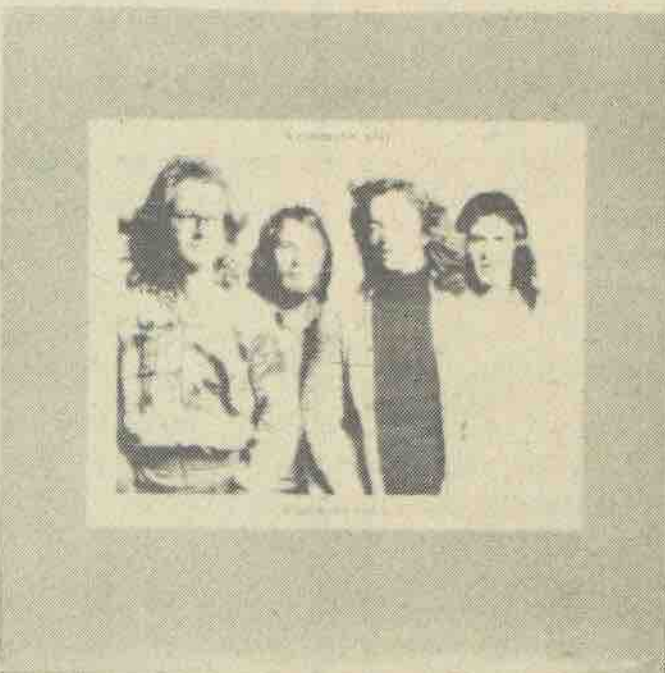
Enfin, c'est pas pire! Mais plusieurs groupes ont fait beaucoup mieux.

Normand Hamel.

WISHBONE FOUR Wishbone Ash MCA 327.

Wishbone Ash? Vous vous demandez sûrement où j'ai bien pu pêcher ce groupe-là? C'est bien simple! J'ai tout simplement écouté l'émission MIDNIGHT SPECIAL, à la chaîne américaine NBC, vendredi, il y a environ 1 mois. J'étais un peu sceptique! Premièrement, ce nom ne me disait absolument rien. Deuxièmement, aujourd'hui, n'importe qui, ou presque, peut se lancer dans la musique, talent ou pas!

Mais, je dois avouer que Wishbone Ash m'a fortement impressionné. Et après leur seconde chanson, je m'étais convaincu que WA tenait du professionnalisme et que c'était un groupe à surveiller. Et très étroitement! Je me devais donc de me renseigner sur ce groupe. Et j'ai cherché et j'ai lu. Voici ce à quoi cela m'a mené. Composé de TED TURNER (Lap-steel, 12 string, Acoustic et Electric Guitars, et Vocals), ANDY POWELL (Acoustic et Electric Guitars, et Vocals), MARTIN TURNER (Bass Guitar et Vocals) et STEVE UPTON (Drums et percussions), ce groupe britannique (cela ne me surprend guère, étant donné leur performance ce vendredi soir-là) en est à son quatrième long-jeu. Son long-jeu précédent, "AR-



GUS", devait se mériter la première place du poll des lecteurs du journal MELODY MAKER dans la catégorie "album de l'année", cette année. Wishbone Ash possède dans sa formation deux très bons guitaristes qui font la barbe à plusieurs "musiciens" qui veulent accéder à ce titre, et qui ne tarderont pas à attirer l'attention au même titre que les West, Page, Clapton et Cie.

Wishbone Ash, est avant tout, une band de rock'n roll (donc à déconseiller aux cardiaques et aux maniaques de l'anti-rock), du son hard, métallique, mais bien structuré et revisé avant d'être mis sur le marché. Les voir en specta-

cle, où la performance est aussi bonne que celle à laquelle nous assistons sur leur long-jeu est quelque chose à voir et à ne pas manquer. Comme l'écrivait Mildred MacLening, du journal HIT PARADER: "Ce sera probablement l'année de Wishbone Ash..." Wishbone Four sera, à n'en pas douter, l'album qui leur apportera la réussite commerciale.

Le tout commence avec "SO MANY THINGS TO SAY". C'est une de mes meilleures sur le long-jeu. Une tonne qui pogne pas mal. C'est du bon rock solide, avec des partitions musicales qui sortent de l'ordinaire, pour ne pas dire extraordinaire, et surtout, rien de garroché. Rien de neuf sous le soleil du Rock, mais quand même, c'est pas pire. Les soli (pluriel pour solo), sur cette chanson, sont très beaux. On peut en dire autant sur tout le long-jeu. Je crois que c'est là ce qui soutient si fortement WA. Une ligne de basse pas mal pantoute. Ce morceau me rappelle, à certains moments, Page (Led Zeppelin) et West, Bruce & Laing...

La seconde pièce du long-jeu, BALLAD OF THE BEACON, se veut une ballade, punchée par endroits. On peut y relever de très bons moments à la guitare, une exécution digne de certains maîtres. On y décele parfois une recherche d'effets originaux, assez bien réussis, mais pas plus.

NO EASY ROAD est la pièce commerciale du long-jeu, avec des "Vocals" à la Slade (ouch!), ce qui rend la pièce anodine, voire indésirable à certaines oreilles. Bon pour la danse...

EVERYBODY NEEDS A FRIEND en fera freaker plusieurs. Des soli déchirants, à la "Since I've Been Loving You" (Led Zeppelin), qui nous font croire réellement au talent des musiciens sur cette pièce. C'est une pièce admirable, par son aspect de chef d'oeuvre par certains moments, bien construits, tant pour les partitions musicales que pour les élan vocaux. On pourrait dire, en forçant, que c'est une chanson à message, inspirée de George Harrison (un ex-Beatle, je crois).

Et woops! On tourne à la face deux. DOCTOR. On en aura besoin après avoir écouté cette chanson, qui possède un beat pas mal, mais rien d'extraordinaire, bref, un peu de Deep Purple et de Poco... C'est, peut-être, une des moins réussies de tout le long-jeu. Mais écoutable!

On enchaîne avec SORREL. Pas mal pantoute. De très délicieux moments à la guitare. T. TURNER et A. POWELL nous montrent ce qu'ils savent faire. A réécouter, deux ou trois fois.

SING OUT THE SONG, nous laisse croire à un début de chanson Western, heureusement, l'impression funeste ne demeure pas longtemps, et on nous lance dans une ballade, quelque peu originale, mais, enfin, ils auraient pu faire beaucoup mieux.

ROCK'N ROLL WIDOW (LA VEUVE DU ROCK'N ROLL)!! (Wishbone Ash seraient-ils des prophètes???) termine le tout. C'est la seule pièce dont les paroles n'ont pas été écrites par Martin Turner. En l'occurrence, c'est Steve Upton qui y est allé de son talent. Du heavy qu'elle semble vouloir être au début, elle devient vite plus smooth. C'est assez bien construit dans l'ensemble, avec certains effets de studio intéressants.

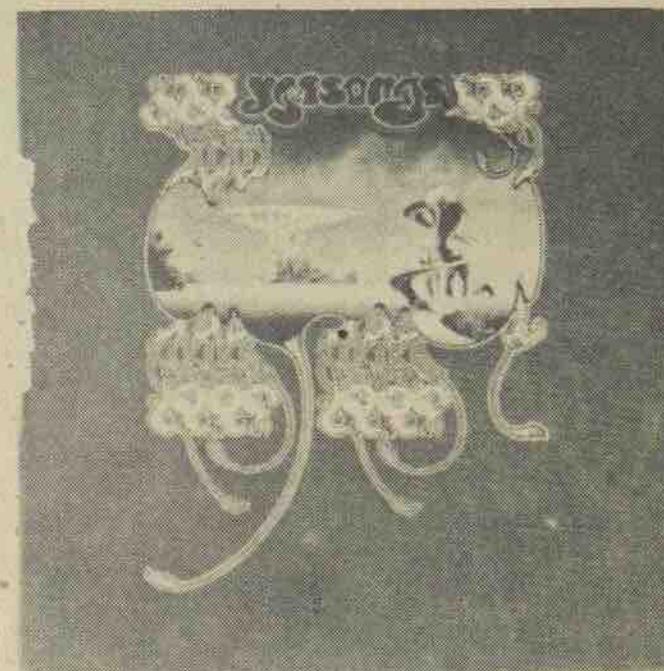
Bref, c'est un album pour les fans du rock, pour ceux qui apprécient les efforts des musiciens britanniques qui veulent nous faire communiquer leur bag. Pour ceux aussi qui aiment les soli de guitare, que l'on retrouve assez abondamment sur ce long-jeu. Ce n'est pas un item pour collectionneurs, mais cela a quand même une valeur excellente!

Surveillons leur prochain long-jeu!!! Sait-on jamais???

Normand Hamel

YESSONGS YES ATLANTIC SD 3-100

Une oeuvre qui rassasiera tous les fans de YES. Tout un gâteau! Bien que n'étant pas un fan moi-même de Yes, je peux dire en toute objectivité que ce long-jeu "live" est quelque chose de solide, mais "à la YES". Donc si vous n'aimez réellement pas Yes d'après leur long-jeux précédents, je ne vous recommande nullement ce long-



jeu. Mais avis aux mordus...

Ca nous arrive dans un bel album, avec des photos que je n'hésite pas à qualifier d'ésotériques (i.e. réservés à ceux qui connaissent le "langage photographique" de Yes). La couverture et les illustrations de l'album sont l'oeuvre de Roger Dean. Très prometteur, ce Dean. Vous trouvez en plus des trois disques un magnifique album-photos, tout en couleurs, des membres du groupe, "live", SVP. L'album a été enregistré durant leur tournée américaine de 1972.

Le groupe produit une musique qui, par ses moments intenses, vous fera lever de terre et grimper dans les rideaux, comme si vous écoutiez Elton John (Faites-vous la relation?). Il y a des pièces superbes sur l'album comme "Close to the Edge", pendant un bon 18 minutes 41 secondes. Nous retrouvons de plus des pièces extraites de l'album de Rick Wakeman "The Six Wives Of Henry VIII".

Mais on peut se poser une question: Pourquoi l'album live comporte-t-il des cuts live de leurs plus récents releases. Dans un interview accordé à une revue britannique, Chris Squire, bassiste de Yes y est allé de ses commentaires: "A certains égards pour les critiques, je peux apprécier la validité de cet argument. Mais, nous aurions détruit le concept d'ensemble de notre projet. Voyez-vous, nous voulions avoir une enregistrement permanent de ce qui se produisait au cours des dernières années — en quelque sorte un "dossier live", ne comprenant pas seulement le comment de notre évolution musicale mais aussi le comment de notre performance sur la scène et la manière où nous en sommes venus à ce qu'elle est, aujourd'hui.

Evidemment, la version "live" de nos chansons diffère des enregistrements effectués en studio — spécialement les pièces plus vieilles comme "All Good People" et "Yours Is No Disgrace". Après deux ans, les arrangements ont changé — des variations subtiles, peut-être — mais qui ont quand même changé. Il existe quelque chose, un feeling de "jam" sur plusieurs pièces de l'album; les cadres ne sont pas aussi rigides que dans les studios et les soli, particulièrement ceux de Steve, sont rallongés et explosent ("blow").

A n'en pas douter, l'album est quelque chose à ne pas manquer. Quant à moi, qui ne suis pas un fan de Yes, je trouve néanmoins "Perpetual Change" mal grouvante "au boutte". Pas mal aussi "Heart of the Sunrise". Aux fans, c'est un must! Pour les autres, c'est une excursion "live" dans le monde yessien de Yessongs...

Normand Hamel

A PASSION PLAY JETHRO TULL CHRYSALIS CHR 1040

Enfin, côté long-jeu, Tull est sorti de sa cachette. Et ce long-jeu, adaptation musicale de l'interprétation de la pièce du même nom, recèle des bijoux. Chacun en aura pour son argent. Vous vous rappelez le spectacle que Tull donnait au Forum, le 2 juin, 1973? Oui!! Vous avez aimé la première chanson du concert, débutant avec le fameux cercle blanc qui allait s'élargissant au rythme d'une pulsation sourde, à la Pink Floyd? Et de la fameuse ballerine, sur film, qui surprit tout le monde dans la salle, tant pour son réalisme que pour sa présentation graphique? Oui, encore

EN COLLABORATION AVEC LES COMPAGNIES DE DISQUES

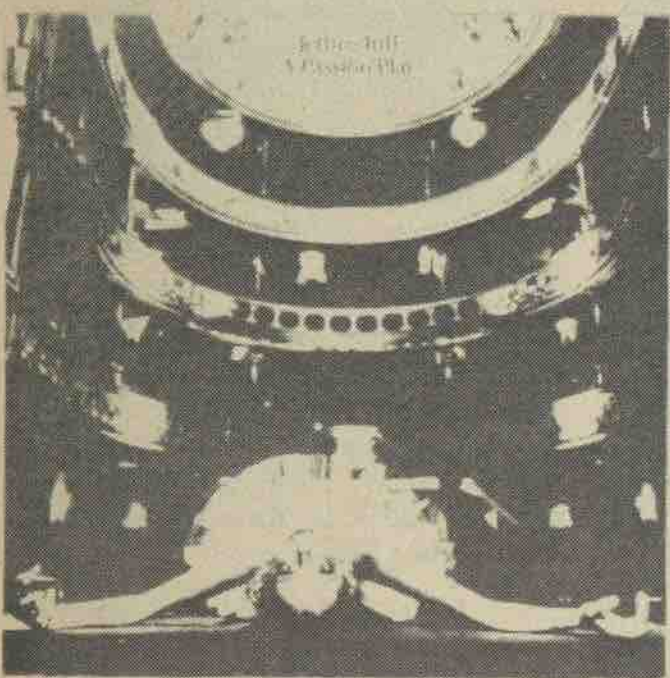
LES PLUS GROS VENDEURS

une fois? Alors, profitez de l'occasion de vivre ces délicieux moments, car le nom de la première pièce du concert était: A Passion Play.

Structuralement parlant, A Passion Play, est la suite logique à "Tick As A Brick". Des pulsations sourdes et une ouverture à la Pink Floyd inaugurent la pièce, qui se continue sur les deux plages du long-jeu. L'album est très original, très tullen par moments. Par d'autres, on dirait Tull pigeant des idées chez Alice Cooper ou chez Black Sabbath (mais pas au sens péjoratif du son sabbathien). Mais l'inspiration habituelle préside durant toute l'oeuvre, le chef-d'oeuvre.

Je dois avouer que John Evans (keyboards) m'impressionne vivement sur A Passion Play, beaucoup plus en tous cas que sur les long-jeux précédents (Benefit, Aqualung, Thick AS A Brick). Je peux affirmer sans trop de risques d'erreur que ce dernier est d'inspiration classique, à l'entendre jouer des partitions superbes, surtout sur la face un.

Un des côtés originaux de l'album est le récital, par le bassiste John Hammond-Hammond, d'un poème, soutenu par une musique de fond mi-classique, mi-tullienne, intitulé: THE STORY OF



THE HARE WHO LOST HIS SPECTACLES (L'HISTOIRE DU LIÈVRE QUI A PERDU SES LUNETTES.) Comme le titre le laisse deviner, c'est très drôle, le tout ponctué par un accent très écossais.

C'est raconté un peu à la manière de Tante Lucille, mais c'est quand même délicieux.

Il semble, soit dit en passant, qu'il y ait un certain lien entre la compagnie théâtrale qui a joué la pièce, la Linwell Theatre Company, et Terry Ellis, producteur de Jethro.

En somme, l'album continue dans la même tradition tullienne qui a présidé à l'exécution de l'album précédent. Sur "A Passion Play", Tull fait appel à l'électronique (synthesiser, et toute la panoplie accompagnant celui-ci) comme jamais auparavant. C'est une façade de Tull que l'on ignorait, et qui promet...

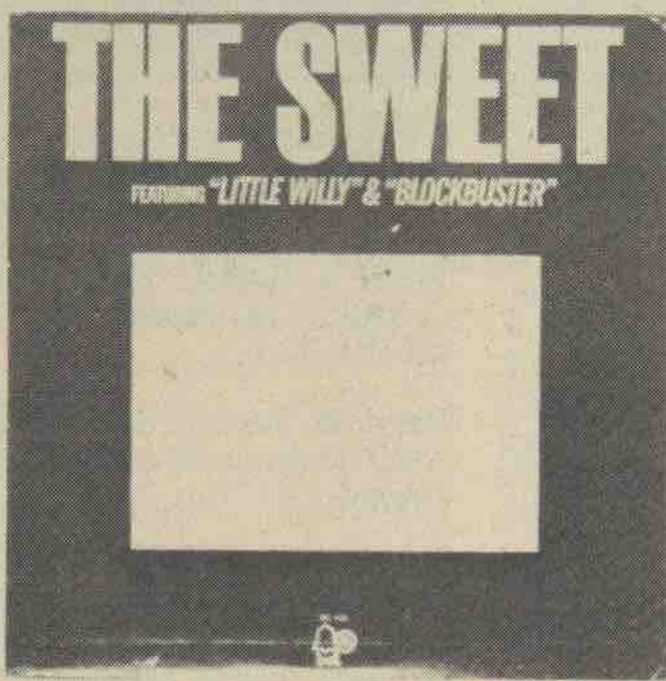
Pour les fans de Jethro Tull. Pour ceux qui ont aimé le show du Forum. Pour ceux qui ont manqué le show du Forum. (Pauvres vous autres!!) Pour ceux qui aiment la musique bien faite. Pour ceux qui veulent explorer de nouveaux horizons musicaux. Pour les collectionneurs de chef-d'oeuvre. Pour ceux qui aiment la musique pour la musique et non ce qu'elle semble être. Pour ceux qui...

Salut!

Normand Hamel

distribué par Quality
THE SWEET
Bell 1125

Si vous avez encore des illusions sur le métier de journaliste, (hey, y sont chanceux, y'ont les long-jeux pour rien!), je vais toutes vous les enlever. Dans les longs-jeux qu'on a, il y en a qui sont bons et d'autres pas, et il faut tous les écouter. C'est



vraiment un supplice d'avoir à écouter Sweet, surtout à deux heures du matin. Sweet, c'est la grosse rage anglaise, les petits enfants de Slade, T. Rex et compagnie, mais en plus minable évidemment. Au départ, pour être fixé, disons que c'est inférieur à Slade et que si les Osmonds avaient du fuzz, les résultats seraient probablement les mêmes, même encore, les Osmonds sont pas si pire! C'est du pseudo-rock-rent-aglitter. C'est super heavy mais avec un son vide. Évidemment, ils sont BEAUX et vont faire de l'\$\$\$\$\$\$\$\$\$. Si vous êtes dans le bag, ça vous conviendra (si vous aimez voir des minables faire de l'\$\$\$\$ sous votre nez — ça en prend des masochistes...) Par moment, ça ressemble à grand papa T REX, Marc Bolan, à cause des clap clap clap, mais ça s'arrête là. (Je commence à avoir hâte d'aller me coucher ou je scrap le disque...) A d'autres moments, c'est du Deep Purple, de fond de canal. Une pièce toutefois sort de l'ensemble: Hell raiser, qui est leur gros hit en Angleterre. Un bon rock, à la Slade et ils ne semblent pas la prendre au sérieux. Est aussi contenu sur l'album, leur premier succès: Blockbuster. Je me demande si les jeunes anglais souffrent de nostalgie, mais l'orgue donne à l'ensemble un son Tommy James and the Shondells, pour ceux qui s'en rappellent. Pour les autres, oubliez ça, on ne fait plus aussi kétaine aujourd'hui, donc je ne peux pas trouver une autre comparaison. Ah! j'oubliais, je n'ai pas parlé des textes. Pour que vous jugiez, voici un exemple: "Je sais que tu vas danser ce soir, ma chère, parce que je travaille, tu iras avec un autre gars. Je ne pourrais pas danser avec toi ce soir. Ah ah aha ah ah ououououzzzzz".

En conclusion: Sweet jouent dans les plus grosses salles anglaises et Gentle Giant dans les écoles à \$300.00 par soir... God save the Queen!

Lys Ravary

Distribué par Capitol
The Sutherland Brothers and Quiver
Lifeboat
Island SW 9326

Qu'est-ce qu'on fait quand on a un disque à critiquer et qu'il n'y a rien à dire dessus? Guimauve? Une coïncidence: ils s'appellent les Sutherland Brothers et ça me fait penser étrangement aux Doobie Brothers. Je pourrais toujours inventer une histoire de réincarnation mais ce n'est pas des imitateurs d'Hendrix, donc peine perdue. Excusez-moi, mais il n'y a vraiment rien à dire d'autres que c'est du rock, clean, folk-rock sur les bords. Une track intéressante: une version de Not Fade Away des Stones. C'est très british, avec des couleurs de Fairport Convention à certains endroits mais plus rock. C'est beau, bien fait mais sans saveur, sans aucun style particulier, rien de défini. Malgré tous ces détails qui peuvent vous



sembler péjoratifs, j'ai bien aimé quand même. La production est impeccable, Stevie Winwood a prêté ses talents pour l'enregistrement et Space Hymn est bien bonne après tout. Je ne sais pas si c'est en écrivant que les mots viennent mais, je ne vois rien à l'horizon. Une grosse qualité toutefois: finalement un groupe qui ne ressemble à personne sans être d'une originalité écrasante. C'est quand même assez un peu. Si vous voulez prendre une chance sur un nouveau produit, je vous le conseille...

L.R.

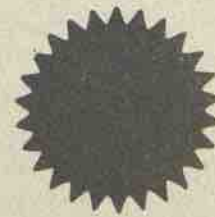
Distribué par Capitol
TEN WHEEL DRIVE
Capitol ST 11199

Personnellement, je ne suis pas fanatique des big bands mais Ten Wheel Drive m'avaient impressionnée il y a quelques années avec leur pièce Through the Eye of the Needle

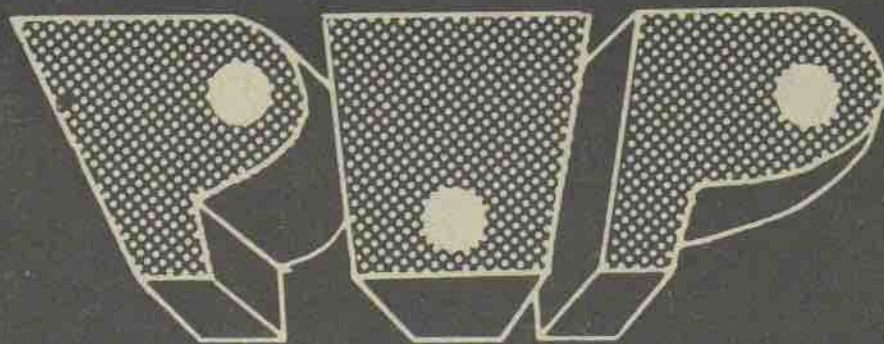


et leur chanteuse du moment: Genya Ravan. Je les avais perdus de vue jusqu'à ce que je reçoive ce nouvel album d'eux. Je crois que le line-up a été modifié et on a remplacé Genya qui fait carrière seule. Celle qui la remplace, Ann E. Sutton n'a pas la voix ni le soul de Genya Ravan mais ça demeure intéressant tout de même. Ils sont moins orientés vers le jazz qu'avant mais ont toujours gardé leur punch et leur son original. Ça ne ressemble ni à Chicago ni à BSand T. Il y a de tout sur cet album: des softs où Ann excelle, des funky où elle chante comme France Castel (riez pas, je trouve qu'elle a une bonne voix France Castel). Leurs funky sont vraiment excellentes et ça leur convient mieux que les tracks standards pour mariages et party de bowling, qui sont incluses. Les hauts points sont Slain's Man Widow où Ann approche Genya et le groupe a retrouvé ses racines jazz pour cette cut, tout étant discret. Le saxophoniste blow au boutte mais avec douceur. La meilleure du disque est la dernière: Close up the Cheese (Fermez le fromage ?????) où ils racontent l'histoire d'une soeur qui se marie. Ann alterne les vocals avec le guitariste, et la musique alterne du funky au soft. Ten Wheel Drive ont trouvé à mon avis, le moyen de se servir des bass sans que ce soit que de ça. Quelqu'un qui ne connaît pas le groupe et qui les entendrait, ne pourrait pas dire que c'est un big band. Les brass sont discrets mais présents et les arrangements vraiment originaux. Malheureusement Genya est partie mais le groupe en vaut toujours la peine.

L.R.



LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Disques à \$3.00: John Dummer Band (Blue), Stray (Saturday Morning Pictures) — ELP (Trilogy) — Flash I, Pretty Things (Parachute) — McDonald et Giles — Argent (All Together Now) — à \$2.00: Procol Harum (Broken Barricades) — King Crimson (In the Wake...) Dionysos 1 et 2 — à \$1.00: Champignons, Rolling Stones (Get Yer Ya-Ya's Out et Big Hits 2). Ecrire à: Daniel Jacob (18 ans), 1090 rue St-Pierre, Cté Laviolette, Hérouxville, P.Q. (28-7).

Mélanie Garden in the City (\$3.00), J. Geil Band Live (\$3.00), Focus 3 2 L.P. (\$6.00), Maman Lion (\$3.00), Janis in Concert 2 L.P. (\$6.00), Emerson Lake and Palmer Trilogy (\$3.00). Demander Michel de 10 a.m. à 4 h. p.m. Tél. 259-5072, 5940 Cadillac, Mtl 436, P.Q. (28-4)

Matériel neuf: Guitare Aria Diamond 2 pick-up + 1 Tremolo (de forme originale) et un amplif Raven 60 watts (haut-parleur: 2 x 10") + contrôle de trémolo ... + 2 entrées. Les deux ensemble \$115.00 NB: Peuvent être vendus séparément. Appeler Michel après 5 h. p.m. 666-4927 (28-4).

33 tours neuf, chacun \$2.50. Pink Floyd (Atom Heart), Deep Purple (Who do we thing we are, machine head), Alice Cooper (School's Out, Love it to Death), Johnny Winter (Early Times), Redbone (Message from a drum), Grandfunk (Phoenix), Black Sabbath (Black Sabbath, Paranoid, Master of Reality, Vol. 4), aussi pour \$3.00 Grandfunk (Mark, Don & Mel, avec poster), pour \$2.00 Hendrix (In the West), pour \$1.25 chacun Grand Funk (E Plu Ribus Funk), Eric Clapton (Live with Delaney), et pour \$1.00 Karaté (Initiation). Laisserais le tout pour \$25.00. Appelez pendant la semaine entre 5 et 6 heures à Nick Meant (384-5387). (28-7).

Un micro de marque Kent valeur \$69.00. Laisserais pour \$20.00 neuf, servi 2 fois. Aussi boîte de son en merisier, belle ébénisterie, elle contient un 8" Marsland, laisserais pour \$20.00. Réponse de fréquence: 50-18,000 hz, 15 watts, 80 hm. Aussi beaucoup d'autres choses (particulier). Demandez Jean à 388-2976. Montréal. (28-7).

Disque de Diane Dufresne "Tiens-toé ben j'arrive" \$3.00 (neuf). Richard Vanier, 603 Lartique, Laval-des-Rapides, P.Q. 667-0382. (28-7).

Jefferson Airplane: After Bathing at Baxters et Volunteers Mothers: Freak out et Live at the Fillmore Beatles: Hey Tride et Magica. Mamas and the Papas (Greatest Hits) Live Cream I; tous pour \$2.00. Concert du Bengla Desh: \$6.00. Grateful Dead Live: \$3.00. Rolling Stones: Gimme Shelter: \$2.50. Tous sont en très bon état. Appeler Yvan à 388-8195 (28-7).

Main Mise no 8 à 17 pour \$12.00. Booster LPB-1 neuf pour \$10.00. Stand de musique à bouche pour \$2.00. Appelez Henry à 632-0276,

18 rue St-Philippe, St-Constant. (28-7).

4 long-jeu importation d'Angleterre tous neufs, beaucoup de groupe sur chaque long-jeu. We can all join in: Traffic, Free, Jethro Tull, Spooky Tooth, Fairport Convention, Spencer Davis etc. etc.: \$2.25. Age of Atlantic: Led Zeppelin, Yes, Cactus, J. Geils Band Buffalo Springfield, etc. etc.: \$2.25. Harvest Sampler: \$2.25, Chicago Climax Blues Band, Move, Mark Almond, Southern Comfort, East of Eden, etc. etc. El Pea: Mountain, Traffic, Free, Jethro Tull, Cat Stevens, Emerson Lake Palmer, Quintessence, Mike Heron, Heads Hands, Feet, etc. etc. Double: \$4.00. Je vends mes long-jeux pour m'acheter une caméra. J'attends votre mandat-poste premier arrivé premier servi. J'ai aussi 30 45 tours à vendre. Normand Carson, 5506 Eadie, Montréal 205, Qué. (28-7).

Long-jeux complètement neufs à vendre, non ouverts, je les laisserais partir à 3 pour \$6. Grand Funk — Phoenix E. Pluribus Funk — Mark, Don & Mel (2) — The Beatles — Rubber Soul — Revolver — Something new — Early — Pink Floyd — Dark Side of the moon — Obscured by Glouds — Joe Locker — High time we went — Procol Harum in concert — David Bowie — Space Oddity — The man who sold the world — Leon Russel — Carney — The Move — Split Ends — Isaac Hayes — Black Moses — Shaft to be continued — Jesus Christ Superstar — Peter Thownsend — Who's Next — Slade — Five — Slayed — "Eric Clapton" At his Best, In Concert, Derek I the Dominives, History of, Cat Stevens, Catch Bull at Four, Elton John (les 5) — Carole King les 4) — John Mayall — Moving on — Jazz Blues Fusion — Roy Bruchaman (les 2) — Best of B.B. King — "Flash" — In the Can et plusieurs autres. Demande Robert: 259-7506 ou écrire à R. Dumas, 2950 Lyall, Montréal 427 (28-7).

Boîtes de son. Grosse quantité en stock. Besoin de vendre immédiatement. Pour ce qui suit: Sony, McIntosh, Pionnier et autres. Prend jusqu'à 40 watts R.M.S. (100 W.P.C.) Plus bas que le prix du gros. Aussi, j'ai des boîtes pour guitares & basses allant jusqu'à 150 watts. (4 speaker 15 po.) Demandez Robert 767-8863 vers 5 hres S.V.P. (Ville-Emard) (28-7).

Microsillons: 1) B. B. King in London — 2.50 — neuf — 2) B. B. King Live in Cook County Jail — 2.50 — neuf — 3) B. B. King Guess Who — 2.50 — neuf — 4) Country Joe McDonald War — 2.50 — neuf — 5) The Who Meaty, Beaty, Big and Bouncy — 2.50 — neuf — 6) Elton John Honky Chateau — 3.50 — neuf — 7) Elton John Madman Across the Water — 3.50 — neuf — 8) Osibisa Leur 1e — 2.00 9) Osibisa Heads — 2.00. André Latour, 77 St Ferdinand, Châteauguay — Centre, Québec. Tél.: 691-0900. (11-8)

Disques neufs, non ouverts, non développés. Je les laisserais à 3 pour \$6.00. Liste: Beatles: Rubber Soul — Revolver — Something New — Early in the Begronning. Pink Floyd:

Park Side of the moon — Obsured by shoulds. Focus: Moving Waves. David Bowie: Space Oddity, The man who sold the world. Cat Stevens: Catch Bull at foin. Uriah heep: Les A derniers. Rod Stewart: Every picture tells a story — Never a full moment. Schawn Phillips: Faces. Leon Russell: O Marc Benno — Carney. Joe Cocker: High time we went. Move: Split Ends. Elton John: (les 5) Honky chateau. Jesus Christ Superstar: (?). Electro light Orchestra: (?). John Mayall: Moving on — Jazz threes Fusion. Eric Clapton: History of, Derek in the dominors layla — in concert — At his Best. Best of Deep Purple: Early Purple. Blind Faith Who: Who's Next, Live at Leeds — Tommy — Pete Townsend. Procol Harum: in concert et plusieurs autres pour information demander Robert: 259-7506 ou écrire à Robert Dumas, 2950 Lyall, Montréal 427, P.Q. (11-8)

Cream-Wheels of fire (album double) \$4.00 (neuf) Offenbach-soap opera. En bon état \$3.00 Grand Funk — Live album (album double) En bon état \$3.00 Alice Cooper — School's out (neuf) \$3.00 El Condor Pasa avec les chacos volume I (neuf) \$3.00. Richard Vanier, 603 Lartique, Laval-des-Rapides. 667-0582. (11-8)

Basse "Fender" ainsi que "Focus 3" complètement neuf, ce disque un album double de \$9.00 le laisserais à \$5.00 contacter, Jean à 323-5237. (après 6 hres s.v.p.) (11-8)

Peinture Reprod de la "Naissance de Jésus" de Botticelli 12"x8", huile. Carole Bibeau 135 Côte Plaisance, St-Constant. 632-1875. (11-8)

45 tours et 33 1/3 tours pas cher. Tous les 45 tours \$0.45 en excellent état et longs jeux aussi, demander pour liste à Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec. Tél.: 832-6973. (11-8)

Jethro Tull: ogrealung 2.00 — Jethro Tull: Benefiet 2.00 — Johnny Winter and Edgar Winter: live 3.00 — Emerson Lake and Palmer: I 2.00 — John Mayall: album double 3.00 — John Mayall: memories 2.00 — Alice Cooper: Killer 2.00 — Brooker the M.S.: melting Pot 2.00 — Morse code transmission: album double 3.00 — Jimi Hendrix: cry of love 2.00 — Jimi Hendrix: Get that feeling 2.00 — Tommy the Who: 3.00 — Beleive in music: 2.00 — Tommy James: Travelin 2.00 — Robert Charlebois: Dernier 2.00 — Diane Dufresne: J'arrive 2.00 — Les Karriks: II 2.00 — Yvon Deschamps: on va s'en sortir 2.00. Aussi de nombreux 45 tours à .25 chacun, tous mes disques sont en très bonne état. Pour information appelez à 567-7013 où écrivez à Alain Demers 1369 St-Gilles, Sherbrooke, G1H-3C3. (11-8)

L.P's garantis neufs. ELP: tarkus \$3. Moody Blues: days I future passed \$3. Zeppelin: II \$2. Johnny Winter: Black Cover \$2. Atomic Rosster: Death Walks behind you \$2. Wild Turbey: Battle Hymn \$2. Mountain: Live \$2. Leslie West: Solo Album \$3. Ten Years After: Undead \$2. Creedence: Pendulum et Mardi Gras: \$2. chaque. Harrison: All thys mast pass. \$7. Sabbath: Paranoid \$2. Poco: Délevin

\$2. Free: Live and water \$2. Spon-tanevus Combustion avec Grey Lake: \$2. Hendrix: Ran bon Bridge \$3. Aussi: Bootleg & Hendrix: Live at Los Angeles, Forum: 2 disques au plus offrant à partir de \$10. Tous ces disques sont garantis. Acheterais aussi "Circus" de février 1973. Appeler: Michel à 354-7770 ou Pierre à 467-0550. (11-8)

Cassettes 8 tracks, à \$5. chaque: McCartney: Ram. Deep Purple: Concerto. Mountain: Mantuchet Sleigheide. Leon Russell: 1st Album. Elles sont toutes flambant neuves. Appeler Michel à 354-7770. (11-8)

ACHÈTERAIS

Les disques suivants: Woodstock 2; King Crimson — Earth Bound; Buffalo Springfield — Last Time Around. (En bonne condition S.V.P.) Ecrire à Gaétan Jobin, 1380 ave Colette, Les Saules, Qué. Tél.: 683-3896 (28-7).

Poster de David et de Vénus en bon état. Paierais le prix. Francine 353-9207. (14-7)

Le long jeu de Garry Glitter sur la pochette il y a une étoile, sur cette étoile c'est écrit Garry Glitter, c'est un album double, payerais \$5. Ecrire à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay. (14-7)

Tous ceux qui ont à vendre des photos du Roi du Rock Elvis Presly, communiquez avec Marc Lavoie, 77 Dumas, Hull. (11-8)

Le livre "Let it Be". Prête à payer. Francine DesPrés, 3249 Rosemont Ste-Foy, Québec 10, G1X-1G6 (code postal). Tél.: 651-1292. (11-8)

La vieille chanson "Guitar Boogie Shuffle" Des Virtues (59), en 45 ou en 78 tours. Donnerais gros prix. Ecrire à Mario Bergeron, 221 Des Chenaux, Cap-de-la-Madeleine, Québec. (11-8)

Je serais intéressé, d'acheter les disques d'Alice Cooper comme: Sretties For you, Love it to death, Killer, School's out, Billion dollars Babies, payerais, \$1.50 chacun. Ecrire à Luce Cayer, St-Robert, Co-Richelieu. (11-8)

ÉCHANGERAIS

Aimerais échanger un ou plusieurs des disques suivants: Elton John "Honky Chateau" (presque neuf). "Robert Charlebois", Emerson Lake & Palmer (1er), Santana "Abraxas", pour les disques suivants: The Beatles "SGT Pepper", Jethro Tull "Benefit", Joe Cocker Little Help from my Friends, "Moodie Blues", "On the Threshold of a dream". Echangerais également Jethro Tull "Aqualung" pour The Mahavishanu Orchestra "The Inner Mounting Home". Aimerais aussi acheter les 45 tours suivants: "Hey Jude", "A White Shade of Pale", "Sambo Pati" "Woodstock" a-thiaws, Southern & Comfort). * Pourrais me rendre à Montréal pour effectuer les échanges... Jacques Laframboise, Ormstown, P.Q. 829-3171 (28-7).

MESSAGES

Je cherche quelqu'un avec qui parler car je n'ai pas d'amis si ce quelqu'un voudrais m'écrire il serait tout de suite mon chum. Ecris à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay, P.Q. (14-7)

OFFRES D'EMPLOIS

Drummer commençant cherche 2 guitaristes 1 bassman débutant pour former groupe underground, possède de local gars sérieux voulant pratiquer à fond. Demandez Richard après 5 heures 674-3507 ou laissez message et téléphone. (11-8)

Cherche guitariste, soliste style Harrison pour compléter trio accompagnant duo. Que des compositions originales. Appelez 374-4149 Réjean ou appelez 381-0495 Normand. Normand Marcoux, 22 ans, 915 Henri-Bourassa est, app. 23. (28-7)

Cherche pianiste (au moins 6 ans d'expérience) pour jouer Rock'n Roll, Jazz, Blues. Téléphoner à Jean-Loup Sylvestre: 334-0141. (28-7).

Demandons Bassman et organiste ou autres instruments (excepté guitare et drum) pour reformer groupe "CHEERFULL", bien équipés, 3 ans d'expérience minimum. Appeler après 5 hres Daniel: 353-6698 ou Daniel: 353-3149. (Demeurant dans l'est de Montréal autant que possible) (28-7).

"Choristes demandés, garçons ou filles, pour faire voix et accompagner groupe en spectacle. Bonne expérience pour chanteurs (euses) débutant (e)s. Téléphoner à Jean Mignault de 9 h. a.m. à 8 h. p.m., tél. 381-5673 (28-7)".

Je voudrais avoir des musiciens comme guitaristes pour m'accompagner. Je suis chanteur populaire, 514-259-1115 (28-7).

DEMANDES D'EMPLOIS

Une fille guitariste demandée entre 1 an et 2 ans d'expérience. Style de musique underground. Appelez Ginette à 273-7129 ou Francine à 374-4393. (14-7)

Bassiste 4 ans expérience, cherche groupe avec guitariste et drummer ayant 4 ans expérience, appelez Jean à 728-7076. (14-7)

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musiques aussi pour
 • Disques • Location
 • Livres • Demandes d'emploi
 • Revues • Offres d'emploi
 • Bicyclettes • Bref: Tous les autres services.
 Lisez POP JEUNESSE... il est à vous.
 Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

Le Concert Bowl du Forum, formule employée occasionnellement depuis environ un an, consiste tout simplement à diviser le Forum en deux de telle sorte que l'orchestre et le système de son se retrouve en plein milieu de la glace. Le "sound" en général en regagne beaucoup et l'assistance se retrouve ainsi plus proche des musiciens.

Vendredi soir de la semaine dernière, environ quatre milles jeunes se sont déplacés pour aller entendre et voir l'orchestre Mahavishnu et, plus spécialement, John McLaughlin, ce musicien Anglais qui a débuté sa carrière professionnelle en 1969 avec le batteur Tony Williams et qui a persévéré ensuite en jouant avec Miles Davis avant d'endosser une impressionnante série d'albums avec son orchestre d'aujourd'hui.

d'hui.

Ses musiciens, en fait, ont tous un haut "standing". Ainsi, le batteur Billy Cobham est depuis longtemps renommé pour sa participation à toute une série de disques de Jazz. Et Rick Laird est un bassiste Irlandais bien connu parmi les meilleurs musiciens rock et jazz d'Angleterre. Jan Hammer, lui, est un pianiste originaire de Tchécoslovaquie qui a maintenant agrémenté son piano électrique d'un synthesizer tandis que Jerry Goodman est un violoniste "électrique" qui jouait auparavant pour le groupe Flock.

INSTRUMENTAL SEULEMENT...

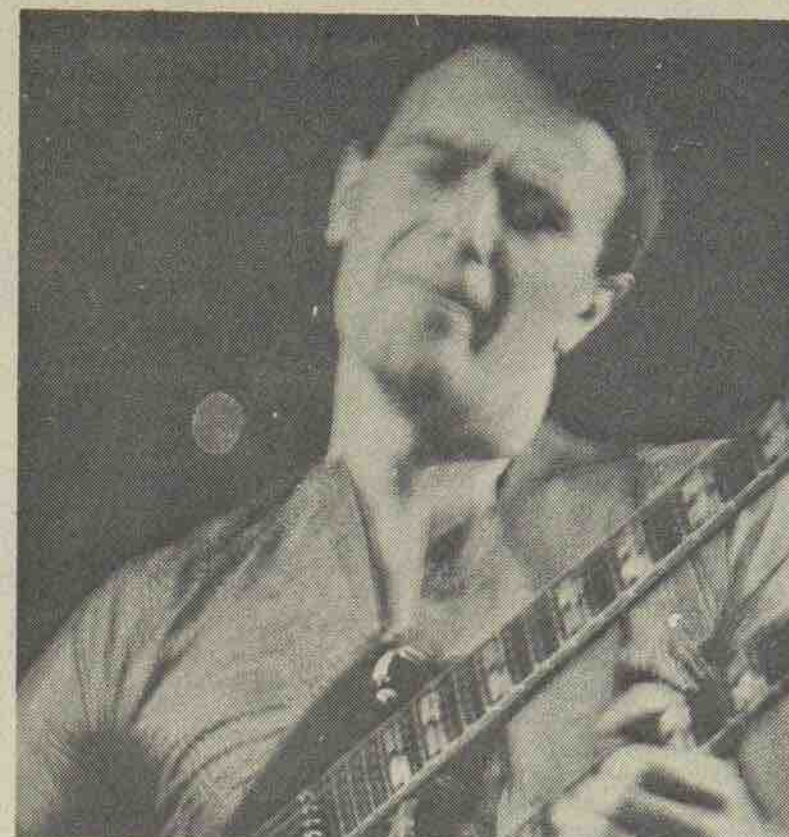
Mc Laughlin et Mahavishnu forment un groupe exclusivement instrumental. Et pour être dans la note "all the way", les organisateurs ont cru bon de laisser la première partie de ce spectacle au groupe Section, les ex-accompagnateurs sur disques de James Taylor.

Eux aussi sont exclusive-



Un close-up du "maître" en plein inspiration.

ment instrumental (c'est à dire pas de vocals) et leur show d'une heure a été une agréable surprise pour tout le monde présent. Musique "high" et pas heavy pour cinq cents, leur performance a donné lieu à quelques excellents solos de batterie, de



Une étonnante complexité de déboulements jazz.

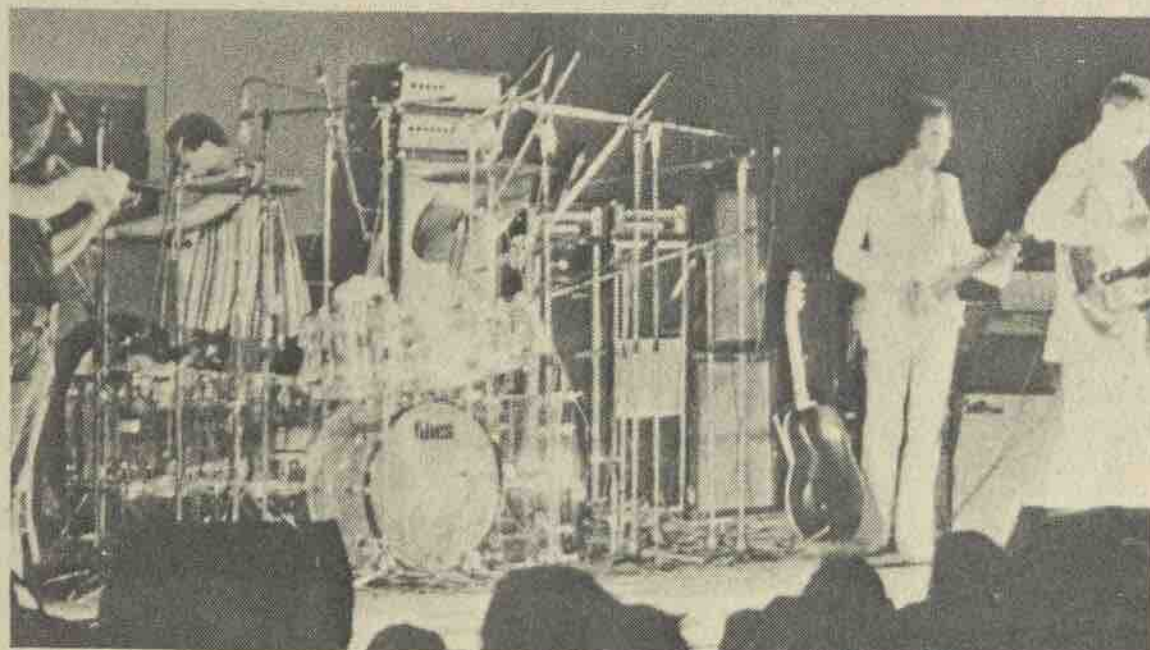
Mais quand les lumières se sont éteintes et que Mc Laughlin est apparu sur scène avec sa fameuse Gibson électrique à deux manches, les spectateurs ont presque immédiatement répondu à son appel au "silence" en allumant, par surcroît, quel-

ment les premières lignes de Birds of Fire. Le public reçut le tout en plein front, mais les sourires ne surent pas demeurer à l'intérieur. La pièce entamée, ce fut des sorties terribles de sons enchevêtrés aux parois continues de Birds of Fire. Le tout dura environ

re.

Comme tout bon spectacle qui se respecte, on a droit à un rappel. Mais déjà à ce stade, plusieurs ont quitté l'enceinte du Forum, probablement convaincu et bien aspergés de ce qui vient de se passer sous leurs yeux. Et même ceux qui demeurent là semblent eux aussi avoir comme le dit la vieille expression: "leur trip". Le tout doit se terminer, et chacun se retire essouffé et asséché par les durs coups reçus lors de la soirée. Certains comme moi, dévoilent une sensation de détente et de repos malgré cette rapidité d'interprétation du groupe. Et c'est ainsi, que le Mahavishnu Orchestra fait des siennes lors d'un vendredi 13, éclaircissant les superstitieux et débauchant atonalement les plus vierges. Les absents furent et sont encore les plus à plaindre.

"McLAUGHLIN AU FORUM"



Le Mahavishnu Orchestra dans le labyrinthe des manifestations "spirituelles."

guitare et d'orgue. Très professionnel, le quatuor a aussi donné quelques extraits de nouvelles compositions qui feraient partie d'un album prochain. Et celles que j'ai retenues sont "Smillin" et "Forward Motion".

LE FRISBEE PUIS LE "TOUR" DES ALUMETTES

Durant l'entracte qui dura une bonne grosse demie-heure on pouvait voir une demi-douzaine de "frisbees" survoler nos têtes pour retomber sur celles d'heureux sportifs qui les relançaient d'un coin à l'autre de la salle.

ques centaines d'allumettes et flambeaux.

Il était dix heures et quarante et son show ne s'entama qu'aux environs de minuit. C'est donc dire une heure vingt de musique sans répit de la part d'un guitariste et d'un orchestre qui ont "enveloppé" tout au long la foule dans un esprit de "tranquillité", voire même un "esprit spirituel", comme me le fit remarquer quelqu'un.

LE "SHOW"

McLaughlin se retira un peu vers l'arrière et lança promptement et frénétique-

20 minutes pour se terminer par une acclamation des plus massives. S'ensuivit alors des pièces d'une ressemblance assez remarquable, mais qui savent garder un cachet personnel graver de sentiments froids et secs qui se durcissent en vous pour vous figer sur votre siège, les dents serrées et le cœur en arrêt. Pendant deux heures continues, les élaboussures des montées et descentes de McLaughlin sur ses deux manches sont d'une complexité étouffante. Le Mahavishnu Orchestra se répand agressivement autour de notre échine nous égorgeant toujours plus subtilement d'une passe à l'autre. De son côté, le public réagit très fermement, ne manquant pas d'apprécier les manifestations poussées des virtuoses en pleine possession de leurs instruments. McLaughlin n'oublie pas de servir une pièce pourvue d'une entrée acoustique: "The Dream", qui prouve encore une fois à la masse assemblée, qu'il est le "maître" présent de la gita-

Tout ne se termine pas là. Bien que le spectacle fut de qualité supérieur, certains points sont impardonnables. Tout d'abord, la grave erreur de Donald K. Donald d'avoir présenté McLaughlin au Forum. Ils ont peut-être pensé attirer plus de monde de cette façon!!!... Nous essaierons d'en savoir plus long à ce sujet dans l'avenir. Ensuite cette réponse négative du public envers cette musique si positive de McLaughlin. Mais, si cette misère ne s'en tenait qu'à cette petite action, le tout serait réparable! Non, il y a aussi le refus général du public Québécois de se fraterniser à la musique avant-gardiste. Choqué dans ma fierté nationale, je me refuse à croire que nous, les Québécois, sommes si pressés de faire un pas en arrière à chaque jour. Il y a pourtant moyen de s'en sortir, et ce n'est pas en s'attardant sur des effets sonores dépassés que l'on va s'en sortir!!!! "Grouille toé l'cul!!!" (Robert Charlebois).

Normand Bergeron

"NON—ÉGALABLE"

focus 3

SIDE ONE

ROUND GOES THE GOSSIP 5:16
(Thijs van Leer)

LOVE REMEMBERED 2:49
(Jan Akkerman)

SYLVIA 3:32
(Thijs van Leer)

CARNIVAL FUGUE 6:02
(Thijs van Leer)

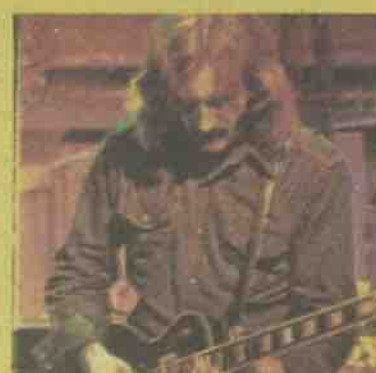
SIDE TWO

FOCUS III 6:07
(Thijs van Leer)

ANSWERS? QUESTIONS!
QUESTIONS? ANSWERS! 14:03
(Jan Akkerman, Bert Ruiter)

SIDE THREE

ANONYMUS II (Part 1) 19:28
(Thijs van Leer—Jan Akkerman
Pierre van der Linden—Bert Ruiter)



SIDE FOUR

ANONYMUS II (Conclusion) 7:30
(Thijs van Leer—Jan Akkerman
Pierre van der Linden—Bert Ruiter)

ELSPETH OF NOTTINGHAM 3:15
(Jan Akkerman)

HOUSE OF THE KING 2:23
(Jan Akkerman)

THIJS van LEER: vocal, organ, piano, alto,
flute piccolo, harpsichord
JAN AKKERMANN: solo, acoustic guitar
BERT RUITER: bass guitar
PIERRE van der LINDEN: drums

PRODUCED BY MIKE VERNON for R.T.M.
Recording Engineer: George Chkiantz
Recorded at Olympic 'B' Studios, Barnes, U.K.
Disc Mastering: Robert Ludwig (Sterling Sound, N.Y.)
Art Direction: Bill Levy
Design: Fred Marcellino

All songs published by Radio-Tele Music

*Extemplo Libyae magnas it Fama per urbes,
Fama, malum qua non aliud velocius ullum.
Mobilitate viget virisque acquirit eundo;
parva metu primo, mox sese attollit in auras.
ingrediturque solo et caput inter nubila condit.*

*Forthwith Rumour runs through Libya's great cities—
Rumour of all evils the most swift.
Speed lends her strength, and she wins vigour as she goes;
small at first through fear, soon she mounts up to heaven,
and walks the ground with head hidden in the clouds.*

VIRGIL'S 'THE AENEID' BOOK IV 173-177 Translation by H. Rushton Fairclough
Published by William Heinemann Ltd.

Sire Records / Distributed by Famous Music Corp. / A G+W Company

UNE OFFRE QU'IL NE FAUT PAS LAISSER PASSER

**LES FUTURS ABONNÉS DE
POP ROCK SONT GÂTÉS PAR**

**LE DERNIER DISQUE DE
ROD STEWART: "SING IT AGAIN ROD" ET
UN MICROSILLON DOUBLE DE FOCUS: FOCUS 3
6 FACES DE MUSIQUE QUI VOUS EMBALLERA
PLUS UN ABONNEMENT D'UN AN À POP ROCK
PLUS VIVANT QUE JAMAIS POUR SEULEMENT \$10.00**



ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE
MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....

ADRESSE

VILLE OU VILLAGE

Stewart et Focus 3

11-8